

Ouvrage réalisé par l'*Association bretonne des amis de Saint Jacques de Compostelle* et l'*Association des amis de Saint Jacques en Anjou*.

Édition novembre 2023

© 2015-2023 *Association bretonne des amis de Saint Jacques de Compostelle*.

© 2019-2023 *Association des amis de Saint Jacques en Anjou*.

Tous droits réservés pour tous pays, sous quelque forme que ce soit.

La VOIE des Plantagenêt

CHEMIN DE SAINT JACQUES DE COMPOSTELLE ...

... au départ du Mont Saint Michel

en Normandie ...

... jusqu'à AULNAY (Charentes)



*Association bretonne des amis de Saint Jacques de Compostelle
Association des amis de Saint Jacques en Anjou.*



Sommaire

Présentation du guide.....	6
Distances et temps parcouru des étapes.....	7
Balisage des chemins de Compostelle.....	8
Étape Le Mont-Saint-Michel < > St-James.....	10
Étape St-James < > Fougères.....	16
Étape Fougères < > Châtillon-en-Vendelais.....	23
Étape Châtillon-en-Vendelais < > Vitré.....	27
Étape Vitré < > Drouges.....	31
Étape Drouges < > Pouancé.....	36
Étape Pouancé < > Misengrain.....	41
Étape Misengrain < > Segré.....	45
Étape Segré < > Le Lion-d'Angers.....	49
Étape Le Lion-d'Angers < > Angers.....	54
Étape Angers < > Les Ponts-de-Cé.....	60
Étape Les Ponts-de-Cé < > Saulgé-l'Hôpital.....	64
Étape Saulgé-l'Hôpital < > Doué-la-Fontaine.....	69
Étape Doué-la-Fontaine < > Le-Puy-Notre-Dame.....	73
Étape Le-Puy-Notre-Dame < > Thouars.....	78
Étape Thouars < > Saint Généroux.....	82
Étape Saint-Généroux < > Saint-Loup-sur-Thouet.....	86
Étape Saint-Loup-sur-Thouet < > Parthenay.....	90
Étape Parthenay < > Champdeniers.....	94
Étape Champdeniers < > Niort.....	98
Étape Niort < > Boisjard (Clairias).....	102
Étape Clairias < > Villiers-en-Bois.....	106
Étape Villiers-en-Bois < > Aulnay.....	110
Renseignements pratiques et Hébergements.....	114

La VOIE des Plantagenêts

Présentation du guide

Pour accompagner les pèlerins dans leurs pérégrinations sur les chemins de Saint Jacques, l'Association bretonne des amis de Saint Jacques de Compostelle et l'Association d'Anjou ont décidé, depuis 2017, de prendre en charge la publication du guide décrivant la voie des Plantagenêts.

Les versions antérieures du guide « La Voie des Plantagenêts » publiées chez l'éditeur « Rando-Éditions » sont donc obsolètes.

Disponible sur Internet grâce à une publication en ligne, **ce guide est mis à jour une fois pas an au mois de mars**, tant pour les parcours que pour les hébergements. Après cette date, nous vous recommandons de consulter les fiches itinéraires et la liste des hébergements publiées sur le site internet (www.compostelle-bretagne.fr/) qui comportent les dernières informations à jour.

Ce guide peut être commandé directement sur Internet auprès de l'éditeur en ligne « lulu.com ». Il est aussi commercialisé par certains libraires spécialisés dans la littérature de voyage à Nantes et Rennes.

Il est également possible d'en acquérir dans les permanences organisées par nos associations. Voir plus loin la rubrique « Liens utiles »

Dans ce guide, vous trouverez une description en vingt-trois étapes du chemin dit des Plantagenêts conduisant du Mont-Saint-Michel à Aulnay (sur le Chemin de Compostelle au départ de Paris et/ou de Tours).

A partir d'Aulnay vous suivrez la voie de Tours pour laquelle il existe d'excellents guides commercialisés par divers éditeurs,

Bienvenue sur la **Voie des Plantagenêts**... et bon chemin !

*Jean-Marc Ferrand, président
de l'Association bretonne des amis de
Saint Jacques de Compostelle*

Distances et temps parcouru des étapes

1 ^{ère} étape	Le Mont-Saint-Michel → Saint-James	23,1 km	5 h 30
2 ^{ème} étape	Saint-James → Fougères	32,8 km	8 h 05
3 ^{ème} étape	Fougères → Châtillon-en-Vendelais	22,7 km	5 h 35
4 ^{ème} étape	Châtillon-en-Vendelais → Vitré	15,4 km	3 h 50
5 ^{ème} étape	Vitré → Drouges	33,2 km	8 h 20
6 ^{ème} étape	Drouges → Pouancé	26,1 km	6 h 30
7 ^{ème} étape	Pouancé → Misengrain	25,1 km	6 h 20
8 ^{ème} étape	Misengrain → Segré	12,3 km	3 h 05
9 ^{ème} étape	Segré → Le Lion-d'Angers	21,7 km	5 h 50
10 ^{ème} étape	Le Lion-d'Angers → Angers	28,6 km	7 h 40
11 ^{ème} étape	Angers → Les Ponts-de-Cé	14,8 km	3 h 40
12 ^{ème} étape	Ponts-de-Cé → Sauglé-l'Hôpital	23,1 km	5 h 45
13 ^{ème} étape	Sauglé-L'Hopital → Doué-la-Fontaine	21,2 km	5 h 20
14 ^{ème} étape	Doué-La-Fontaine → Le Puy-Notre-Dame	22,0 km	5 h 40
15 ^{ème} étape	Le Puy-Notre-Dame → Thouars	21,9 km	6 h 15
16 ^{ème} étape	Thouars → Saint-Généroux	19,8 km	5 h 10
17 ^{ème} étape	Saint-Généroux → Saint-Loup-sur-Thouet	17,1 km	4 h 20
18 ^{ème} étape	Saint-Loup-sur-Thouet → Parthenay	23,6 km	6 h 00
19 ^{ème} étape	Parthenay → Champdeniers	29,0 km	7 h 30
20 ^{ème} étape	Champdeniers → Niort	27,5 km	7 h 30
21 ^{ème} étape	Niort → Boisjard (Clairias)	17,2 km	4 h 40
22 ^{ème} étape	Clairias → Villiers-en-Bois	34,1 km	8 h 20
23 ^{ème} étape	Villiers-en-Bois → Aulnay	25,0 km	6 h 20

Pour améliorer le présent guide, merci de transmettre toute remarque ou information utiles – erreurs, imprécisions, nouvel hébergement... – à l'adresse courriel suivante : chemins@compostelle-bretagne.fr

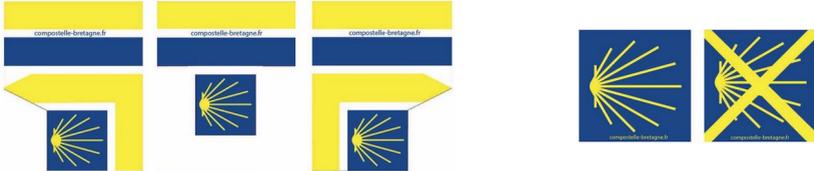
Balisage des chemins de Compostelle

l'Association bretonne des amis de Saint-Jacques de Compostelle a adopté en décembre 2012 le balisage décrit ci-dessous. Il a été mis en place par les délégations départementales.

A – Balisage :

- sur les Chemins de Saint-Jacques non GR®, les balises « jaune et bleu » utilisées sont :

- 1- imprimées sur support lisse,
- 2- balises peintes ou patte d'ours sur support rugueux.



- sur les Chemins de Saint-Jacques suivant un GR®, la balise utilisée est :

la coquille ajoutée aux balises GR® ou GRP® après avis et autorisation du Comité départemental de la FFRandonnée. Au moment où vous quittez le GR®, le balisage jacquaire reprend.

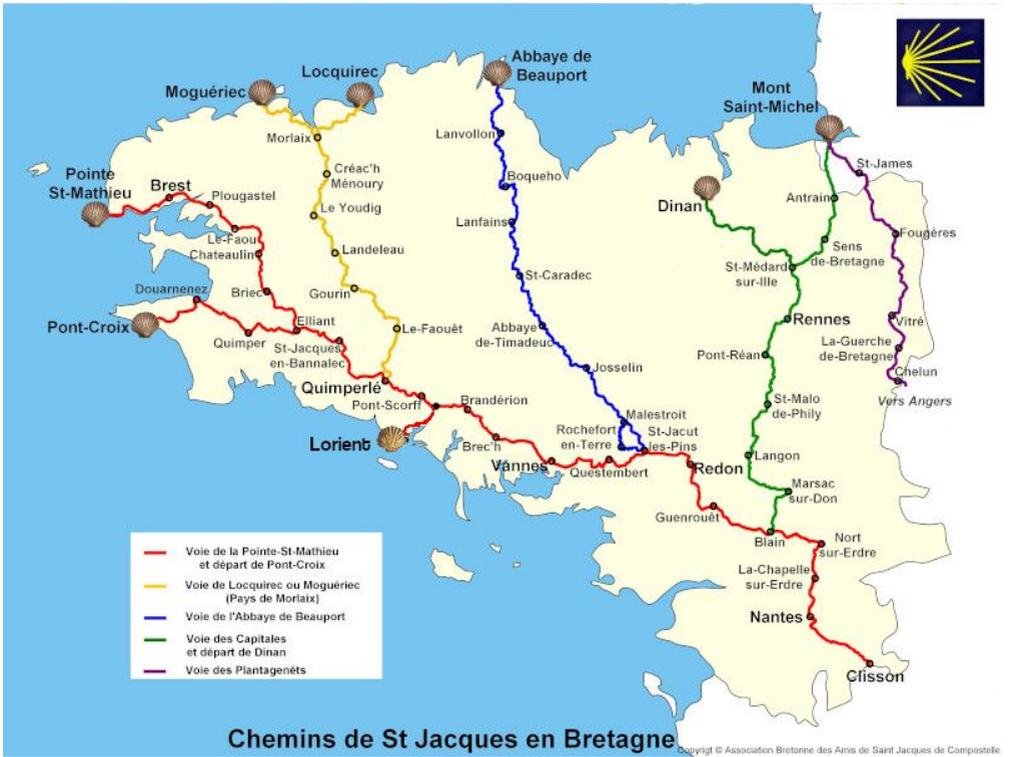
- 1- imprimées sur support lisse,
- 2- balises peintes ou patte d'ours sur support rugueux, ajoutée aux balises GR® ou GRP®



B – Balisage par coquille directionnelle :

En Loire-Atlantique et *après Redon*, suivre le balisage utilisant la coquille directionnelle avec la pointe indiquant la direction du chemin à suivre.





Liens utiles

Site Internet de l'Association bretonne des amis de Saint Jacques de Compostelle où sont disponibles les **descriptions des étapes** du présent guide ainsi que les **hébergements** rassemblés par chemin et des liens pour visualiser les **tracés des étapes** d'une manière interactive :

<http://www.compostelle-bretagne.fr>

Site Internet de l'Association des amis de Saint Jacques en Anjou :

<http://compostelle-anjou.fr>

Étape Le Mont-Saint-Michel < > St-James

23,1 km ~ 5 h 30



Le Mont-Saint-Michel, la merveille...

*« **Merveille de l'Occident** » aux confins de la Normandie et de la Bretagne, le **Mont-Saint-Michel** se dresse au cœur d'une immense baie (l'une des plus belles du monde) que parcourent les plus grandes marées d'Europe. Défi architectural érigé depuis 13 siècles sur un îlot rocheux, l'abbaye bénédictine de style gothique dédiée à l'archange saint Michel et le village né à l'abri de ses remparts sont classés au Patrimoine Mondial de l'Humanité par l'Unesco.*

Quel formidable défi personnel aussi, en ce début du XXI^e siècle, que celui de se mettre en marche pour quitter « la Merveille et l'archange » et vouloir atteindre, à pied, plusieurs semaines plus tard la Galice et Saint-Jacques-de-Compostelle... !

Cet itinéraire est l'un des plus longs proposés aux jacquets. Pour l'entamer, cette première étape sera courte mais vous devrez être vigilant car votre chemin empruntera surtout des routes départementales étroites et en courbe.

Pour se rendre au Mont : préférer le train jusqu'à Rennes ou Dol-de-Bretagne, puis le bus (Keolis Emerald tél 02.99.26.16.00) ; www.destination-montsaintmichel.com/

pk 0 Quitter le **Mont-Saint-Michel**, en empruntant le gué de 120 m pour continuer sur les 760 m du pont-passerelle puis sur la nouvelle digue (1085 m). Avant le lieu-dit « La Caserne » et avant un « passage canadien » avec une grille sur la chaussée, traverser la route pour aller à gauche et continuer tout droit en face sur la digue (*sur sa droite les parkings du nouvel aménagement d'accès au Mont et la zone d'hôtels / restaurants et services*). Après 1150 m, virer à droite pour atteindre, à 650 m sur un même aménagement provisoire, les habitations du quartier de la Rive (*pk 3,8*) en virant à gauche puis tout de suite à droite pour traverser la D 275 (*attention à la circulation !*). S'engager tout droit sur la D 280 vers...

pk 5,6 ~ 1 h 20 ...**Ardevon**. Admirer le bel ensemble « église et prieuré » (gîte). Juste après l'église, tourner à droite rue du Prieuré vers St Gilles et Brée sur la D280.

pk 8,3 ~ 2 h 05 À l'entrée de **Brée**, prendre sur la gauche la D80, rue de Saint-Cosme, vers le centre du bourg. Continuer cette rue vers la N 175. ATTENTION, traversée de la N 175 dangereuse : traversée

possible en deux temps avec pause sur le terre-plein central. puis, continuer sur la D80 vers la Croix-Avranchin. Traverser une voie ferrée, puis traverser le lieu-dit "les Chaliers".

pk 11,2 ~ 2 h 30 ...Après les dernières maisons de "les Chaliers", prendre à gauche pour passer devant « la Poulainerie » et les « Broiselles ». Puis, prendre à droite la D 466 et la suivre pendant 400 m. Prendre à droite vers « Demanche » pendant 300 m. Prendre à gauche vers Vergoncey que l'on traversera en laissant l'église sur la gauche. Tout droit vers la Croix-Avranchin.

pk 16,8 ~ 4 h Croisement avec la D 40 à l'entrée de **La Croix-Avranchin**. Bifurquer à droite puis tout de suite à gauche vers St-James sur la D 30. Laisser à droite l'église (*faites-en le tour pour découvrir le mémorial*), carrefour millénaire sur deux voies gauloises puis romaines dont l'une deviendra « Chemin Montois ». Continuer tout droit sur 1 km jusqu'à une patte d'oie ; tourner à gauche en direction de Saint-Benoît sur la D 363. À un peu plus de 2 km, passer au-dessus de l'autoroute A 84 avant l'intersection avec...

pk 20,9 ~ 5 h ...la **D 998**. Prendre à droite (*attention à la circulation !*) puis tout de suite à gauche vers le village de Saint-Benoît. À 700 m, juste après l'église-oratoire, emprunter à droite une route – en direction du Grand Moulin, sur un peu moins de 400 m dont 200 m le long de la rivière Beuvron – qui continue par un chemin creux en pente sur 500 m. En haut, tourner à droite pour atteindre la **D 998** (*rue de la Libération*) à emprunter à gauche (*vers la ville de Saint-James*) sur un peu plus 600 m avant de s'engager à gauche dans la rue Saint-Martin et enfin, au niveau de la place du même nom, dans la rue Saint-Jacques vers la gauche jusqu'au porche de l'église Saint-Jacques de...

pk 23,1 ~ 5 h 35 ...**Saint-James**.

CHEMIN FAISANT...

Le Mont-Saint-Michel

• *L'archange et l'évêque*

Haut lieu de tourisme mondial, visité par des foules venues du monde entier, le Mont-Saint-Michel dresse sa silhouette admirable au cœur d'une baie immense, théâtre magnifique où se joue chaque jour et chaque nuit le mystère de la Création. A la fois centre de pèlerinage, abbaye bénédictine et forteresse imprenable, ce rocher consacré fascine les hommes depuis la nuit des temps. L'histoire et la légende se confondent pour raconter comment Aubert, évêque d'Avranches, obéissant aux volontés de l'Archange saint Michel, fonda une église au sommet du Mont-Tombe. Desservi par 12 prêtres, ce modeste oratoire fut consacré à l'Archange le 16 octobre 709 et attira très vite un grand nombre de pèlerins. Les chroniques enseignent comment, en 966, le duc de Normandie Richard 1^{er} appela des moines bénédictins de Saint-Wandrille près de Rouen.

• *Pèlerinage et résistance*

Après Rome et Jérusalem, et avec Saint-Jacques-de-Compostelle, ce sanctuaire fut un des plus grands centres de pèlerinage de l'occident médiéval. Visitée par les rois et par les foules venues de toute l'Europe, l'abbaye bénédictine connut au Moyen Age une grande célébrité et un rayonnement intellectuel de premier ordre. Les formidables constructions entreprises entre les XI^e et XVI^e siècles témoignent de sa prospérité ; elle fut cependant ravagée à plusieurs reprises par le feu du ciel et la fureur des hommes. Forteresse imprenable pendant la guerre de Cent Ans, défendue par 119 chevaliers français, le Mont-Saint-Michel, assiégé en vain par les Anglais fut longtemps considéré comme le symbole miraculeux de la résistance nationale. Mais, à partir du milieu du XVI^e siècle, le Mont perdit de son intérêt militaire et religieux. Malgré sa réforme en 1622 par la congrégation de Saint-Maur, l'abbaye n'abritait plus qu'une poignée de religieux et quelques prisonniers enfermés sur lettres de cachet dans la « Bastille des mers ». La Révolution chassa en 1790 les moines et du « Mont libre » fit une prison pour les prêtres réfractaires. Prison d'État jusqu'en 1863, l'abbaye saccagée abrita plusieurs centaines de prisonniers dans des conditions effroyables. Classée

monument historique en 1874, elle est enfin restaurée à la fin du XIX^e siècle. Relié à la côte par une digue en 1878, le village connut un spectaculaire renouveau avec le développement du tourisme et un renouveau spirituel avec le retour de la vie religieuse et des pèlerinages. La « Merveille de l'Occident » est aujourd'hui classée, avec sa baie, sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.

- *Du roman au gothique*

Du premier oratoire, construit par l'évêque Aubert sur le modèle de la grotte italienne du Monte Gargano dans les Pouilles, subsistent quelques pierres en appareil cyclopéen derrière l'autel de la chapelle Notre-Dame-Sous-Terre (X^e siècle), cœur de l'abbaye romane. Au sortir de l'an mil, les ducs de Normandie, conscients de l'intérêt religieux et politique de ce sanctuaire déjà célèbre dans toute la chrétienté, financèrent, par de nombreux dons la construction de la grande église romane, consacrée en 1084 en présence du duc Guillaume, le Conquérant d'Angleterre. Cette église est la sœur des grandes églises normandes du XI^e siècle (Jumièges, Caen, Cerisy-la-Forêt...). Effondré en 1421 pendant le siège anglais, le chevet roman fut, à la fin de la guerre de Cent Ans, remplacé par un nouveau chœur en style gothique flamboyant. Du monastère roman où cohabitaient moines, pèlerins et serviteurs, subsiste sur la côté nord de la nef, un bâtiment de trois étages mais une partie des bâtiments conventuels, incendiés en 1204 par les Bretons (alliés du roi Philippe Auguste dans sa conquête de la Normandie) ; l'abbaye fut en partie reconstruite au XIII^e siècle. Ces formidables constructions gothiques, gagnées sur le vide, valurent le surnom de Merveille. Le premier bâtiment, achevé en 1217, abritait l'aumônerie où la foule des pèlerins trouvait gîte et couvert, la salle des hôtes, recevant les hôtes de marque et en particulier les rois de France et leur cour, et enfin, au sommet de ce gratte-ciel gothique, le réfectoire des moines. Le second bâtiment, achevé en 1228, présente lui aussi trois niveaux : le cellier, salle fraîche et sombre conservant les provisions du monastère, la salle des chevaliers, en fait la salle d'étude et de travail des moines où s'accumulaient livres et manuscrits, et enfin, à quatre-vingt mètres au-dessus de la mer et à quarante mètres au-dessus du rocher, le cloître ouvert sur le ciel.

- *Moines, rois et pastoureux*

Dominée par les logis abbatiaux construits à partir du XIV^e siècle sur le côté sud de l'abbaye, le village connut au Moyen Age une grande activité. Auberges, échoppes de souvenirs (toujours en activité) attendaient le passage des pèlerins. A l'abri des murailles édifiées pendant la Guerre de Cent ans, la plupart des maisons ont été reconstruites peu après et abritent toujours boutiques et restaurants. Grand centre de pèlerinage autrefois fréquenté par des hommes venus de toute l'Europe, le Mont-Saint-Michel, fidèle à sa vocation, attire aujourd'hui aux pieds de l'Archange des foules immenses venues du monde entier. Le premier pèlerin connu par les textes est un moine franc nommé Bernard qui, au retour d'un voyage au Monte Gargano, à Rome et Jérusalem, vint en pèlerinage au Mont-Saint-Michel en 867-868. Son récit magnifique traduit son émerveillement devant ce site sublime, envahi deux fois par jour par les flots terribles de l'océan. Avec l'installation des moines bénédictins au X^e siècle et la diffusion des récits de miracles, les pèlerins se font plus nombreux et c'est à cette époque qu'apparaît la première mention des chemins montois (1025). Sur ces routes, les pèlerins trouvaient un gîte dans les hôpitaux et dans les établissements religieux.

Avec les ducs de Normandie, les rois de France ont été naturellement nombreux à venir vénérer l'Archange, protecteur traditionnel du royaume. A côté des Grands, les textes signalent avec étonnement aussi la venue des « pastoureux », ces bandes d'enfants venues de France, des Flandres et d'Allemagne. Les sources sont rares pour quantifier ces foules de pèlerins. Un compte de 1369 pour l'hôpital de la confrérie Saint-Jacques de Paris recense sur près d'une année 16690 pèlerins montois ! Ces données ne concernent qu'un seul itinéraire et laissent imaginer l'importance globale de la fréquentation du Mont au Moyen Age.

- *Possessions*

L'histoire des paroisses de la baie du Mont-Saint-Michel est étroitement liée à celle du sanctuaire de l'Archange. Les possessions de l'abbaye étaient en effet particulièrement nombreuses dans cette

région et leur existence étroitement liée au passage des pèlerins venus de toute l'Europe. Le rayonnement international du pèlerinage montois est avéré dès le IX^e siècle, en relation avec les autres grands sanctuaires de la Chrétienté. A Ardevon, en face du Mont, et à Pontorson, des prieurés montois pouvaient offrir le gîte ou le couvert aux pèlerins. La paroisse de Beauvoir, l'ancienne Asteriac, doit son nom actuel à la guérison miraculeuse d'une femme aveugle qui, grâce à l'intercession de saint Michel, retrouva la vue et proclama alors qu'il «fait beau voir»... A Pontorson, l'Hôtel-Dieu dédié à saint Antoine était implanté dans le faubourg de Cendres. Il avait été fondé au XIII^e siècle par les bourgeois de la ville et a accueilli des pèlerins, comme le révèlent les archives. Si les constructions médiévales de l'Hôtel-Dieu et du prieuré de Pontorson n'existent plus, il subsiste le prieuré d'Ardevon, implanté au nord de l'église paroissiale avec ses bâtiments gothiques, restaurés par le Conseil régional de Basse-Normandie, et la magnifique église romane de Pontorson qui évoque sans doute la façade de l'abbatiale romane du Mont et abrite une statue de saint Jacques du XIV^e siècle.

- Rétablissement du caractère maritime du Mont-Saint-Michel

Le Mont-Saint-Michel et sa baie sont l'un des sites touristiques les plus visités de France, l'un des plus connus d'Europe. Chaque année, près de 2,5 millions de visiteurs viennent du monde entier pour l'admirer. Mais les conditions de visite n'étaient plus à la hauteur ni de la renommée du lieu ni des attentes du public. Tout a donc été repensé pour que le «Rocher» retrouve sa magie peu à peu perdue. Une opération d'aménagement touristique durable sous la forme du rétablissement du caractère maritime du Mont-Saint-Michel a été réalisée. Initiée en 1995 pour les études et débutée en 2005 pour les travaux, elle s'achève en 2015. Elle participe d'une grande ambition : restaurer profondément le paysage qui sert d'écrin à l'un des hauts lieux de l'humanité et renouveler l'approche du site.

Saint-James

La est située sur l'un des chemins historiques de pèlerinages du Mont Saint-Michel et de Saint-Jacques de Compostelle. Différents monuments témoignent de ce passage et d'autres tiennent leur nom de ces traditions, comme Montjoie Saint-Martin. Là, auprès de la chapelle Saint-Denis érigée sur une colline, le pèlerin, qui apercevait pour la première fois la Merveille, s'écriait « Montjoie ! ».

Les archives et la toponymie gardent encore le souvenir de ces « chemins montais » qu'empruntaient les pèlerins. De nos jours, les croix de chemin qui jalonnaient les itinéraires sont aussi autant d'éléments évocateurs appartenant au patrimoine des chemins de pèlerinage du Mont-Saint-Michel. Les croix montoises, qui jalonnaient les itinéraires, sont aussi autant d'éléments significatifs appartenant au patrimoine des chemins de pèlerinage du Mont-St-Michel autour de St-James.

Le prieuré Saint-Jacques – fondé entre 1027 et 1035 sous Robert 1^{er} «le Magnifique» duc de Normandie – dépendait de l'abbaye de Saint-Benoît-sur-Loire. L'église, devenue paroissiale, est consacrée à saint Jacques. Elle a été reconstruite au XIX^e siècle, mais a conservé quelques vestiges romans (portail à l'intérieur, dans le transept). Au Moyen Âge, l'église était le centre d'un pèlerinage à l'apôtre de Galice car un des reliquaires de l'église contenait un de ses doigts. Les objets précieux du trésor de Saint-James ont disparu en 1544 lors d'un vol, ils ont sans doute été fondus à cette occasion.

Un texte du début du XI^e siècle, écrit à Saint-Benoît-sur-Loire, témoigne de la présence de ces reliques dès cette époque, de la ferveur qu'elles suscitaient, des nombreux miracles intervenus grâce à elles et de l'importance de ce pèlerinage à saint Jacques, rendant en quelque sorte inutile l'aventure à Compostelle. L'auteur de ce texte plaidait sans doute pour son sein, et la promotion de ce sanctuaire n'était certainement pas étrangère à son implantation sur un des principaux chemins montais, afin de pouvoir bénéficier des retombées économiques du passage des pèlerins et du fruit de leurs donations. Quoi qu'il en soit, Saint-James était aussi une étape pour les pèlerins anglais allant à Compostelle : en 1347, à l'occasion d'une des trêves de la guerre de Cent Ans, un témoin

avait noté qu' *"aloient les marchans et autres gens seurement par le pais [...] et qu'il vit grant quantité de pelerins engloiz et engleschez qui venoient de Saint Jaque en Galice et passoient par ladicte ville."*

Saint-James symbolise, par la richesse de son passé, l'histoire mouvementée de cette région où se mêlent Vikings puis Normands, Bretons, les Plantagenêts et un personnage d'importance, Guillaume le Conquérant, qui s'est emparé de la couronne d'Angleterre. Ces faits historiques ont laissé une trace indélébile dans la mémoire patrimoniale de la ville. Situé sur un éperon rocheux, le site de Saint-James jouit de fortifications naturelles. Au XI^e siècle, avec Guillaume le Conquérant, la ville prend un nouvel essor. Il fait construire à proximité, dans une boucle du Beuvron, un puissant ouvrage fortifié et renforce la défense du château, pour se protéger des invasions bretonnes. Aux portes de la Bretagne, le canton de Saint-James vous offre un large panorama sur la baie du Mont Saint-Michel.

Ardevon

A l'ombre de l'abbaye du Mont, le prieuré d'Ardevon attire l'attention par l'importance et la qualité de ses bâtiments parvenus jusqu'à nous. Centre d'un domaine agricole appartenant à l'abbaye, il a été érigé en prieuré au XIII^e siècle. Cependant la fonction résidentielle l'emporta dès le XIII^e siècle. Ardevon, définitivement uni à la mense abbatiale en 1348, fut d'abord une source de revenus avec son domaine agricole spécialisé dans la production céréalière, avec son importante grange, construite au XIV^e siècle et son colombier. Les bâtiments implantés à l'ouest de l'église paroissiale Notre-Dame ont été reconstruits entre le XIII^e et le XVI^e siècle. Après avoir été le siège du Syndicat mixte de la Baie du Mont-Saint-Michel, le prieuré appartient dorénavant à la Fondation du Mont-St-Michel qui soutient l'Association du Prieuré chargée de l'accueil (gîte) et de l'animation du site.



Le beau chemin creux entre St-Benoît et St-James

Étape St-James < > Fougères

32,8 km ~ 8 h 05



L'église Saint Jacques et le prieuré de Saint-James

Cette étape vous conduit de Normandie en Bretagne, plus exactement dans les « Marches de Bretagne », denses en châteaux forts construits sur la zone frontalière entre le duché de Bretagne et le royaume de France.

Elle est plus longue que la précédente mais beaucoup plus agréable car son itinéraire serpente à travers une campagne bocagère où vous allez emprunter des chemins très variés, mais aussi très accidentés.

Vous pourrez vous arrêter auprès d'un des seuls sites jacquaires encore existant sur notre chemin et profiter du calme reposant du lieu avant de reprendre votre pérégrination. Par ailleurs, en fin d'étape, vous allez pouvoir découvrir une des très belles villes bretonnes, Fougères, fière de son patrimoine et de son histoire multiséculaire au sein de ces Marches de Bretagne.

Descriptif

pk 0 **Saint-James.** Laisser en arrière l'église Saint-Jacques et prendre à gauche la rue St-Jacques puis traverser tout de suite, en face, un grand parking, place du Calvaire, vers un monument à la gloire de Guillaume Le Conquérant, fondateur du Château de St-James. Y emprunter à sa droite la ruelle du Pirot puis, à gauche, la rue de Fougères. Après environ 350 m, traverser la Rue de la Libération (D 998) pour s'engager en face dans la Rue Antoine Péry. 120 m plus en avant, prendre à droite la Rue Chemin des Métairies, laquelle traverse sur 400 m un lotissement et longe sur la droite un gymnase puis un collège. Continuer encore tout droit sur 600 m.

pk 1,4 ~ 0 h 20 Dans un virage (à 300 m sur la gauche, Gîte d'étape « Ferme de La Dierge ») s'engager tout droit dans un chemin creux entrant en sous-bois. Après 250 m, remonter à gauche vers la lisière du bois sur un peu plus de 1 km sur un chemin accidenté, parfois en sous-bois ; il se poursuit, à droite, sur 300 m le long de la D 311.

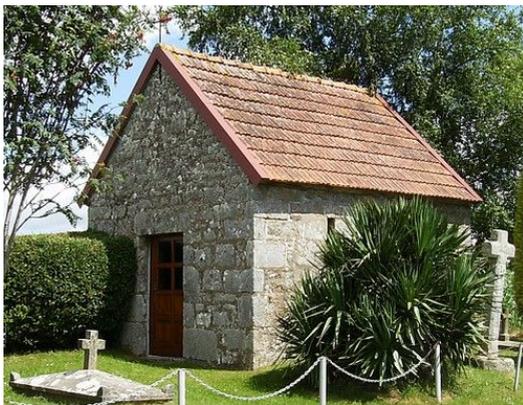
pk 3,0 ~ 0 h 45 Bifurquer à droite le long d'une route bitumée. Laisser à droite le lieu-dit Le Grand Margotin. 300 m plus loin dans le virage, continuer vers La Touche et Béchevelle. Au lieu-dit L'Epine (km 4,6), bifurquer à gauche sur la D 364 vers Le Ferré (*panneau*). Après 800 m, à l'intersection avec la D 311, s'engager à droite sur cette départementale sur un peu moins de 1 km jusqu'au lieu-dit La Haie Bourel. Y emprunter à gauche, de nouveau vers Le Ferré, sur 200 m la D 16 avant de prendre à droite la VC1. Suivre cette voie communale pendant 1,5 km avant de tourner à droite la direction de La Pierre Chauvin (*petit panneau*). Continuer pendant un peu plus de 500 m sur cette route en laissant le chemin d'accès au lieu-dit sur la droite. à l'intersection en T, tourner à gauche et continuer tout droit sur 650 m jusqu'au

pk 9,3 ~ 2 h 20 ...croisement avec la **D 102** face à la petite **chapelle Ste-Anne** au lieu-dit La Guillemelétierie. Prendre à droite la départementale sur environ 200 m avant de s'engager à gauche, au lieu-dit La Valnais, dans un chemin creux de 200 m se transformant en route de campagne, sur 500 m, puis en route goudronnée menant après 150 m, au Pendant, à une route communale. L'emprunter à droite jusqu'à l'intersection avec la D 15 (km 10,9), après le lieu-dit Le Grand Valnel. Traverser la départementale pour s'engager sur 400 m dans un chemin creux montant dont l'entrée est marquée par une croix basse.

En haut, prendre à gauche sur 100 m avant de bifurquer à droite sur un chemin bordant des champs cultivés vers Montours. Après environ 1 km, peu après un château d'eau à droite et en hauteur, emprunter un escalier pour remonter près d'un monument en granit, gîte à droite. Continuer en serrant à gauche jusqu'à une salle des fêtes - garderie, en contrebas et à gauche, à 150 m. Là remonter à droite un sentier sur 70 m ; prendre à droite sur 60 m le chemin du Roc puis descendre à gauche la rue du Tertre, en passant devant un belvédère à droite, sur un peu plus de 180 m jusqu'à un...

pk 12,9 ~ 3 h 05 ...un « stop » face au **clocher** de l'église de **Montours**, passer à gauche pour contourner, en descendant, l'église. 100 m plus loin, au niveau de la mairie sur la droite, prendre à gauche (GR34) la route de Saint-Germain-en-Coglès sur environ 175 m avant de s'engager à droite, après le cimetière sur la gauche, dans un chemin. Le suivre sur 60 m, avant de virer à gauche puis après 125 m, à droite et enfin à gauche après environ la même distance. 100 m plus loin face à un stade, au niveau d'une croix à gauche, passer à droite et continuer tout droit sur environ 500 m. Après avoir passé un pont, poursuivre, après un virage à droite, sur le même chemin qui s'incurve à gauche vers la ferme de la Morandais à 400 m. Continuer tout droit. 400 m plus loin, au beau lieu-dit Le Bois Herbel, bifurquer à gauche puis tout de suite à droite dans un chemin empierré en forte pente de 400 m se terminant par une route bitumée, après avoir laissé à droite un château d'eau sur la droite.

A l'intersection avec la route bitumée (après avoir remarqué à 50 m à droite la chapelle de Monhoux, dédiée à Saint-Gorgon), continuer tout droit et s'engager dans un chemin empierré de desserte de champs agricoles, en descente, sur un peu plus de 500 m.



La petite chapelle de Monhoux

À une patte d'oie, continuer à droite sur une route goudronnée, sur 250 m puis prendre à droite au carrefour avant de s'engager à gauche, après 100 m, au niveau d'une croix haute, dans un chemin creux. Après 400 m, au niveau d'une petite ferme restaurée en maison d'habitation à gauche au lieu-dit Lecoussel, emprunter le chemin de campagne tout droit, dans le virage de la petite route goudronnée.

pk 17,7 ~ 4 h 20 **Fin du beau chemin** de campagne et croisement avec une route goudronnée. Continuer tout droit vers Le Rocher de la Boulais et 300 m plus loin, entrer dans une forêt. A 100 m en contrebas, prendre à gauche un sentier montant qui suit le haut d'une prairie sur environ 300 m avant de pénétrer à gauche, pendant 200 m, en forêt. A cet endroit, remonter en lisière du bois, vers le lieu-dit Rochumaux par un chemin très pentu qui peut être glissant. En haut, tourner à gauche puis 150 m plus loin, prendre à droite un chemin en descente vers la Chapelle St-Jacques (*Attention le chemin tourne à gauche sans passer près de la chapelle !*).

Pour accéder à la chapelle située dans un bosquet et au bord d'un étang, serrer à droite pour descendre 120 m plus bas. Pour repartir, remonter à droite et descendre un chemin empierré, à droite. Passer le lieu-dit La Gapaillère et 100 m plus loin, prendre à gauche une route en S. Après 600 m, s'engager à gauche à un carrefour vers La Hayais. A 250 m (km 20,8), prendre à droite un chemin empierré pour passer, à 250 m, le lieu-dit La Bazillais par la cour d'une ferme et serrer à gauche pour continuer vers Saint-Germain-en-Coglès par une route goudronnée. A la fin de la rue de la Bazillais, continuer tout droit en empruntant la D 17 et, dans un virage au niveau de l'école privée St-Jacques de Compostelle, poursuivre vers le centre du bourg de...



Statue de Guillaume de Conquérant, héros pour les Normands, en particulier, à St-James.



La chapelle Saint Jacques

pk 22,0 ~ 5 h 30 ...**Saint-Germain-en-Coglès**, en laissant à gauche l'église. Au rond-point, au pied de la mairie, continuer à gauche le long de la D 17 vers Fougères. Après 450 m, juste après la salle polyvalente à droite, au lieu dit La Vollerie, s'engager à gauche dans la rue de la Vollerie en direction de La Vollerie et du Champ Blanc. à 300 m, à une patte d'oie, serrer à droite pour passer dans une ancienne cour de ferme et tourner à droite. Continuer sur 120 m dans un chemin semi-goudronné qui se poursuit, bitumé après avoir viré à gauche, sur un peu plus de 150 m avant de prendre à droite un chemin creux. Celui-ci tourne à gauche, à 300 m, sur un peu plus de 100 m. A l'intersection, au lieu-dit Le Haut-Val, avec une route bitumée, continuer tout droit sur 120 m avant de serrer à droite. Poursuivre son chemin sur environ 100 m avant de monter en forte pente vers...

pk 24,0 ~ 6 h - ...le **hameau du Rocher de Montillon**. Le traverser et continuer sur un peu plus de 200 m avant de virer à gauche dans un chemin herbeux qui devient bitumé en atteignant le lieu-dit Montillon à

600 m. Continuer à droite, en contournant un hangar couvert de tuiles rouges, sur un peu moins de 350 m jusqu'à la Voie Verte (ancienne voie ferrée) aménagée par le Conseil Général d'Ille-et-Vilaine qui

ne permet aucun ajout de balisage particulier. On l'emprunte à gauche vers Fougères sur 4,4 km. Après 3,4 km...

pk 28,6 ~ 7 h 05 ... attention à la **traversée** dangereuse de la **D 798** au lieu-dit Barrière de l'Etoile. Un peu moins d'1 km plus loin et environ 250 m après une ancienne maison de garde-barrière (N°71) et ses potagers [à l'*intersection avec une route*], emprunter à droite une route bitumée. 320 m plus loin après un virage à droite, tourner à gauche et continuer, après 50 m, par un très beau sentier jusqu'à un tunnel pour piétons et cyclistes, à 300 m ; il permet d'éviter la traversée de la rocade D 806, à la circulation dense, pour arriver à Fougères. Poursuivre tout droit le long du grillage d'un lycée avant de tourner rapidement à gauche pour longer un centre équestre au lieu-dit Montaubert. Au bout de l'allée à un peu moins de 300 m, au lieu-dit Le Vieux Montaubert, virer à droite et continuer presque 100 m avant de prendre à gauche une très belle allée mi-bitumée qui rejoint la Voie Verte à emprunter vers la droite par un escalier en bois.

Continuer sur 900 m avant l'intersection – à la fin de la Voie Verte, à l'entrée dans **Fougères** – avec la rue du Gué Landry. Continuer tout droit et serrer sur la droite le chemin qui longe un terrain non bitumé et qui mène au parking du Nançon.

Pour poursuivre vers le château, terme de l'étape, emprunter à gauche l'allée des Fêtes sur un peu plus de 100 m. Monter à droite par le « Circuit de découverte de la ville » (Allée du Manège) jusqu'au boulevard Jacques Faucheux. Le remonter vers la gauche pour le traverser en sécurité [*Ici vous êtes à proximité du centre ville.*] et revenir au niveau de la tour Montfromery [... fut appelée "tour St Jacques"'] récemment restaurée, en face. Descendre à gauche par la Ruelle des Vaux puis, en serrant à droite, par la ruelle des Abreuvoirs dans le Jardin du Val Nançon. Continuer le long de la rivière Nançon toujours par le « Circuit de découverte de la ville ». à votre gauche, la ville haute. Après les jardins potagers sur la gauche, atteindre la Place Pierre Symon, face au...

pk 32,8 ~ 8 h 05 ...**château de Fougères** (Porte de Rillé).

Dans **Fougères**, le pèlerin dispose de **2 hébergements** intéressants géographiquement éloignés dans la ville. En conséquence il vous est proposé 2 itinéraires :

1 - Hébergement à la Communauté de Rillé à 500 m : Traverser le parking vers la droite pour rejoindre l'Allée des Angevines à remonter sur la droite. Au rond-point, monter à droite la rue Eugène Pacory -- qui surplombe, sur la droite, le boulevard de Saint-Germain -- au début de laquelle est planté le premier clou de bronze d'un balisage du chemin dans la ville de **Fougères**.



Environ 400 m plus haut à un deuxième rond-point, emprunter à gauche la rue de Rillé où on rencontre un nouveau clou en bronze juste avant l'arrivée à l'enceinte de la Communauté des sœurs de Rillé. (Pour accéder au château, il suffit de descendre la rue de Rillé).

2 - Hébergement à l'Association Posabitat (ex-Foyer des jeunes Travailleurs) : Suivre le début de la description de l'étape de demain qui démarre sur la place à l'entrée du château de Fougères.

CHEMIN FAISANT...

Chapelle St Jacques de Saint-Germain-en-Coglès

Située de façon pittoresque sur une butte dominant un étang, la petite chapelle Saint Jacques de Marigny remonte au moins au XVI^e siècle. En effet, la seigneurie de Marigny fut érigée en châellenie à cette époque. Deux foires annuelles ont lieu autour de la chapelle et de son château aux fêtes de saint Jacques et de saint François. Le dernier châtelain fut François Geffelot, marié à Marie-Anne de Chateaubriand, sœur de l'écrivain qui vint souvent à Marigny et où son souvenir demeure. Située dans l'ancien parc du château, la chapelle (datée de 1573) a, au-dessus des portes, les armoiries des Harpin, seigneurs de Marigny, ses constructeurs. L'édifice actuel était une église paroissiale jusqu'à la Révolution, elle est surmontée d'un clocher plus récent et sert de chapelle mortuaire à ses propriétaires. Elle fait actuellement partie d'une propriété privée mais peut se visiter en saison. La porte principale (aux boutons de porte ornés de coquilles) est surmontée d'une statuette de saint Jacques imberbe, enfantin, avec chapeau à coquille, bourdon dans la main droite et livre à la main gauche. À l'intérieur, à gauche de l'entrée, figure une statue plus classique du saint patron (XIX^e).

Fougères

Cité millénaire située aux portes de la Bretagne, Fougères est riche d'une histoire aux multiples développements. La ville est attestée comme point de passage sur l'un des chemins reliant le Mont-Saint-Michel à la vallée de la Loire. À l'abri de hautes collines et sur un promontoire rocheux, entourée de marécages, une première motte féodale en bois s'est dressée au XI^e siècle. Détruite au XII^e siècle, la fortification sera immédiatement reconstruite en pierre sur le site d'origine, bénéficiant de douves en eau. À la croisée de la Bretagne, la Normandie et la France, ses défenses ont été adaptées et améliorées pendant quatre siècles, transformant le château en un exceptionnel ensemble d'architecture militaire médiévale. C'est l'un des plus grands châteaux d'Europe. Fougères fut à l'époque médiévale une place forte stratégique ; au lendemain de la guerre de Cent Ans, elle fut intimement mêlée à la célèbre bataille de Saint-Aubin-du-Cormier (1488).

Les premières maisons s'implantèrent au pied du château, permettant à la population d'y trouver rapidement refuge en cas d'attaque. Sur les rives du Nançon, de nombreuses activités s'implantèrent comme la tannerie, la draperie et la teinturerie. Plusieurs moulins étaient aussi utilisés pour le travail du cuir, du chanvre, du lin et pour la fabrication du papier. Au XIX^e, un nouveau quartier apparut avec le développement de l'industrie de la chaussure. Des dizaines d'usines attirèrent des milliers d'ouvriers dont les logements donnèrent naissance à un nouveau quartier qui se développa autour de l'église de Bonabry, construite en 1893. Sur les hauteurs de la ville, comme au cœur d'un livre, l'histoire, réelle et romanesque, a imprimé les marques des drames et des passions de la Révolution et de la conjuration bretonne.

Les Chouans, le roman de Balzac, le périple amoureux de Victor Hugo et de Juliette Drouet, les drames familiaux de Chateaubriand, ou encore la vie tumultueuse du marquis de la Rouërie témoignent de la riche histoire des hommes de la cité qui ont inspiré les plus grands noms de la littérature romantique. Même un auteur contemporain comme Julien Gracq, récemment disparu, est venu à Fougères pour voir où Balzac avait commencé à écrire *Les Chouans* ...

La ville comprenait une abbaye (canonale) plusieurs églises et prieurés, un hôtel-Dieu et une maladrerie. Les seules mentions du culte de saint Jacques consistent en un autel fondé en 1407 dans l'église Saint-Léonard et en la tour Saint-Jacques, située à l'ouest de la ville. L'église Saint-Léonard primitive fut construite à la fin du XI^e siècle par les bénédictins de l'abbaye de Pontlevoy (Loir-et-Cher). C'était une simple nef à laquelle on ajouta plus tard une chapelle, existant encore, formant le bas de la tour (XVII^e siècle). L'édifice actuel fut construit à partir de 1380. En 1404 furent édifiées

les premières chapelles des collatéraux de la grande nef. En mai 1407, monseigneur de Chantemerle, évêque de Rennes, vint consacrer, la chapelle Saint-Jacques ou « des agonisants » fondée par Colin Paël et qui servira de chapelle funéraire. Vers 1850, la chapelle Saint-Jacques formait encore le bas de la tour du clocher, construite au XVII^e siècle. Une chapelle Saint-Michel avait été fondée par la famille Le Thimonnier et abritait un enfeu. De nos jours, le souvenir de ces chapelles s'est perdu et le thème du pèlerinage n'y est plus représenté que par un saint Roch et son chien (XIX^e siècle), Jusqu'à la Révolution, l'église était le siège de nombreuses confréries pieuses ou de corporations de métier.

Dans la partie orientale des remparts de Fougères, la porte Roger donnait accès au faubourg du même nom. Elle était défendue au nord par la tour Roger ou tour Saint-Jacques. Elle fut démolie vers 1770 et ce fut, à l'angle nord-est des remparts, la tour de Montframmary (Montfromery), datant du milieu du XV^e siècle, qui fut appelée « tour de Saint-Jacques ».



Les tours Mélusine et des Gobelins du château

Le premier hôpital aurait été fondé par le seigneur du lieu, au XII^e siècle, à l'extérieur des murs, aux villages de l'Aumônerie et de l'Abbayette. Il aurait été transféré en 1259 dans l'enceinte, près de l'église Saint-Nicolas, à l'occasion de la fondation de la maison-Dieu Saint-Nicolas, gérée par un administrateur, nommé alternativement par le seigneur et par les bourgeois. Les bâtiments ont été rasés en 1865 lors du transfert définitif de l'hôpital. Une annexe voûtée érigée au Moyen Âge, aurait, selon la tradition locale, abrité les pauvres passants.

Par ailleurs, on connaît dans les archives l'existence d'une ancienne « hôtellerie Saint-Michel » située au bas de la rue Pinterie ou du Bourg-Vieil. L'église Saint-Sulpice a été reconstruite à partir du début du XV^e siècle par les paroissiens, ses travaux ont duré jusqu'au milieu du XVIII^e siècle (chœur achevé en 1764). Les chapelles latérales de la nef ont été érigées tout au long du XV^e siècle. Les deux autels latéraux de la nef ont conservé leurs retables sculptés de la fin du Moyen Âge. Celui du côté nord abrite la statue de Notre-Dame-des-Marais, objet d'une grande dévotion mariale à partir du XV^e siècle ; des miracles, mentionnés dès 1496, provoquèrent un important pèlerinage. En 1696, on alla jusqu'à élever à l'extérieur de l'église une chapelle indépendante pour accueillir les pèlerins.

Étape Fougères < > Châtillon-en-Vendelais

22,7 km ~ 5 h 35



Château de Fougères – Porte Notre-Dame

*Relier en une journée, à pied les **deux villes médiévales de Fougères et de Vitré** dont les châteaux participèrent à la défense des Marches de Bretagne, aurait été particulièrement excitant : ces 2 cités possèdent un patrimoine exceptionnel en Bretagne mais elles sont éloignées de plus de 40 km en suivant le tracé balisé.*

Aussi, en étant plus raisonnable, il est proposé aux pèlerins de pérégriner entre ces deux ex-places fortes en deux étapes. Vous vous arrêterez à Châtillon-en-Vendelais pour profiter de son magnifique étang qui attend toutefois quelques nouveaux équipements pour redorer ce qui était, il y a quelques années, un superbe espace naturel mis en valeur par le département d'Ille-et-Vilaine.

Descriptif

pk 0 De la place **Pierre Symon** (située en bas de la rue de Rillé), traverser le pont sur le Nançon pour atteindre la Place Raoul II. Suivre à gauche le plan d'eau et les remparts du château pour emprunter un cheminement (*Promenade Pauline Montebault*) afin de contourner le château. Après un peu plus de 200 m, descendre à gauche Rue Le Bouteiller en admirant l'enceinte de l'ancienne forteresse. 200 m après faire un petit arrêt à l'église Saint-Sulpice et poursuivre pour, tout de suite, emprunter à droite Rue de la Providence. Entrer sur la place de Marchix de la ville basse de Fougères, récemment restaurée. Traverser en face la place et emprunter à gauche la rue des Tanneurs. Franchir le pont sur la rivière Nançon et passer à gauche pour entrer dans le Jardin Public à 700 m du départ.

(si les portes du jardin public sont fermées, emprunter à droite, au niveau de l'entrée du jardin, l'escalier de la Duchesse Anne puis la ruelle ses 4 Vents et la rue des Vallées pour atteindre la rue de la Porte St-Léonard).

Remonter par une des allées du jardin en suivant avec les panneaux présents jusqu'à l'Hôtel de Ville Rue de la Porte Saint-Léonard. Passer ensuite, par la gauche, devant l'église Saint-Léonard. Prendre à

droite la rue Pommereul. Puis continuer à gauche jusqu'au niveau de la statue équestre du Général de La Riboisière. Descendre la Rue Gaston Cordier. En bas, à 150 m, emprunter à droite, sur 350 m, le Boulevard François Mitterrand puis obliquer légèrement à gauche pour suivre, sur un peu plus de 750 m, l'avenue Georges Pompidou avant de prendre à droite la promenade du Gué Maheu, juste après la rue d'Yser. À environ 300 m, sur la gauche laisser l'Association Posabitat (hébergement). Continuer cette promenade tout droit sur 700 m – suppléée par un tronçon de rue (St-Nazaire à ne pas continuer dans le virage à droite) et par un autre d'allée (Saint-Herblain), en lotissement, pour passer sous la...

pk 3,5 ~ 0 h 50 ...la **Rocade Sud de Fougères**. Juste après, emprunter à gauche une Voie Verte qui longe d'abord la rocade avant de virer à droite le long du Couesnon. Après 450 m, à la fin du tronçon de Voie Verte, continuer à gauche de l'étang de Galaché puis accéder à un parking ; le traverser vers la droite pour emprunter le long du Couesnon, un beau chemin de randonnée. Il traverse la rivière/fleuve après environ 200 m. 250 m plus loin, laisser un chemin à gauche puis traverser après 450 m la route d'accès au Moulin de la Marche.

Poursuivre tout droit pour très rapidement longer, sur un chemin bitumé, sur sa gauche un premier lotissement de Javené. Laisser la route bitumée qui continue à gauche et continuer tout droit dans un chemin qui passe à son début entre 2 pierres de taille. Face à un champ cultivé, à 200 m, après avoir traversé une route, virer à droite le long de la parcelle agricole sur 100 m avant de tourner à gauche toujours le long du champ. Ce chemin vire à droite après 125 m et atteint un cheminement bétonné à 50 m. L'emprunter vers la gauche et continuer sur cette voie sur un peu plus de 200 m pour arriver face au clocher de ...

pk 6,2 ~ 1 h 30 ...**l'église de Javené** (à visiter). Emprunter à gauche la rue du Couesnon. Continuer tout droit. Laisser le stade à droite et continuer sur cette **D 108** pendant un peu plus de 3,7 km.

pk 9,9 ~ 2 h 30 Dans une légère montée au niveau d'un transformateur, s'engager à gauche (direction La Rue et La Butte) dans un chemin de campagne bitumé en contrebas d'un bois. Au lieu-dit La Butte, le chemin, après 900 m, descend vers l'étang de Muez. Prendre à gauche et traverser la digue dominant l'ancienne minoterie. Continuer la route qui domine l'étang sur la droite pour (après 700 m dans un virage) bifurquer à droite pour prendre le chemin de campagne en direction la ferme de La Gasnerais où le pèlerin doit graver, à gauche, sur environ 600 m un chemin creux en forte pente. En haut du chemin, tourner à droite et passer devant la ferme du Haut Monbelleux (à gauche, à 500 m, le site des anciennes mines de Monbelleux : minéraux divers contenant du tungstène ou de l'étain -cassitérite-). Descendre à droite le chemin en forte pente pendant 1 km jusqu'à l'intersection, près d'un petit plan d'eau, d'une route de type départementale. Emprunter cette route vers la droite. Passer à proximité d'un ...

pk 14,0 ~ 3 h 30 ...**centre équestre** (lieu-dit La Regrette). 100 m plus loin, tourner à gauche, direction Les Bêches, et monter un chemin bitumé pendant 200 m puis prendre à gauche un chemin « creux » sur 450 m. Intersection avec un chemin de campagne empierré puis bitumé ; continuer tout droit. Laisser la ferme du Bas Ray sur la gauche et atteindre la D 23 (km 16). La prendre à droite pour, 250 m plus loin après le lieu-dit Le Haut Ray, monter, à gauche en direction de La Champronnière ; continuer tout droit, pendant 950 m, jusqu'à l'intersection avec la D 108. Traverser la départementale pour continuer tout droit dans un chemin creux, sur un peu moins de 850 m, jusqu'à une route.

Prendre à gauche, passer entre 2 fermes au lieu-dit Mirtaux. Le chemin continue avec un virage à 300 m puis un autre à gauche. Avant les bâtiments de La Loirie, tourner à gauche et continuer ce chemin sur 400 m. Au croisement, prendre à droite la D 108 sur 100 m, puis s'engager à droite sur la nouvelle voie verte (ancienne voie ferrée Fougères – Vitré).

Poursuivre la voie verte sur 1,4 km en découvrant sur la droite le magnifique **étang de Châtillon**. Après la crêperie, s'engager à droite dans le parking, puis emprunter à gauche un chemin sur la rive de l'étang. Longer le plan d'eau au plus près sur 1 km jusqu'au...

pk 22,7 ~ 5 h 35 ...barrage de l'étang, terme de votre étape (possibilité de se rendre au centre bourg et d'y admirer sur le tympan de l'église la mosaïque d'Odorico).

CHEMIN FAISANT...

Javené

Mentionnée dès le XII^e siècle, l'église Saint-Martin, est une construction typique de la fin du XV^e et du début du XVI^e. Couverte d'un campanile ajouré et ouvert aux quatre vents, elle est composée d'une nef à chevet plat, flanquée au sud d'une chapelle et au nord d'un bas-côté formant des pignons aigus. L'extérieur de l'édifice est construit en schiste, en grès et en granit. Dans ce dernier matériau sont sculptées les portes flamboyantes et leur décor végétal très fouillé, ainsi que les gargouilles et les différentes figures animales ou grotesques. Toute une série de poutres transversales polychromes oriente le regard vers le chœur.

Luitré et Parcé – Mines de Montbelleux

Curiosité exceptionnelle géologique en Bretagne et même dans le monde, le site minier de Montbelleux d'où on a extrait principalement du wolfram (minerai de tungstène) et de la cassitérite (minerai d'étain) a marqué tout le XX^e à partir de 1903. Ces extractions se sont faites toutefois durant de très courtes périodes de vraie exploitation. On y trouvait aussi de la topaze et de l'or en très faible quantité. L'histoire industrielle de l'exploitation de la mine a été assez chaotique pour aboutir à un arrêt définitif en 2006. Cette petite colline des Marches de Bretagne fut aussi une mine d'étain à l'âge de bronze et montagne sacrée pour les Celtes ... !

Châtillon-en-Vendelais

Le château fort médiéval qui dominait le village et l'étang a été démantelé en 1623 sur ordre de Richelieu. L'église paroissiale Saint-Georges a été reconstruite de 1860 à 1902 par Arthur Regnalt, dans le style du XV^e siècle. Elle abrite toujours un « retable lavallois » daté de 1646 avec la statue de Saint-Georges, patron de l'église. Au tympan du portail, une mosaïque de 1903, œuvre d'Isidore Odorico, représente le saint chevalier terrassant le dragon.

À mi-chemin entre Fougères et Vitré, peut être un agréable endroit pour faire étape. Son étang de 110 ha (grande étendue d'eau harmonieuse inscrite dans un doux paysage bocager) abrite de très nombreuses espèces d'oiseaux qui peuvent être observées lors de leur passage ou de leur hivernage.



Beau chemin creux sur la commune de Parcé



Étape Châtillon-en-Vendelais < > Vitré

15,4 km ~ 3 h 50



Château de Vitré

Une étape plutôt courte et agréable aujourd'hui. Le parcours utilise un tronçon de la nouvelle voie verte sur près de 9 km pour ensuite la quitter avant Montreuil-sous-Pérouse. Il rejoint Vitré par des chemins et sentiers agréables (PR et GR 37). Alors, profitez-en pour visiter longuement cette magnifique ville médiévale de Vitré, chargée d'histoire.

Descriptif

pk 0 Partir du barrage de l'étang de **Châtillon-en-Vendelais**, monter à gauche par la rue du Lac sur 30 m puis s'engager de nouveau à droite sur la voie verte et poursuivre celle-ci sur environ 6,650 km. Cette voie récemment aménagée longe le cours d'eau de la Cantache qui alimentait autrefois plusieurs moulins. Après 3 intersections de chemins vicinaux, le chemin passe près du lieu-dit « le Moulin de la Roche » (aire de pique-nique et Parking), poursuivre 50 m et traverser au niveau de la maisonnette...

pk 6,6 ~ 1 h 30 ...la D 528. Continuer 1,7 km, puis traverser l'intersection de la D 179 (prudence). 300 m après la maisonnette quitter l'ex-voie de chemin de fer et...

pk 8,7 ~ 2 h 15 ...emprunter à gauche un sentier herbeux qui traverse 100 m plus loin un pont sur la Cantache. Poursuivre en montant sur 300 m et au niveau d'un calvaire en bois, tourner à droite pour accéder 300 m plus loin au hameau « la Pelleterie » (on aperçoit sur la droite l'ancien manoir de la Pelleterie), puis obliquer à gauche sur le chemin bitumé. A l'intersection d'une route bitumée traverser en face, descendre le chemin de terre en contournant par la gauche un lotissement de la commune de Montreuil-sous-Pérouse. Dans le bas de la descente obliquer à droite et franchir le cours d'eau de la Pérouse sur la passerelle en bois et monter vers...

pk 10,7 ~ 2 h 45 ...la mairie de **Montreuil-sous-Pérouse** située dans un manoir. (Possibilité de se ravitailler au bar- restaurant situé au centre bourg à environ 100 m). Continuer 120 m tout droit entre le cimetière et la mairie, avant de bifurquer à gauche sur la D 305 qui monte en forte pente sur 150 m. Au sommet s'engager à droite dans un chemin goudronné, faire 300 m et tourner à gauche en direction « La Stardièrre ». Contourner les bâtiments agricoles par la droite puis continuer sur un chemin empierré qui rejoint 800 m plus bas le GR 37 (A suivre jusqu'à Vitré). Après avoir dépassé le pylône, virer à gauche et poursuivre le chemin empierré qui se transforme après les bâtiments de « la Grange » en un étroit chemin creux bordé d'un ruisseau longeant des prairies. Peu après, traverser la cour de l'ancienne ferme « le Bas Chalet », continuer 150 m un chemin bitumé qui aboutit à la D 178 (Rocade de Vitré, prudence).



Passerelle de Montreuil-sous-Pérouse

Tourner à droite, continuer prudemment 80 m sur la banquette de la rocade, puis emprunter en serrant à droite une descente vers un passage souterrain traversant en toute sécurité la rocade, longer ensuite un bâtiments artisanal, tourner à droite rue de Val d'Izé, puis tout de suite à gauche rue Albert Augerie.

Après 200 m, traverser la route de Combourg, puis s'engager rue de Bellevue pour emprunter 80 m à droite un passage entre 2 pavillons. Virer tout de suite à gauche et longer les jardins du lotissement en bordure d'un champ pendant 220 m (remarquable panorama sur le château et la ville de Vitré).

Traverser la rue du Chemin Champlet et longer en descendant la clôture d'un parking d'usine. Passer la chicane en bois et bifurquer à gauche pour aboutir par un sentier puis un parking ; rue Émile Zola. Descendre à gauche 50 m entre les maisons puis s'engager à gauche, chemin des Tertres Noirs qui longe le mur d'enceinte d'un monastère. À 250 m tourner à droite et descendre la rue du Rachapt (remarquer à droite l'imposant monastère Saint-Nicolas puis plus bas la chapelle Saint Nicolas), passer la chapelle puis tourner à droite vers le parking du foyer des jeunes travailleurs.

pk 15,3 ~ 3 h 50 Arrivée au **gîte d'étape de Vitré** situé derrière la chapelle Saint Nicolas au n°13 rue Pasteur.

CHEMIN FAISANT...

Vitré

Labellisée « Ville d'art et d'histoire » en 1999, cette cite médiévale est située sur un chemin de pèlerinage vers le Mont-St-Michel, Saint-Méen et Saint-Jacques-de-Compostelle.

Ville frontière entre la France et la Bretagne, à la rencontre de la Normandie, du Maine et de l'Anjou, Vitré fut protégée, dès le XI^e siècle, par un puissant château de pierre dressé sur un éperon rocheux et par une enceinte édifiée à partir de 1220 qui permettront à la ville de se transformer progressivement en une cité prospère. À partir du XIV^e siècle, Vitré devint une cité commerçante des plus florissantes (négoce de toiles en particulier) dont témoignent encore les rues étroites de la

ville close avec leurs élégantes demeures aux toits d'ardoises et leurs façades à pans de bois colorés. C'était le siège d'une importante châtelainie devenue vicomte et baronnie par des mariages successifs de ces seigneurs avec la famille ducale et d'autres grandes familles françaises. André III de Vitré fit en 1226 le pèlerinage de Compostelle ; il accompagne plus tard, en 1237, le duc de Bretagne Pierre Mauclerc à la croisade en Terre Sainte. La cité posséda deux collégiales, un prieuré et de nombreux hôpitaux dont au moins deux liés aux pèlerinages.

La *Collégiale Sainte-Madeleine*, aujourd'hui disparue, a été construite à partir de 1132 dans l'enceinte du château (au nord de la basse-cour) et était desservie par douze chanoines dont le cloître avait été construit entre l'église et les murailles. Pillée à la Révolution, elle a été définitivement détruite en 1860. Les seigneurs de Vitré y avaient leurs tombeaux dont les restes ont été répartis entre différents musées. On peut voir, dans l'une des tours du château, quelques éléments du tombeau de Guy X de Laval (mort en 1347 ou 1348). A l'intérieur du château, se trouvait une petite chapelle Saint-Michel, bâtie par Guy XVI de Laval, vers 1526, pour sa dévotion privée.

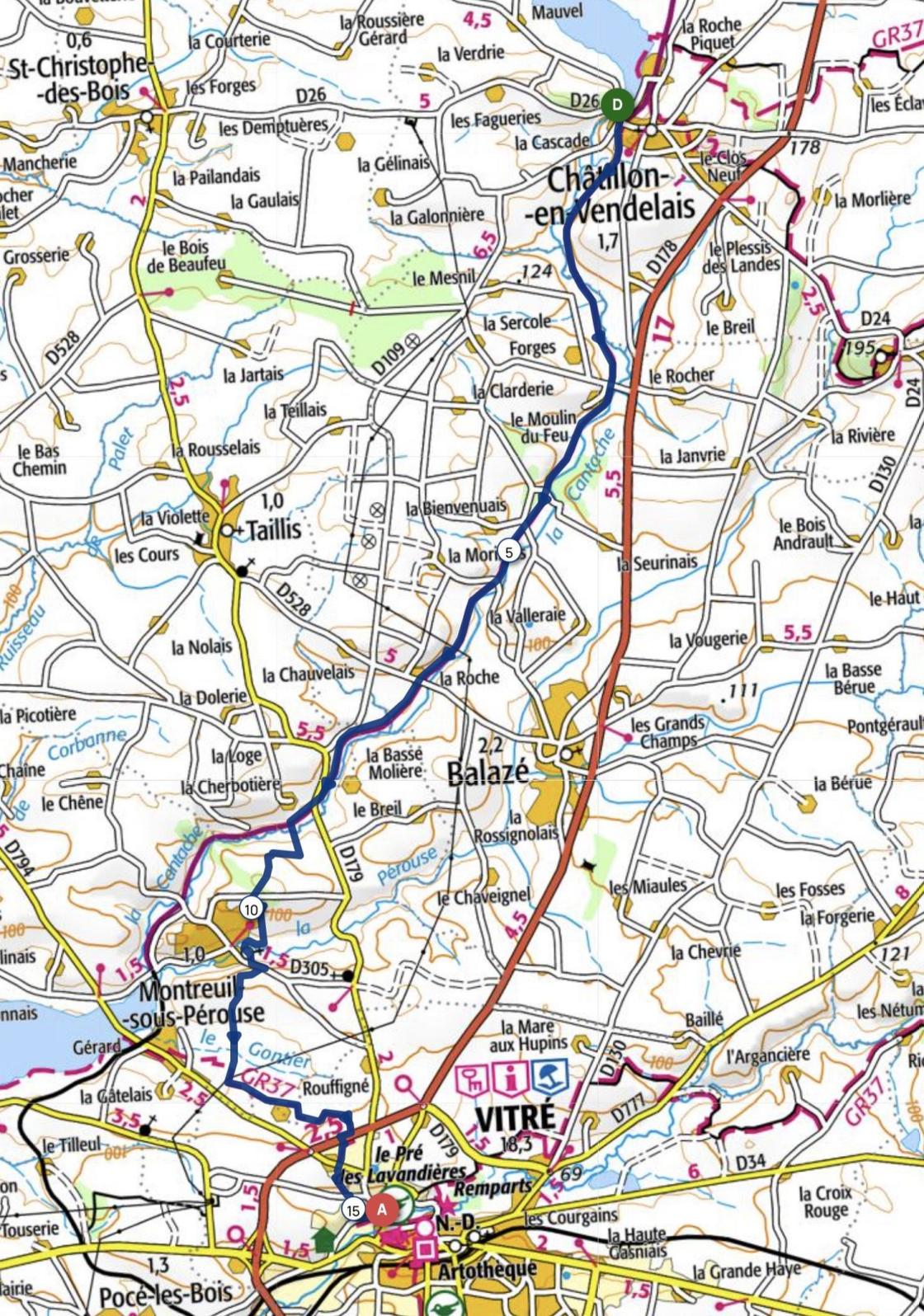
L'église Notre-Dame, ancienne collégiale devenue paroissiale, a été en grande partie reconstruite au cours du XV^e siècle, à l'exception de la façade occidentale, de style Renaissance, et de la flèche, de 1858. Le chœur, remontant au XII^e siècle, correspond à l'ancien chœur des religieux. Parmi les nombreuses chapelles du transept et de la nef, il faut noter la chapelle Saint-Michel - ou Saint-Roch - du côté nord et la chapelle des Saints Anges gardiens, qui abritait la confrérie du même nom, fondée en 1639. Il faut aussi remarquer la très rare chaire extérieure (côté sud), datant du XV^e siècle, pour les prédications publiques.

L'hôpital Saint-Nicolas, a été fondé dans la paroisse Notre-Dame par André II, baron de Vitré entre 1173 et 1192, aux environs de l'ancienne porte de la ville nommée « porte d'Embas ». Il a été rasé en 1222 pour améliorer les fortifications et transféré au faubourg du Rachapt sur un chemin probablement emprunté par les pèlerins. La chapelle Saint-Nicolas, élégant monument de la fin du XV^e siècle, est l'œuvre de Robert de Gramesnil, chanoine de Vitré qui s'y fit enterrer en 1500. Elle est dorénavant transformée en musée municipal. Jusqu'en 1655, l'hôtel-Dieu était géré par des laïcs désignés par la ville.

L'hôpital Saint-Yves a été fondé au début du XIV^e siècle, il est mentionné dans un acte de 1352. Il avait été établi en bordure du chemin de Rennes à Saint-Méen, pour accueillir « *les pauvres passants malades travaillés du mal de saint Méen pour y être traités et pansés* ». Le prieuré Saint-Yves fut officiellement supprimé en 1571 et la gestion de l'hôpital confiée aux administrateurs de Saint-Nicolas. Les malades y furent cependant accueillis jusqu'à la fin du XVII^e siècle, époque du rattachement définitif à l'hôpital Saint-Nicolas. De nos jours, il reste une place Saint-Yves et une promenade du même nom.



Le château de Vitré, place du Château



Étape Vitré < > Drouges

33,2 km ~ 8 h 20



La Voie Verte de Vitré à Moutiers

Après avoir découvert cette magnifique ville médiévale de Vitré, chargée d'histoire, l'itinéraire de l'étape d'aujourd'hui vous fait traverser, dans le calme, un bocage verdoyant. L'emprunt – sur la plus grande partie du trajet – d'une Voie Verte qui a remplacé l'ancienne ligne de chemin de fer, désaffectée depuis de nombreuses années, est en quelque sorte la garantie de l'agrément de cette étape.

Depuis quelques années la commune de Drouges met à la disposition des pèlerins un superbe gîte aménagé dans un ancien bâtiment riche en histoire locale. Aussi Drouges est le terme de votre étape d'aujourd'hui.

Pour la logistique, vous trouverez à Drouges un restaurant ou bien vous pourrez profiter d'un coin cuisine dans cet hébergement communal.

Descriptif

pk 0 Sortir de l'enceinte du **Gîte d'étape de Vitré** en prenant la rue Pasteur à droite ; on retrouve sur les trottoirs de la Rue Pasteur (et sur la majorité de l'itinéraire du chemin en ville) les « clous en bronze » de balisage mis en place par la municipalité de Vitré.

(Attention, ils sont orientés pour les miquelots remontant vers le Mont St-Michel. Ils vous permettent tout de même de suivre plus facilement votre chemin, décrit ci-après, jusqu'au Chemin du Pavillon).

50 m après avoir traversé le pont de la Vilaine, monter à gauche la Rue du Val dominée par l'imposant château médiéval utilisé actuellement comme hôtel de ville et musée (à gauche, vue remarquable sur la vallée de la Vilaine). Après 200 m emprunter à droite la rue pavée très pentue en chicane qui accède à la poterne Saint Pierre, l'une des 4 portes – datées des XIII^e et XIV^e siècles – qui donne accès à la ville close et qui débouche place Notre-Dame. Admirer l'église Notre-Dame (XV^e et XVI^e siècles), joyau du patrimoine gothique flamboyant de Haute-Bretagne. Quitter la place en empruntant à droite la rue du Château puis, 50 m plus loin à gauche la rue de la Beaudrairie, rues bordées de belles demeures à pans de bois. Continuer 100 m et descendre à droite sur 120 m la pittoresque rue d'Embas pour aboutir sur la

place Saint-Yves. Remarquer la tour d'Embas qui faisait partie de l'une des portes d'accès à la ville, et à droite la superbe vue sur le château.

Traverser la rue de Brest, à gauche, pour emprunter l'escalier de pierre où une borne marque le chemin. En haut de l'escalier, prendre à droite puis à gauche la rue Sainte-Croix. Laisser sur la gauche l'église du même nom. Au bout de la rue, face à la Chapelle Ste-Anne, prendre à droite la rue / chemin du Pavillon (800 m du départ). Utiliser le trottoir de gauche – qui se prolonge par une protection des piétons sous forme de poteaux en bois – de ce « chemin » qui conduit, 700 m plus loin, vers la sortie de la ville. Avant un pont de chemin de fer, se rabattre vers la gauche entre une très belle maison en pierre et un parking. Le chemin se poursuit en prenant deux fois à droite et en montant en sous-bois sur 300 m, vers l'ancienne voie ferrée aménagée en Voie Verte.

La voie, sur environ 18 km, est en ligne droite interrompue par quelques intersections de routes et aménagements locaux – est tantôt ombragée tantôt à découvert ce qui vous permet de découvrir le riche bocage du Pays Vitréen.

pk 5,5 ~ 1 h 35 Première intersection avec un **chemin vicinal**. Après avoir traversé un chemin agricole et après environ 1,4 km, intersection avec la route D 178 dont la traversée est très dangereuse.

(au bord de la départementale se trouve un bar-restaurant « Relais du Pont d'Etelles »)

pk 9,9 ~ 2 h 40 Après être passé sous la voie-express **RN 157**, interruption du tronçon rectiligne de l'ancienne voie ferrée à cause d'un aménagement routier à l'entrée de la ville d'Argentré-du-Plessis. Passer à droite sous un pont de la D 110 et poursuivre à gauche avant de retrouver à droite l'ex-voie ferrée. A cet endroit, le château d'Argentré-du-Plessis (*datant du XVI^e siècle mais en grande partie reconstruit au XIX^e siècle*) peut se deviner entre les arbres sur la gauche. Continuer tout droit et traverser la **D 33** à l'entrée...

pk 11,3 ~ 3 h 05 ...d'**Argentré-du-Plessis** et face à l'usine Pasquet. Profiter de la proximité d'Argentré, moins d'un km du centre, pour faire un arrêt dans ce gros bourg où tout type de commerce et de restauration sont disponibles (Gîte municipal aussi).

Ensuite, continuer sur le chemin qui longe la gauche de l'usine avant de retrouver l'ex-voie de chemin de fer pour traverser la nouvelle ligne LGV sur une passerelle après 1,5 km. (*la ferme du Rouvrais a été reconstruite juste avant à droite*). Après 2 traversées (voie vicinale et route), intersection...

pk 16,2 ~ 4 h 20 ...avec la **D 37** au village de La Gare / Kerjeannette. Après 2 nouvelles traversées de routes, fin du tracé rectiligne de l'ancienne voie ferrée (km 15,9). Continuer à droite pendant 150 m pour prendre à gauche le long de la nouvelle déviation (D 178) du bourg de Moutiers (ferme Le Fougerais en face). Le chemin Voie Verte se termine, 600 m plus loin, par une barrière qui donne sur la D 111. À droite, rejoindre et traverser la D 178 pour emprunter la route vers le bourg de Moutiers. (*prudence en traversant la D 178 - fort trafic de camions*). Longer la route sur sa gauche en passant dans le stade par la petite porte et en sortir par la porte principale. Reprendre la droite de la route vers Moutiers. Après un élevage de volailles...

pk 21,6 ~ 5 h 35 ...emprunter à droite un très



L'église de Moutiers et la statue St Jacques

sympathique chemin herbu. Au bout de la descente, après presque 700 m, prendre à gauche pour revenir vers la route et entrer dans Moutiers, à droite. Après 200 m, passer à proximité de la très belle église Saint-Martin (XV^e et XVI^e siècles) de **Moutiers**, inscrite à l'inventaire des monuments historiques et récemment restaurée. (*L'Association bretonne des amis de St Jacques de Compostelle y a installé en 2011 une statue de St Jacques restaurée*). Continuer la route (rue du Pont des Arches).

pk 23,1 ~ 5 h 55 À la sortie de Moutiers, passer devant le bar-restaurant l'Auberge de Moutiers. Traverser un pont puis prendre à droite l'ancienne route transformée en aire de repos. La suivre, et après

la zone de pique-nique, prendre à droite la route communale qui mène à la Guerche-de-Bretagne.



Basilique de La Guerche

Laisser à gauche la route du Colombier après 500 m puis, 600 m plus loin, à droite, la route de la Braguinière après un virage à gauche. Après avoir laissé à droite la route des Perettes, passer à 600 m, sous la nouvelle rocade nord de la ville et continuer pour entrer dans l'agglomération de La Guerche par la rue de la Hunaudière ; à l'intersection avec la rue de la Bougeoire, continuer tout droit, sur 150 m, par la rue de Vignouse (*ignorer le tronçon de cette rue qui part à gauche*), jusqu'à la rue de Rennes à emprunter vers la gauche. Au rond-point, prendre à droite puis tout de suite, à gauche, la rue Notre-Dame vers la basilique en face ...

pk 26,9 ~ 6 h 55 ...au centre ville de **La-Guerche-de-Bretagne**. Tourner 2 fois à droite pour traverser la place Général De Gaulle. Continuer à gauche par la rue de Nantes. 150 m plus loin aux feux, traverser la promenade / rue du Grand Mail et poursuivre en face sur la D 178, rue Faubourg de Nantes, par le trottoir de droite. À 500 m, laisser un supermarché à droite et un transporteur routier citernier à gauche. 200 m plus loin, passer tout droit un grand rond-point (après les travaux de la rocade de La Guerche, l'itinéraire du chemin de St Jacques a été un peu modifié. Le cheminement décrit ci-après correspond au nouveau tracé.)

Continuer tout droit sur 350 m avant de bifurquer pour suivre à droite la route vers la ZA de la Croix de la Barre / La Sallerie. Au carrefour en T à 280 m, prendre à gauche et après avoir longé les maisons, serrer à gauche dans un chemin qui conduit, après 600 m, au bourg de Rannée.

Continuer à droite sur le trottoir (avenue de l'Église). Après un peu plus de 200 m (*église à visiter éventuellement, en face*), bifurquer à droite dans la rue de la Roche aux Fées. Après presque 400 m, au niveau d'un parking (à 150 m par la route à droite, un beau lavoir récemment restauré), tourner à gauche et longer par la droite un petit étang, un sentier en descente et une passerelle en bois permettent de rejoindre le tracé de l'ex-voie ferrée. Après un peu plus de 500 m, bifurquer à droite sur une petite route bitumée. 550 m plus loin et après être passé sous le pont de la nouvelle rocade en construction, au lieu-dit La Chaussée, avant un calvaire, tourner à gauche. Après 120 m, passer entre les bâtiments d'une ferme et après 350 m, serrer à droite au niveau d'une ferme, pour rejoindre la route de desserte de l'exploitation agricole de la Grande Bécannièrre précitée. Poursuivre à gauche sur cette route et dans le virage à droite, à 70 m, entrer dans le sous-bois pour continuer à droite dans une Voie Verte. En sortir après 350 m vers la gauche. Passer un carrefour et continuer tout droit sur 1,3 km pour atteindre, à une intersection, l'église (*3 beaux retables du XVI^e siècle*) et le gîte au bourg de...

pk 33,2 ~ 8 h 20 ...**Drouges**, terme de l'étape.

CHEMIN FAISANT...

La Guerche-de-Bretagne

Aux confins de la Bretagne et du Maine, les habitants de cette cité ont su conserver à leur agglomération un très joli centre aux maisons anciennes, à caractère médiéval. Jadis, la ville était une des cités fortifiées des Marches de Bretagne. Elle fut mêlée aux luttes politiques qui déchirèrent le duché durant tout le Moyen Âge. Roland, le neveu de Charlemagne, le connétable Du Guesclin, Henri II Plantagenêt, roi d'Angleterre et d'autres contribuèrent à l'histoire de la place.

Son château, simple donjon de bois au X^e siècle, remplacé au XV^e par une solide construction de pierre, fut malheureusement démoli en 1739. La place principale est entourée de demeures à porches et à colombages, témoignage de la prospérité commerciale des XVI^e et XVII^e siècles.

L'église Notre-Dame, chapelle du château dès 1152, fut érigée en collégiale en 1206 par **Guillaume II, seigneur de la Guerche, qui fit le pèlerinage à Compostelle**. Outre sa tour romane, agrandie aux XII^e, XV^e et XVI^e siècles, elle a conservé une certaine harmonie. La collégiale, devenue paroissiale en 1791, fut érigée en basilique en 1951. Son élégant clocher, construit en pierre de Caen, rappelle celui de Pont-Croix (Finistère), et permet de profiter, à son sommet, d'un très beau panorama sur le pays guerchais. Dans la basilique, on peut aussi admirer de magnifiques verrières des XV^e, XVI^e et XVII^e siècles, des stalles Renaissance, ainsi que le gisant du fondateur de la collégiale.

Lieu privilégié d'échanges, la ville se situe à la jonction des départements de l'Ille-et-Vilaine, de la Mayenne, du Maine-et-Loire et de la Loire-Atlantique. La tradition de foires et de marchés, particulièrement importante, s'y déroule toujours depuis 1121. C'est l'un des plus grands marchés de France.

Un hôpital d'origine médiévale était sous l'invocation de saint Jean ; il se trouvait dans un faubourg, en bordure du chemin appelé « pavé Saint-Jean ». Il avait probablement été fondé par les seigneurs de la Guerche et son administration avait été confiée à des laïcs. À la différence de la plupart des hôpitaux ruraux, supprimés à la fin du XVII^e siècle, il continua son activité et bénéficia de lettres patentes royales en février 1776. L'ensemble fut même reconstruit à la fin du XVII^e siècle.

Rannée

L'antériorité de la paroisse de Rannée sur celle de la Guerche est attestée par le fait que, jusqu'à la Révolution, la ville de la Guerche en dépendait d'un point de vue religieux. Dans l'église Saint-Crépin et Saint-Crépinien (XII^e et XVI^e siècles) existait une chapelle Saint-Michel, dite de La Sonnerie, fondée en 1488 par Gilles Bôtel et présentée par les paroissiens.

Drouges

La commune est traversée par l'ancienne voie romaine de Rennes à Angers qui sert de limite avec celle de Rannée. L'église Saint-Pierre (XVI^e, XVIII^e siècles) possède trois retables en tuffeau, œuvres du Lavailois Michel Langlois (XVIII^e siècle).



Le superbe gîte « La Maison du Meunier » de Drouges tel que les pèlerins le découvrent en arrivant dans le bourg, vers Santiago. L'église est juste à droite.

Étape Drouges < > Pouancé

26,2 km ~ 6 h 30



Château de Pouancé

En quittant Drouges, vous vous engagez sur une étape qui vous fera emprunter le chemin dans trois départements différents : l'Ille-et-Vilaine, puis la Mayenne et le Maine-et-Loire. L'itinéraire du moins pour la partie bretonne, si on avait pu vous permettre de traverser la très belle et importante forêt de La Guerche qui, malheureusement pour le pèlerin, est devenue privée.

Sachez visiter les très belles églises auprès desquelles vous passerez car elles possèdent en général un patrimoine riche et intéressant.

Descriptif

pk 0 Église de **Drouges**. Poursuivre à gauche puis traverser la route départementale pour prendre la route en face. Laisser à droite un petit étang et passer sous la D 178. 200 m plus loin, prendre à gauche puis à droite, direction Chelun, par la route communale C 5. Cette route serpente parmi plusieurs hameaux. Entre autres, ignorer la route de la Feuillée à droite.

pk 2,5 Intersection, à la Croix Blanche, avec la D 95. Emprunter à droite cette départementale vers Chelun. Après 400 m, la route commence son passage, sur 3,5 km, au travers de la forêt privée de La Guerche, relique de la forêt- frontière qui séparait autrefois la seigneurie de La Guerche (duché de Bretagne) du Bas-Maine. Prendre quelques précautions de sécurité lors de cette traversée en ligne droite de cette forêt.

pk 7,2 ~ 1 h 50 **Chelun**. Carrefour au niveau de l'église. Quitter la D 95 pour s'engager sur la petite route à gauche (laisser l'église à droite).

pk 8,6 Quitter la route pour s'engager à droite sur un chemin herbeux en direction de la ferme la

Chaire. Après 300 m, on débouche sur une petite route, à suivre à gauche (laisser la ferme la Chaire à droite).

pk 10,1 Carrefour en T : virer à droite en prenant la D 232. Laisser tous les embranchements. Entrer dans la Rouaudière par la rue de Bretagne en laissant le cimetière à droite.

pk 12,6 ~ 3 h 10 La Rouaudière. Carrefour (bar restaurant sur la gauche). Emprunter en face la D 232 vers Senonnes.

pk 13,6 Dépasser la Huberderie (chambres d'hôtes) et 100 m après laisser une petite route à gauche. Plus loin, laisser à droite les Cormeraies et, 300 m plus loin, ignorer une autre petite route.

pk 15,5 Carrefour avec la D 135 : la suivre à gauche et entrer dans Senonnes en laissant en laissant la direction d'Éancé à droite et une petite route à gauche. Ignorer la direction de Saint-Erblon.

pk 16,3 ~ 4 h Senonnes : passer à gauche de l'église en direction de Pouancé, toujours sur la D 135. Au rond-point, aller en face sur la D 72, encore vers Pouancé. Aux maisons de la Bignetterie, laisser à droite la petite route.

pk 17,8 Dans la courbe, quitter le bitume pour le chemin de terre à gauche. Le long d'une haie, plantée d'abord, ce chemin continue entre deux haies d'arbres après une antenne (balises jaunes), le long d'un champ, ensuite entre les arbres.

pk 19.1 Carrefour en T, poursuivre sur le chemin à droite ; à la fourche suivante, continuer tout droit. Pont sur le ruisseau d'Araize et ancien chemin parfois en creux. Après un poteau électrique et une cabane, le chemin vire à gauche, puis contourne une ferme.

pk 21,0 ~ 5 h 15 La Chênaie : emprunter tout droit le bitume, puis 130 m plus loin la route à droite. Laisser la direction de la Bouillant à droite dans le virage.

pk 21,8 Croix en bois et avec la D 72 : traverser la route pour le chemin en face, bordé d'arbres. Plus loin, il vire à droite et passe sous une ligne EDF.

23,0 Retrouver une route, la suivre à gauche afin de passer le tunnel sous la quatre voies. Aux premières maisons, laisser le balisage jaune à droite pour continuer sur la route et entrer dans...

pk 24,0 ~ 6 h Saint-Aubin. Avant l'église (croix jacquaire), virer à droite en direction des toilettes. Après la chaîne, descendre vers le lac et emprunter ensuite le sentier à gauche. Traverser le pont à droite et, en suivant, prendre à droite la plage de Roche Martin

Après la passerelle en bois, aller à gauche ensuite en bordure du lac. Passer la chicane en bois et monter les marches pour franchir ensuite l'ancienne voie ferrée et redescendre l'escalier de l'autre côté. Contourner l'autre lac par la droite.

pk 25,1 Cimetière : suivre le goudron et la petite rue. À son terme, traverser le petit pont. Près du moulin, monter les marches, puis traverser la route pour longer les remparts à gauche. Un peu plus loin, sur la petite place, il faut prendre la petite rue vers la porte Angevine.

Remonter ensuite la rue à droite et, en haut, sur la place du Guesclin, prendre à gauche.

pk 26,2 ~ 6 h 30 Pouancé, porte Angevine.

CHEMIN FAISANT ...

La Rouaudière

À 1,5 km du chemin, le vieux chêne de Notre-Dame-de-La Chauvière est l'objet d'une dévotion populaire plusieurs fois centenaire. Comme en d'autres lieux, ce lieu de culte à ciel ouvert abritait une statue de la Vierge. À La Chauvière, la statuette avait été placée dans un cadre en bois, aujourd'hui en partie recouvert par l'écorce de l'arbre. À la fin du XIX^e siècle, une petite chapelle a été aménagée dans le tronc du chêne devenu creux.

Dans l'église de la Rouaudière, on découvre un mobilier du XIX^e siècle, avec dans la partie supérieure gauche du retable du maître-autel, une statue de saint Jacques (il ne reste que la partie supérieure de son bourdon) et, dans la partie droite, une statue de saint Jean. À l'origine, l'église était consacrée à la Vierge, puis en 1606 elle passa sous le vocable des Trois Maries. Cette appellation correspond à la Vierge Marie et à ses deux demi-sœurs que lui attribuent les évangiles apocryphes : Marie Cléophas (mère de saint Jacques le Mineur, de Saint Simon et de saint Jude) et Marie Salomé (mère de saint Jacques le Majeur et de saint Jean) En iconographie chrétienne, la représentation de Joachim avec ses trois épouses, leurs filles et leurs petits-enfants s'appelle en effet « les Trois Maries » ou « la Parenté de la Vierge ». Certains paroissiens protestèrent contre ce changement de dédicace et décidèrent de construire à leur frais une autre chapelle. À 1,7 km du chemin, au lieu-dit la Petite Grossière, se situe la chapelle privée de Notre-Dame-de-Toutes-Aides, construite en 1730. Ancien lieu de pèlerinage des Bretons, des Angevins et des Manchots, cette chapelle fut érigée sur un terrain donné par le seigneur de la Huberderie.

Un gîte communal de dix-neuf places a été créé dans le manoir d'un ancien prieuré-cure des XV^e et XVII^e siècles. La congrégation des Génovolois de la Roë a fondé des prieurés dans certaines agglomération gravitant autour de l'Abbaye de Roë (vous êtes environ à 11 km de cette abbaye fondée par Robert d'Arbrissel). En 1135, le pape Innocent II confirme la donation du prieuré-cure de la Rouaudière aux chanoines de La Roë. En 1450, le prieur Jacques Cheminard convient avec celui de la Madeleine de Pouancé qu'il aura la présentation tandis que ce dernier aura la collation de « maistrerie » d'école. Le 27 mars 1783, l'abbé Girardot (exécuté pendant la Révolution) prend possession des lieux, par devant Me Cheneau, notaire royal apostolique de la ville d'Angers : il en sera le dernier prieur curé. Le prieuré est vendu au titre des biens nationaux pendant la Révolution.

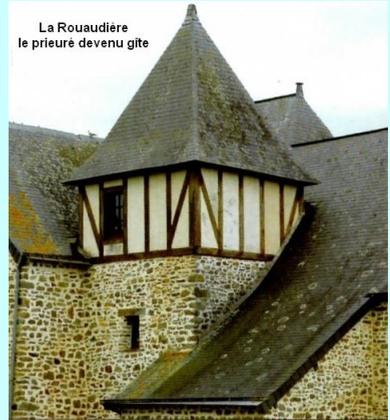
La seigneurie de la Huberderie (gîte privé), date du XVII^e siècle ; elle était l'ancienne résidence des seigneurs de la Rouaudière. En 1232, elle appartenait à Raoul de La Jaille,

Senonnes

Le château de la dame de Senonnes (XV^e et XVI^e siècles), est une typique construction de schiste. À l'intérieur de l'église du XIX^e siècle, on peut voir une stèle de sainte Apolline, vierge d'Alexandrie, brûlée vive en 249 après avoir eu les dents brisées. Menacée du feu, elle s'y jeta. Patronne des dentistes, elle est représentée tenant une dent dans une tenaille, elle est fêtée le 9 février

Saint-Aubin-de-Pouancé

À l'entrée du village, devant la petite église Saint-Aubin, siège primitif de la paroisse de Pouancé, une croix de pèlerin en schiste ardoisier (XVI^e-XVII^e siècles) se dresse dans l'ancien cimetière, avec un bourdon sculpté sur son fût, le Christ en croix et la Vierge sur le croisillon, jalon du chemin en Anjou. Il reste encore quelques-unes de ces croix sur le chemin. Leur origine exacte reste inconnue,



sans doute s'agissait-il de croix votives, érigées par des croyants, une fois revenus sains et saufs d'un lointain pèlerinage.

En 1503, une chapelle dédiée à la Vierge et à saint Jacques avait été construite dans le cimetière par un prêtre nommé Clément Herbert. Le cimetière a été transféré à l'extérieur du bourg en 1833, une nouvelle chapelle y fut construite, transformée en chapelle funéraire après la Première Guerre mondiale. À l'intérieur, les statues de saint Michel et de sainte Jeanne d'Arc encadrent la statue de la Vierge.

L'église Saint-Aubin, avec son porche, est du XVII^e siècle. Le très beau retable à l'intérieur date de 1698. Sa toile représentant l'Assomption de la Vierge (1807) est l'œuvre de François de La Vente, peintre originaire de Vire. L'église fait partie du réseau des Églises accueillantes en Anjou. L'église était le siège d'une confrérie de Notre-Dame-de-Laurette, autorisée par une bulle du pape Urbain VIII en 1625, illustrant l'importance du culte à la Vierge de Lorette en France à l'époque moderne et du pèlerinage au sanctuaire marial italien, situé dans les Marches.

En passant sur le pont, vous aurez sur votre gauche (venant de Bretaunu) l'étang Saint-Jacques et, sur votre droite, l'étang Saint-Aubin.

Pouancé

En longeant l'étang Saint Aubin, vous passerez à côté d'un colombier du XVIII^e siècle, puis vous apercevrez l'imposante silhouette du château fort fondé au VI^e siècle. Perché sur son promontoire schisteux, il surplombe de ses six tours l'étang Saint-Aubin et la Verzée. Construit en moellons de schiste aux XIII^e, XIV^e et XV^e siècles, c'était la seconde forteresse de l'Anjou, après le château d'Angers, et la sentinelle avancée du comté face à la Bretagne. Pouancé garde en mémoire de fameux sièges de la guerre de Cent Ans, durant lesquels il résista victorieusement aux Anglais en 1380, 1432 et 1443. L'enceinte de la forteresse ne possédait pas de donjon à proprement parler, mais les fouilles ont révélé la présence d'une grosse tour à laquelle s'adossait un vaste logis résidentiel. La ville était aussi dotée de trois enceintes pour protéger ses habitants et ses commerces. Il y avait quatre portes de ville, dont il ne subsiste que la porte Angevine ou tour de l'Horloge, flanquée de deux tours rondes (XIV^e siècle). La place Du Guesclin, qui a été rénovée en 1992, fut longtemps occupée par le vieux marché couvert. Au fond de cette place se trouve la maison du Bailli (XVI^e siècle). Le grand moulin témoigne encore de l'importance de l'ancien marché à farine de Pouancé.

Le grenier à sel (XVII^e siècle) se situe près de l'entrée du château ; sous l'Ancien Régime, vingt paroisses s'approvisionnaient en sel à Pouancé. Le gouvernement royal avait le monopole de la vente de cette denrée qu'il taxait alors lourdement. La gabelle, impôt haï, a engendré une contrebande active dans la région, voisine de la Bretagne qui en était exempte. L'église Sainte-Madeleine, reconstruite en 1819, est mentionnée dès le XI^e siècle : c'était alors une simple chapelle construite par le seigneur. En longeant l'étang de Tressé (appelé encore étang des Forges), vous passerez à proximité immédiate de l'observatoire de la ligue de protection des oiseaux (LPO). Puis vous emprunterez le sentier des écreuils qui contourne le château de Tressé (XIX^e siècle).

La Roë, l'Abbaye

Fondée par Robert d'Arbrissel en 1098, elle se développe très rapidement, une communauté se formant autour de l'ermite. C'est alors rétablissement religieux majeur du territoire mayennais ; une soixantaine de priures sont soumis à son autorité en Bretagne, Anjou et Maine. Ravagée par les protestants pendant les guerres de Religion, elle connaît un regain de splendeur aux XVII^e et XVIII^e siècles avec la construction du logis de l'abbé et de bâtiments conventuels qui existent encore. Abandonnée à la Révolution, elle revit depuis 1998 grâce à l'association La Roë Tourisme. Belle façade romane du XII^e, voûte angevine à la croisée du transept.

Étape Pouancé < > Misengrain

25,2 km ~ 6 h 20



Ruine de la Commanderie de Gruge-l'Hôpital

Le chemin commence aujourd'hui par une boucle au sud de Pouancé pour profiter de ce versant agréable sur les bords de l'étang et du parc du château de Tressé. Un joli détour pour ensuite s'enfuir vers de nouvelles découvertes. De petites routes et des chemins de traverses conduiront tranquillement votre âme de pèlerin par la forêt d'Ombrée, jusqu'à Grugé-l'Hôpital, puis au-delà. Cette région, terre d'histoire, abrite entre autres l'église Saint-Jean-de-l'Hôpital où la présence des templiers est attestée par la découverte d'une croix de Malte. L'approche de Noyant-la-Gravoyère, et plus précisément de Misengrain, votre halte aujourd'hui, nous révèle une histoire plus récente avec son passé minier important. De ses sols de schistes et de granits, l'Anjou noir est ici appelé l'Anjou bleu pour ses ardoisières de très bonne qualité. Tous les grands monuments du Val de Loire sont couverts de l'ardoise angevine dont la qualité est mondialement reconnue.

pk 0 Pouancé. De la porte Angevine, descendre à droite la rue de la Libération pour emprunter à gauche la première rue et descendre les marches. En bas de l'escalier, prendre à gauche le passage étroit, puis descendre le boulevard de Champ-de-Foire.

Au rond-point, prendre la direction de la Previère, sur la D 878 à environ 330 m, à la hauteur de la rue de la Laiterie, prendre à gauche entre les maisons par le sentier de Tressé. Traverser ensuite la passerelle sur le ruisseau que vous longez à droite. Carrefour en T (pk 1,9), prendre gauche jusqu'à la rue des Judelles, prendre à droite, poursuivre jusqu'au rond-point. Prendre à droite sur environ 150 m. Prendre à gauche pour contourner les terrains de sport.

pk 3,3 - Traverser à gauche cette petite route pour filer en face dans le chemin herbeux rectiligne. Au bout, le chemin longe une petite route.

pk 4,5 - Carrefour de la Coconnerie. Filer tout droit, vers Misengrain (à droite départ de la variante vers Clisson).

pk 5,1 - Au carrefour, continuer tout droit jusqu'à la 4 voies à longer jusqu'au rond-point.

pk 7,6 ~ 1 h 50 Rond-point ; prendre à gauche la direction de Chazé-Henry ; passer sous le tunnel en suivant la D182. Emprunter le chemin à 400 mètres, à droite, entre 2 haies. Plus loin, l'itinéraire croise une petite route pour filer en face vers la Chauvaie et, 50 m après, laisser cette direction pour aller tout droit sur le chemin. A son extrémité, emprunter le tunnel, puis à 30 mètres à gauche, s'engager sur un autre chemin.

pk 10,7 - Au stop, prendre la route à gauche, passer le tunnel. Au rond-point prendre la direction de Grugé l'Hôpital sur la C3. Cette petite route traverse en oblique la forêt d'Ombrée. Tous les chemins forestiers sont à ignorer. Doubler la maison forestière, toujours sur la route ; sortir de la forêt et entrer tout droit dans le village de...

pk 14,7 ~ 3 h 40 ...**Grugé-l'Hôpital**. Au stop, à droite de l'église, prendre la D 180 à droite et traverser le village. À la bifurcation face au cimetière, poursuivre à droite vers Bourg-l'Évêque en laissant tous les chemins secondaires. Remarquer l'oratoire en étoile sur le bord de la route.

À la bifurcation (pk 16,9), prendre la route à gauche et continuer tout droit sur environ 700 m en laissant à droite la route allant vers la « Ruaudière ». Au stop, prendre la route D 180 à droite et continuer tout droit en laissant les chemins et routes se trouvant sur la gauche. Arriver à un carrefour. Continuer tout droit et laisser à droite la route qui est une impasse. Poursuivre sur la **D 180** et au-delà.

Suivre à droite tout en laissant le lieu-dit l'Hôpital (*pk 18,6 ; ruine de la chapelle de la Commanderie*).

pk 19,5 ~ 4 h 50 **La Petite Barre**. Prendre entre deux clôtures le chemin herbeux à droite qui passe derrière les maisons ensuite. Après une épingle, l'itinéraire descend sur la gauche et poursuit tout droit sur le goudron.

Ensuite, utiliser la D 81 à gauche sur 150 m pour s'engager, juste avant un transformateur EDF, sur le chemin de terre à droite.

pk 22,5 - Après 300 m prendre à gauche le chemin qui à 200 m vire à droite, aller jusqu'à la route à suivre à droite sur 200 m et prendre à gauche un chemin à suivre jusqu'à une route à suivre à gauche vers...

pk 23,2 - **La Chapelle-aux-Pies**. Traverser tout droit ce village en suivant la direction de Nyoiseau et continuer sur la petite route. Au carrefour, prendre la D 219 à droite.

pk 25,2 ~ 6 h 20 **Misengrain**, le relais est à gauche.

CHEMIN FAISANT...

Vergonnes

Place de la mairie et de l'église se trouve une ancienne croix de cimetière en schiste (XVII^e siècle), de section hexagonale. Cette croix pattée est ornée de croisillons à lobes, mais ne présente pas de bourdon. Une autre croix de chemin, dite « du Souchet », est située à l'angle de la D 775 et de la route de Combrée. Cette croix à chanfrein porte un Christ sculpté et l'inscription : « Le jeudi 12 avril ici fut placé. 1607 ». À voir éventuellement aux heures d'ouverture de la mairie, le registre paroissial du XVII^e siècle enluminé par le curé de la paroisse, l'abbé Le Gohier, avec plusieurs folios reprenant le thème des danses macabres, fréquent à la fin du Moyen Âge. Cette scène et les inscriptions qui l'accompagnent proviennent d'une édition populaire du sujet, vendue par les colporteurs jusqu'au XIX^e siècle.

Grugé-l'Hôpital

L'église Saint-Pierre (dans le bourg), d'origine médiévale, est constituée d'une nef unique lambrissée. Le clocher charpenté date de 1734. À noter, le très beau vitrail de la Crucifixion datant de la fin du XVI^e siècle. Il a été donné par Olivier de Baraton, seigneur de Champiré, et sa seconde

épouse, Jeanne Casault, qui sont figurés présentés l'un par saint Georges, l'autre par saint Jean Baptiste. L'église Saint-Jean-l'Hôpital (ruines sur le chemin au lieu-dit l'Hôpital/la Commanderie). L'effondrement de cette chapelle des Templiers, déjà ruinée, eut lieu en 1957 à la suite d'une tempête ayant endommagé la toiture. Plus tard, la commune de l'Hôpital-Saint-Gilles fut rattachée à celle de Grugé. En 1937, une verrière du XVI^e siècle a été transférée dans l'église de Grugé où elle est aujourd'hui conservée avec les autres vitraux Renaissance de cette église. Elle représente la Vierge entourée de saint Jean Baptiste et de sainte Marguerite.

L'Association pour la sauvegarde des chapelles et calvaires de l'Anjou a supprimé le lierre qui envahissait les vestiges de l'église Saint-Jean-l'Hôpital, a maçonné le sommet des murs pour consolider l'ensemble et arrêter la ruine, et a aussi restauré le remplage flamboyant du XVI^e siècle de l'ancien chevet. Cette association a enfin redécouvert des fonts baptismaux à double cuve de la fin du XIII^e siècle et la table d'autel. Des croix de Malte gravées sur les fonts en calcaire rappellent la présence d'une commanderie templière. Ce baptistère est désormais conservé dans l'ancienne sacristie de l'hôpital.

Noyant-la-Gravoyère

L'ancien site minier des ardoisières de Misengrain, « la mine bleue », fermée au public durant quelques années, est maintenant réouverte et signalée sur le chemin. Visites tous les jours (de mai à septembre) de 10 h 30 à 17 h. Durée de la visite pour le fond de la mine: 1 h 30.

Le calvaire très remanié de la Gâtelière se compose d'un socle en brique avec une sculpture en rempli ; ce bas-relief proviendrait du linteau d'une ancienne chapelle située de l'autre côté de la route, qui était dédiée à saint Avertin de Tours (invoqué pour les maux de tête). Sur ce bas-relief, les motifs représentés (deux coquilles encadrant un triangle surmonté d'une croix) restent à identifier la coquille n'est d'ailleurs pas une coquille Saint-Jacques.

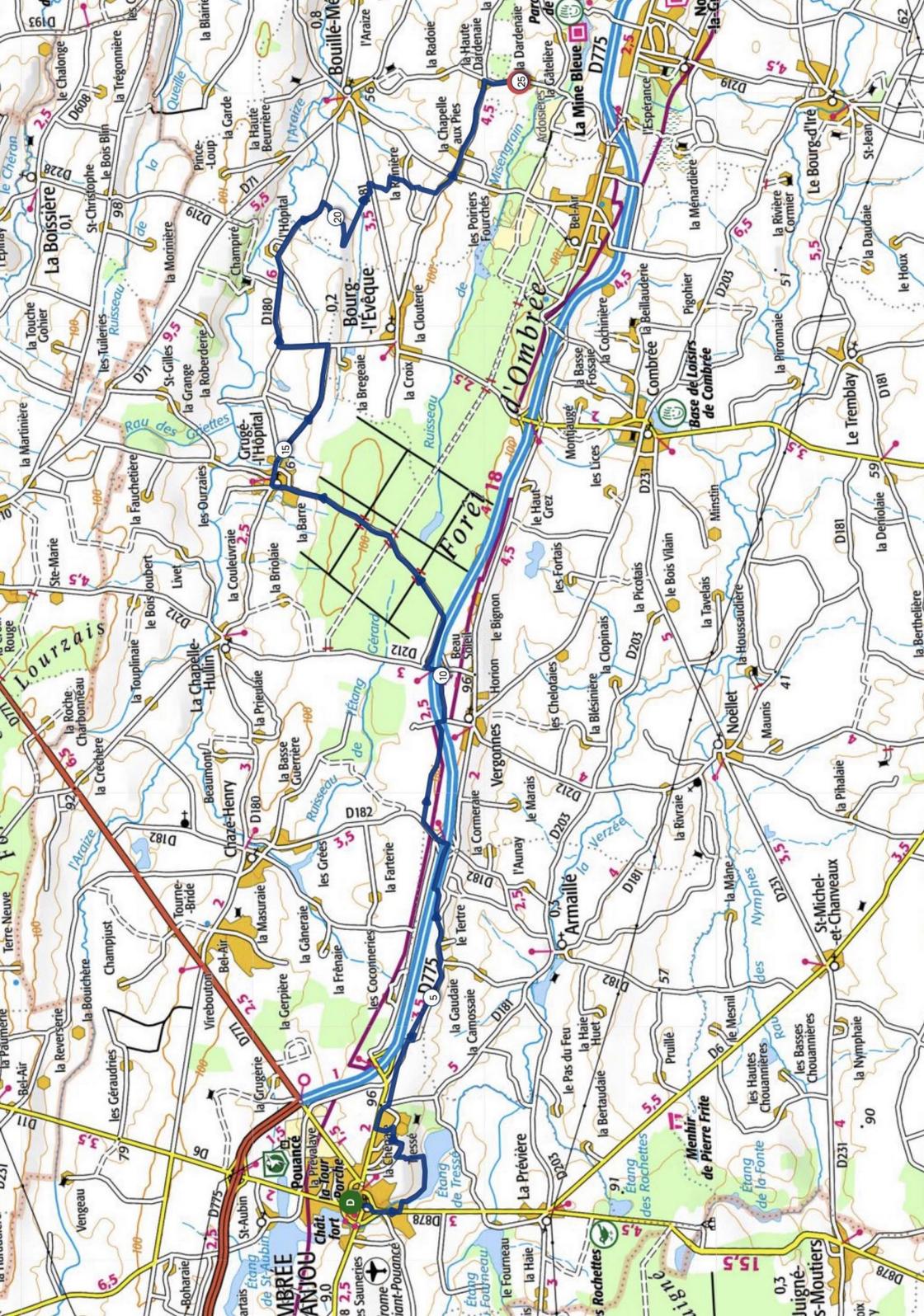
La ferme de la Prévôté était à l'origine une gendarmerie annexe, elle a été construite aux environs de 1770 et appartenait à la famille Turpin de Crissé, originaire d'Angrie. Il semblerait que les gendarmes faisaient la navette entre Angrie et Noyant-la-Gravoyère pour traquer les faux sauniers qui œuvraient dans la région, venant de Pouancé, de Craon et quelquefois directement de la Bretagne toute proche, pour se diriger vers Saint-Quentin-les-Anges où l'on retrouve un chemin qui a longtemps servi à ce trafic.

En dehors de la variante, vous trouverez le prieuré Saint-Blaise, au parc Saint-Blaise. Ce prieuré augustin, fondé vers 1220 par Geoffroy de la Jaillette, dépendait de l'abbaye de la Mélinais, près de La Flèche. Le logis prieural subsiste, mais la chapelle a disparu.

Sur la variante, vous pourrez visiter le château des Forges. Vous y verrez d'anciennes fortifications protégeant tout un site médiéval de transformation de minerai de fer et de fabrication du charbon de bois.

Ouvert toute l'année sur rendez-vous, mercredi de 14 h à 17 h et jeudi de 9 h à 12 h.





Étape Misengrain < > Segré

12,3 km ~ 3 h 05



Segré et l'Oudon

***LES DEUX VERS** de Joachim du Bellay « Plus que le marbre dur me plaît l'ardoise fine » et « Et plus que l'air marin la douceur angevine » résumant parfaitement la particularité et l'ambiance de cette petite journée. Le court trajet vous donnera tout le loisir de visiter le site de « la mine Bleue » à la sortie de Misengrain. Si vous descendez dans les entrailles de la carrière, à 130 m sous terre, le petit train vous entraînera à travers les petites galeries et vous plongera en même temps dans l'histoire des mineurs ardoisiers. C'est à l'air libre que vous rejoindrez Segré en passant par Nyoiseau et le charmant village de Saint-Aubin de Pavoil, posé à proximité de l'Oudon. Cette rivière franchie au moulin Court Pivert vous donne le droit d'entrer dans Segré qu'il est plaisant de découvrir, surtout pour son patrimoine.*

Descriptif

pk 0 Traverser tout droit Misengrain. À la sortie, aller à gauche en direction de la mine Bleue, mais laisser cette direction à droite 400 m plus loin. Traverser en suivant le village de la Gatelière.

pk 02,0 - Ferme de la Prévoté : juste avant, prendre à droite le chemin fermé par une chaîne. 100 m après, virer à gauche et à environ 50m marcher entre deux haies,

pk 03,6 - Maisons de la Croix Malard. Poursuivre sur la route à gauche et, à la bifurcation, continuer sur la branche de droite ; dépasser le Marché-Lavoir.

Dans le virage suivant avec un calvaire, descendre le chemin en creux à gauche. Plus bas, suivre la petite route pour entrer dans.. .

pk 4,9 ~ 1 h 15 Nyoiseau. Descendre la rue Haute et la rue de l'Église, arriver place de la Mairie.

Tourner à droite Grande rue en direction de Segré. Prendre ensuite à gauche la route flanquée d'un sens interdit. Laisser l'accès au camping à gauche et une entrée du château d'Orveau (collège).

pk 06,3 - Devant l'entrée principale du collège Notre-Dame, continuer sur la petite route en face. À la fin de celle-ci, laisser l'accès à la station d'épuration à gauche pour s'engager tout droit sur le chemin de terre. À son terme, prendre le chemin à droite en bordure de la carrière, et le goudron qui suit.

pk 07,8 - Avant le carrefour, utiliser la petite route à gauche flanquée d'un portique en bois de hauteur limitée. À l'autre bout, et après l'autre portique, prendre la route à droite. Arrivée à...

pk 9,8 ~ 2 h 30 ...**Saint-Aubin-du-Pavoil** par la rue **Margerie**. (*on trouve en face une église moderne avec à l'intérieur un Saint-Jacques ramené par des paroissiens en visite à Compostelle*). Prendre à gauche la rue du Lavoir et continuer tout droit jusqu'à la sortie du village. Continuer tout droit pour atteindre un pont qui passe sur la rivière « L'Oudon ». Toujours tout droit. On arrive à un carrefour. Prendre à droite rue de Court-Pivert. Tout droit pour se diriger vers Segré,

pk 11,8 - Au rond-point près du cimetière, poursuivre en face par la Rue du Pinelier. Cette longue rue se termine après le stade du même nom : poursuivre à gauche dans la rue du Calvaire, en sens interdit. Ensuite, à droite, descendre la rue Voltaire où on laisse l'église de la Madeleine à gauche (beau point de vue sur la ville).

Prendre ensuite la première ruelle, rue Joulain, très pentue à gauche, pour aboutir sur...

pk 12,3 ~ 3 h 05 La place Aristide Briand à **Segré**.

CHEMIN FAISANT...

Nyoiseau

Vous y verrez les vestiges de l'ancienne abbaye bénédictine Notre-Dame des XII^e et XVII^e siècles, réservée aux femmes. Elle a été fondée en 1109 par l'ermite Salomon, disciple de Robert d'Arbrissel. Il ne subsiste que des éléments ruinés des parties médiévales (église, cloître, etc.), mais certains bâtiments reconstruits au XVII^e siècle, comme le pavillon de l'économiste aujourd'hui transformé en mairie sont conservés. Pillée et brûlée à trois reprises à la Révolution, l'abbaye servit de carrière de pierre pendant plus d'un siècle. Jusqu'en 1640, l'église paroissiale, dédiée à saint Michel et à saint Séréné, était accolée au portail de l'église abbatiale ; elle fut alors reconstruite à un autre emplacement et placée sous le vocable de saint Pierre.

Visite guidée sur demande. Historique du monastère disponible en mairie. Exposition au grenier de l'abbaye : entrée libre aux heures d'ouverture de la mairie, sur rendez-vous le samedi et le dimanche après-midi (s'adresser en mairie). Noyant et Nyoiseau ont été des cités de mineurs, comme en témoigne la présence dans le paysage de chevalements en acier et en béton.

Segré

L'église de la Madeleine, reconstruite et agrandie au XIX^e siècle, est un édifice néo-classique de qualité. La nef à bas-côtés et le clocher ont été construits en 1838 par l'architecte Dellêtre, l'ensemble a été repris et agrandi à l'est en 1895 par A. Beignet qui a érigé un transept non saillant avec une haute coupole et un chevet avec une abside semi-circulaire. L'intérieur offre une grande homogénéité architecturale entre les deux parties et possède un important mobilier du XIX^e et du début du XX^e siècle. On y voit une statue de saint Roch et une autre de saint Benoît Labre. Ce religieux de la fin du XVIII^e siècle, originaire d'Artois, a vécu en mendiant, allant de sanctuaire en sanctuaire, à une époque où la notion de pèlerinage ne faisait plus recette. Ce pèlerin permanent était allé plusieurs fois à Rome, mais aussi à Compostelle et à Notre-Dame-de-Lorette. Il mourut à Rome en 1783 en odeur de sainteté et fut canonisé en 1883.

On notera un ensemble de beaux vitraux de Jean Clamens, d'Angers (1892). Dans l'abside, les statues en plâtre du début du XX^e siècle reflètent les dévotions à caractère nationaliste de cette époque : ange gardien, saint Louis, sainte Jeanne d'Arc et saint Michel.

À l'entrée de la rue Pasteur, se trouve un vieux pont sur l'Oudon ; son origine remonte au XIV^e siècle. Cœur économique du bourg médiéval et point de passage stratégique, il a été disputé de nombreuses fois au cours des guerres et a souvent du être restauré. Endommagé par les crues de 2001, il a été reconstruit et on lui a ajouté une arche pour faciliter l'écoulement.

Après avoir gravi les marches des anciennes fortifications (ruelle du Château), on découvre, incrusté en remploi dans le pignon d'un immeuble, un fragment de croix monolithe (XVI^e-XVII^e siècles).

Une aumônerie Saint-Pierre avec sa chapelle était implantée en contrebas, mais elle était sur le territoire de la Chapelle-sur-Oudon. Dans ce quartier des Hauts de Saint-Jean, une commanderie des hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem est citée en 1448.

L'origine de la chapelle construite dans le cimetière du Pinelier remonte à 1220. En 1531, la construction d'une nouvelle chapelle, dédiée à la Vierge, fut entreprise, mais elle ne fut achevée qu'en 1653, avec la bénédiction de la nouvelle statue de la Vierge, œuvre du sculpteur lavallois Claude Bodard. Le sanctuaire devint rapidement un lieu de pèlerinage fréquenté et des processions y venaient de toutes parts, des guérisons s'y seraient produites. Le monument a été une dernière fois reconstruit en 1874, en action de grâce du curé de Segré qui avait demandé à la Vierge que les Prussiens n'arrivent pas jusqu'à la ville.



Étape Segré < > Le Lion-d'Angers

21,6 km ~ 5 h 50



Le moulin de Montreuil sur Maine

La rivière, l'Oudon, accompagnera vos premiers pas en quittant les bas quartiers de Segré pour cheminer toujours à travers le bocage d'Anjou. Entre pierres et pommes, vous irez de manoirs en vieilles fermes à travers de petits vergers comme les pommiers, « de haute tige de plein vent », cultivés autrefois pour la production du cidre consommé surtout par les paysans et les mineurs. Si la première partie se déroule un peu trop sur le bitume, la seconde s'égayé davantage sur des chemins bordés de haies sauvages ou de rangées d'arbres parfois centenaires avant de fréquenter avec bonheur la rive droite de la Mayenne. Vous finirez votre étape tout comme vous l'avez commencée, au bord de l'Oudon où se reflètent les maisons du Lion-d'Angers. À l'ombre de Saumur, cette jolie petite ville « cultive » aussi sa passion pour le cheval et possède un magnifique haras et un hippodrome de dimension nationale.

Descriptif

pk 0 Segré. Depuis la place Aristide-Briand traverser le vieux pont en pierre pour entrer tout droit dans la rue Pasteur. Au n° 37, s'engager dans la ruelle à droite et monter les escaliers pour atteindre la chapelle. Devant celle-ci, traverser la petite place Falloux pour continuer rue Saint-Joseph.

Au stop, descendre à gauche la rue Jules Ferry. En bas, traverser la place de la République pour emprunter en face le pont et la Rue David-d'Angers (office de tourisme).

Au bout de cette rue, traverser pour passer à gauche du Crédit Agricole et utiliser derrière le chemin de halage le long de l'Oudon.

Après l'écluse, poursuivre au-delà de la barrière sur le chemin carrossable. Sous le grand pont, monter les marches à droite...

pk 2,1 ... **L'Aire de repos de l'Europe**. Contourner par la droite un premier petit rond-point puis un second pour prendre la direction de « La Lorie » par une route bitumée. Longer ainsi la 4 voies où on laisse la direction du château à droite pour descendre et passer sous la voie rapide.

Laisser la direction du Vaududon à gauche et poursuivre sur la route parallèle à la 4 voies.

pk 3,5 Croix des Trois Demoiselles ; quitter le bitume pour prendre le chemin de terre à gauche en bordure du bois et atteindre, à un peu plus de 1 km, le bourg de...

pk 4,5 ~ 1 h 10 ...**La Chapelle-sur-Oudon**. Eglise à votre gauche, poursuivre la rue jusqu'au carrefour puis la rue à gauche. Face à la rivière, poursuivre sur la rive droite. À l'écluse, monter la route à droite et dans...

pk 7,2 ~ 1 h 50 ...**Les Gaudines**. Suivre à gauche la route. Au premier rond-point prendre à droite vers le Lion-d'Angers pour passer au-dessus de la quatre voies. Au rond-point suivant, suivre la direction Andigné. Laisser le chemin de Picoulière et avant le panneau du village monter à droite. En haut, prendre à gauche la rue Main de Fer.

pk 9,6 ~ 2 h 20 **Andigné**, place sous l'église. Descendre en face rue Saint-Aubin. Au stop, en bas, traverser la D 216 pour vous engager dans la rue de l'Oudon afin de passer sous la 4 voies.

En suivant, laisser la direction du Vivier (croix) et un autre chemin à gauche et virer à droite.

pk 10,7 Au carrefour, prendre la petite route à gauche et après la maison du Port aux Anglais, virer à droite en bordure de l'Oudon pour monter les marches. Traverser ensuite le pont à gauche.

Croiser ensuite la D 180 pour se diriger vers Saint-Martin-du-Bois. Après 400 m, quitter la route pour le chemin à droite qui passe entre les vergers, puis entre les buissons.

Sur la petite route, aller à droite d'abord puis à gauche vers la Grande Chênaie. Passer à gauche de cette ferme, entre deux haies. Ce sentier débouche sur un bout de chemin.

pk 13,0 ~ 3 h 15 **Souvigné**. Suivre la route à droite, puis tout droit sur le chemin herbeux. Il débouche ensuite sur une petite route près du château le Poirier. Suivre le goudron à droite et tout droit (*laisser à gauche une route et un peu plus loin la direction des Chouanières*).

Prendre à gauche la direction des Noyers. Traverser cette ferme pour suivre tout droit le chemin herbeux. À la fourche, le chemin jacquaire continue à droite jusqu'à la N 162 (près d'une petite chapelle ; pk 16,7). La prendre à droite avant de la traverser (*attention à la circulation !*) pour emprunter, à un peu moins de 150 m à gauche, la route vers Montreuil-sur-Maine.

Au carrefour près de l'entrée de Montreuil, virer à droite, mais rapidement emprunter le chemin de croix à gauche en direction de la Mayenne et de la grotte. En bas, suivre la rivière à droite et dépasser la grotte d'abord et le moulin ensuite.

pk 18,5 ~ 4 h 45 **Montreuil-sur-Maine**. Au carrefour continuer le long de la Mayenne en empruntant après une barrière, un chemin de randonnée qui longe la rivière sur environ 1,5 km avant de remonter vers la droite pour atteindre 400 m plus loin la route à remonter à droite. À l'intersection suivante avec la D 187, au niveau d'une station d'épuration, continuer à gauche pour traverser à 150 m (*attention à la circulation !*) la D 770 pour entrer dans l'enceinte du haras national de l'Isle Briand.

pk 20,7 Déboucher sur une petite route que l'on remonte à droite. Au carrefour plus haut, aller à gauche.

pk 21,4 Traverser la D 770 et aller chercher l'entrée du haras ; 50 m après le portail, prendre à droite le chemin qui se faufile sous les arbres, puis à gauche, il longe la route, jusqu'à une nouvelle entrée.

Prendre le chemin obliquant vers la gauche pour longer les tribunes et poursuivre jusqu'au portail d'entrée de l'hippodrome. Sortir pour prendre l'allée à gauche.

pk 21,6 ~ 5 h 50 **Le Lion-d'Angers**. Traverser le pont sur l'Oudon pour faire étape dans cette ville.

CHEMIN FAISANT...

La Chapelle-sur-Oudon

Le chemin de Saint-Jacques et de Saint-Michel passe aussi par le chemin du Paradis. La Chapelle-sur-Oudon est un petit village tranquille en bordure de l'Oudon, rivière navigable, où l'on découvrira un moulin, une écluse, un lavoir. Une croix de pèlerin monolithe de schiste, avec bourdon sculpté sur sa colonne, est située à la sortie du village au croisement de l'ancienne route départementale et de l'extrémité de la rue Creuse. L'église, dédiée à saint Martin de Vertou, a été reconstruite par le curé en 1774. À l'intérieur sont conservées deux statues en terre cuite de J.-S. Leysner (1728-1781).

Sur la variante, ne manquez pas la visite du château de la Lorie, construit en 1630 sur l'ancienne voie romaine qui reliait Angers à Combrée. Dans la chapelle du château, remarquez les vitraux du milieu du XVI^e siècle, avec notamment saint Jacques dans une niche et un écu armorié.

Sainte-Gemmes-d'Andigné

(Variante par le Château de la Lorie)

En arrivant à Sainte-Gemmes, à droite, en bordure de la rivière la Verzée, vous verrez la maison du Pont ou la Fabrique (1495). Dans les aveux des abbés et religieux de l'abbaye royale Saint-Nicolas d'Angers, la maison du Pont fait partie des biens du prieuré. Au XI^e siècle, le domaine appartenait à Robert de Briançon et à Rentia, son épouse ; leur fils Orric Le Roux en fit don à l'abbaye bénédictine Saint-Nicolas d'Angers qui y fonda un prieuré (vers 1060). Les bâtiments actuels datent du XVI^e siècle et ont été repris au siècle suivant.

L'église paroissiale Sainte-Marguerite, reconstruite en 1865 en style néogothique par l'architecte Tessier, a remplacé une église romane jugée trop petite. À l'intérieur, on peut voir une statue de saint Jacques du XIX^e siècle. L'un des vitraux des fenêtres hautes du chœur représente aussi saint Jacques avec son bâton. Dans le cimetière figure une chapelle du XVII^e siècle à plan octogonal, couverte d'un dôme surmonté d'un lanternon. Dans le parc du château de Dieusie (propriété privée), on notera la croix de chemin, provisoirement déposée, naguère en bordure de la route de Chazé. Datée du XVI^e siècle, elle est en schiste avec une croix pattée, porte un Christ sur un fût orné d'un écu et un bourdon en relief.

Louvaines

Une visite à ne pas manquer, à 500 m du chemin : l'ancien prieuré de la Jaillette, avec la chapelle Sainte-Catherine. Implanté dans un écart en bordure de l'Oudon, le prieuré a été fondé en 1194 par Geoffroy Lostoir, chevalier et seigneur du lieu, à son retour de Terre Sainte. Le nouvel établissement est rattaché à l'abbaye augustine Saint-Jean-du Mélinais, près de La Flèche, puis au XVII^e siècle, au collège des Jésuites de La Flèche. Rachetée par les paroissiens à la Révolution, l'église a pu être sauvée et continuera à être affectée au culte. L'édifice des XII^e et XIII^e siècles comprend une puissante nef charpentée et un chœur couvert d'une voûte angevine, dans le style de Saint-Serge d'Angers, ainsi que des peintures murales du début du XVI^e siècle (saints Fiacre, Antoine, Biaisé, etc.). Au sud, on remarquera la galerie est du cloître (XII^e et XVI^e siècles), l'ancienne salle capitulaire et le logis prieural du XVI^e siècle, avec sa tourelle d'escalier polygonale. Visite libre de l'église. Pour le cloître (privé), visite guidée et payante : s'adresser au propriétaire.

Montreuil-sur-Maine

À l'écart du chemin, en bordure de la D 180, découvrez la croix Main de-Fer, en schiste, avec une main en fonte fixée sur le fût. La croix est antérieure à la Révolution puisqu'elle apparaît sur le

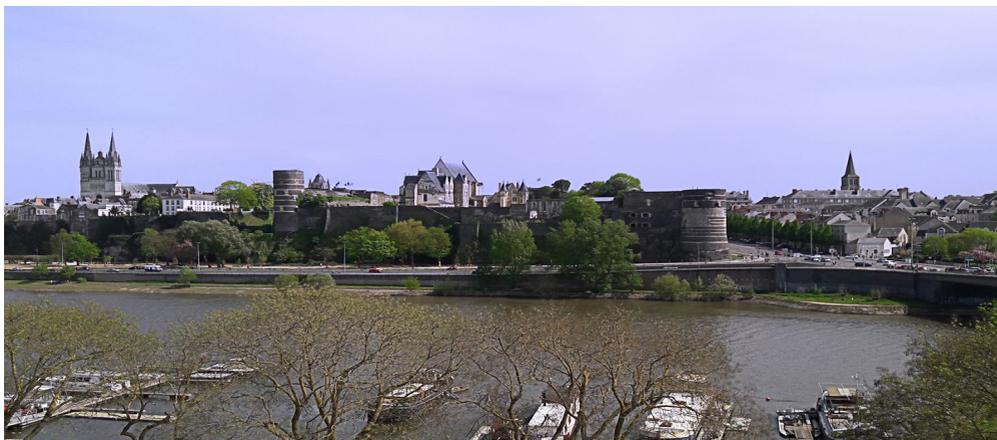
cadastre de 1812, même si elle ne date que de la seconde moitié du XIX^e siècle dans son état actuel. On ne connaît pas son origine précise. La direction de la main aurait pu indiquer la direction à suivre sur cet axe fréquenté, mais, selon une autre tradition, elle aurait été érigée par une femme à la suite d'une agression. Dans l'église Saint-Pierre (XII^e, XVI^e et XIX^e siècles), ne manquez pas la très belle croix jacquaire en schiste, monolithe, la Pietà en bois polychrome du XVII^e siècle provenant de la chapelle du logis de Villedavy, édifiée en 1536 et située dans la commune (se renseigner au village pour la clef de l'église).

Le Lion d'Angers

Point de franchissement de l'Oudon, située sur la grande voie d'Angers, là où la route se divise vers Segré ou Châteaubriant, Château-Gontier et Laval, la ville a toujours vécu du passage des voyageurs. L'église paroissiale Saint-Martin-de-Vertou (XI^e siècle) est l'ancienne chapelle du prieuré bénédictin de Saint-Aubin d'Angers, fondé vers 1020. La nef non voûtée date de cette époque avec son petit appareil cubique. Dans la nef, on peut admirer des peintures murales du XVI^e siècle, découvertes en 1852. Sur le mur ouest, derrière les orgues, l'Enfer, et sur le mur nord un grand saint Christophe et une suite de figures de saints populaires. Outre l'image du crucifié associé aux âmes du purgatoire qui surmontaient un autel dédié à cette cause, le sujet le plus original est celui de l'Humanité souffrante aidant le Christ à porter sa croix, thème littéraire créé pour le roi René et plusieurs fois représenté en Anjou, mais aussi dans le Maine ou le Poitou (réseau Églises accueillantes en Anjou ; demander la clef à l'office de tourisme). Ne manquez pas le très beau parc départemental de l'Isle Briand et son haras national, tél. 02 41 18 05 05. Horaires des visites guidées : de mi-avril à mi-septembre : 10 h 30, 14 h 30, 16 h.

Étape Le Lion-d'Angers < > Angers

28,6 km ~ 7 h 40



Angers

En quittant le Lion-d'Angers sur le pont de l'Oudon, débute la plus longue étape en Maine-et-Loire avec plus de 30 km (une halte est possible à Montreuil-Juigné). Heureusement, le chemin fréquente avec bonheur les rives de la Mayenne sur une grande partie de la journée. Les bords de cette rivière sont tranquillité et fraîcheur. La découverte des moulins et de plusieurs villages donne de l'entrain à vos pas et permet à votre esprit de s'évader. Selon les saisons, les couleurs changent et se reflètent sur la surface, du vert tendre printanier au plus dense de l'été pour finir par le flamboyant de l'automne. Le spectacle est permanent avec les oiseaux comme les poules d'eau, les foulques, hérons ou encore cormorans.

Vous accomplirez votre arrivée dans la capitale de l'Anjou toujours au fil de l'eau, mais sur les bords de la Maine : une réunion de la Sarthe et de la Mayenne. Comme pour les bateliers, l'accostage se fait au cœur de la ville, entre le quartier de la Doutre sur la rive droite et la forteresse du XIII^e siècle flanquée de dix-sept tours appliquée à défendre l'autre côté de la rivière et de la ville.

Descriptif

pk 0 Quitter le **Lion-d'Angers** par le pont emprunté la veille. Juste à la sortie, descendre à droite pour suivre le chemin entre la rivière et l'hippodrome. Après la passerelle, monter à gauche et, en haut de la butte, aller encore sur la gauche. À l'extrémité de l'hippodrome, suivre le chemin à droite en direction du point d'information. À la hauteur du château (Haras), suivre le chemin large à droite.

Après le lampadaire, descendre à gauche pour passer sous un pont et gagner le bord de la Mayenne. Suivre la rivière longuement à droite.

pk 2,6 Traverser le pont sur l'Oudon qui se jette ici dans la Mayenne. Poursuivre à gauche, toujours le long de la Mayenne. Plus tard, on longe le canal et on atteint ainsi l'écluse et le port.

pk 4,6 Grez-Neuville. Passer sous le pont et poursuivre sur la rive qui devient plus sauvage.

pk 7,9 Pruillé. On débouche sur un premier parking avec un accastillage : continuer tout droit entre la rivière et le camping. Au parking du bac, filer le chemin qui longe la Mayenne.

pk 9,6 Parking un peu avant l'écluse de la **Roussière**. Dos à la rivière, monter la route en face.

Après le second virage, s'engagez sur la route à gauche en direction de Montreuil-Juigné. On traverse tout droit une zone de vergers en ignorant les différents embranchements de chaque côté. Passer le Grand et le Petit Colombier.

pk 14,2 ~ 3 h 30 Juste avant le stop à l'entrée de **Montreuil-Juigné** et de suite après le cimetière, traverser le parking à gauche pour suivre une allée d'abord avant de marcher le long des platanes et de franchir les différentes barrières et chicanes.

Au bord de la Mayenne, aller à droite pour passer sous le pont, longer ensuite le camping et prolonger par le chemin de halage. Quitter le bord de la Mayenne pour gravir les escaliers à droite (rambardes en bois). À deux reprises, aller tout droit avant de progresser en lacets.

pk 16,4 Montreuil-Juigné. En haut, on débouche à droite de la mairie : aller alors en face dans la rue Pierre-Mendès-France. Après l'église moderne, virer dans la rue à gauche pour prendre la première

A droite : la rue David-d'Angers. Longer le stade ; au rond-point suivant, tourner dans la rue à gauche. Dans la courbe, laisser un itinéraire à gauche. Poursuivre au-delà du rond-point en direction du...

pk 17,8 Centre funéraire. À son niveau, emprunter le chemin tout droit, fermé ensuite par des blocs rocheux. Au premier carrefour tout proche : c'est tout droit. Plus loin, après la barrière, on retrouve le bitume tout droit et, dans le virage suivant, 200 m plus loin, on prend le chemin en face flanqué d'un sens interdit. À la fourche 90 m après, prendre la branche de gauche en suivant le balisage jaune.

Carrefour : virer franchement à gauche en direction de **Cantenay-Épinard** (panneau).

pk 19,0 Après les maisons de **Petit Limoge**, emprunter la route à droite, mais sur 120 m seulement, avant de s'engager sur le chemin à gauche, fermé par une barrière. Juste avant l'autre barrière, virer sur le chemin à droite.

Traverser la route à la hauteur de la maison de la Cartraie. Sur le chemin, au bout de la ligne droite, virer encore à droite au-delà de la barrière. Au carrefour, sous les arbres, c'est toujours tout droit.

pk 22,6 ~ 5 h 40 **Les Loges** et pont de Cantenay : traverser la D 107 pour prendre juste avant le pont le chemin à droite en bordure de la Mayenne (balises du GR de Pays en jaune et rouge).

Ignorer les bouts de route pour rester le long de la rivière. Passage du bac. Tout droit, un chemin aménagé suit sur le bord de la Mayenne.

pk 27,8 Elle se jette dans la Sarthe et forme la Maine. Pont de chemin de fer : on entre dans Angers. La traversée se fait en bordure de Maine,

pk 28,6 ~ 7 h 40 **Angers**, pont de Verdun, fin de l'étape.



Le château d'Angers

CHEMIN FAISANT...

Grez-Neuville

Commune formée par la réunion de deux anciennes paroisses séparées par la Mayenne jusqu'à la construction d'un pont en 1880. L'église Saint-Martin-de-Vertou à Neuville, du XII^e siècle, a été restaurée au XVII^e siècle et remaniée au XIX^e. Une voûte angevine ornée de peintures murales du XIX^e siècle (Christ en majesté et symboles des évangélistes) couvre le chœur. Les trois beaux retables datent de la fin du XVII^e siècle, ils ont été offerts par le curé Vincent Constable entre 1697 et 1700, et sont l'œuvre de Jean Simon père et fils, auteurs de nombreux retables en Haut-Anjou. Un bas-relief en terre cuite représentant la Nativité orne le maître-autel, mais la plupart des statues ne sont pas celles d'origine.

À Grez, les vestiges de l'ancienne chapelle romane Saint-Jacques ont été transformés en habitation en 1861. Une nouvelle église paroissiale avait été reconstruite sur un autre site, au sommet de la colline, mais elle a été rasée en 1976. En 1122, le seigneur du lieu avait obtenu l'autorisation d'ériger dans son manoir une chapelle sous l'invocation de saint Jacques ; il la donna deux ans plus tard à l'abbaye Saint-Serge d'Angers, à charge d'y fonder un prieuré. À côté de l'autel, où étaient placées les statues de la Vierge et de saint Jacques, protégé par une grille, un précieux reliquaire abritait un doigt de l'apôtre de Galice. Saint Jacques devait être réputé pour guérir les maladies mentales puisque des textes indiquent que l'on y amenait les fous, on les enfermaient pendant neuf jours dans deux loges à solides barreaux installées sur le jubé, d'où ils entendaient la messe, et étaient nourris par le fermier qui touchait une pension pour leur « entretien ». Cette relique, volée en 1659, avait pu être retrouvée : elle est encore signalée en 1777 et a très probablement disparu à la Révolution. Jusqu'à la fin du XVIII^e siècle, une foire se tenait chaque année à côté du prieuré le jour de la Saint-Jacques (25 juillet).

Pruillé

En 1976, le père Gerfault prenait sa retraite de passeur et faute de remplaçant, le bac restait à quai. Depuis cette date, il n'y avait plus de lien entre les deux rives de la Mayenne. La commune de Pruillé était alors coupée en deux et nombre d'habitants de la rive gauche étaient contraints de faire le tour par Grez-Neuville (10 à 12 km de détour) pour venir au centre du village. Le vendredi 8 juillet 2005 à 9 heures, on procéda à la mise à l'eau d'un bac amphidrome flambant neuf (longueur totale : 22 m sur 5), qui fut inauguré le 10 septembre. On notera l'église Saint-Symphorien des XII^e et XIX^e siècles (clocher).

Montreuil-Juigné

Vous découvrirez des logis du XV^e ou du XVI^e siècle au 1, rue de Verdun et place Saint-Etienne. Les murs en schiste roux local, jointé de chaux grasse et de sable du pays, et le tuffeau blanc venu de Saumur pour les encadrements des fenêtres et les angles des murs sont typiques du XV^e siècle. Sur le pignon sud se trouvent deux fenêtres dont une à accolade. Sur la façade, la haute lucarne est transformée au XVI^e siècle avec un nouveau fronton à la coquille sculptée en creux et accompagnée de deux pinacles tournés. On ignore si cela a une relation avec le passage de pèlerins, d'autant que la lucarne a été refaite au XX^e siècle et porte la date de 1938. L'église Saint-Etienne fut reconstruite en 1968 par l'architecte Lamaison à la place d'une église datant de 1860 ; on remarquera le vitrail représentant saint Jacques (XIX^e siècle) à l'intérieur. Le château la Grand'Maison (mairie), XV^e et XIX^e siècle, fut édifié sur les ruines d'un couvent faisant partie du domaine de l'abbaye de la Hayeaux-Bonshommes. Vous pourrez aussi voir l'église Saint-Jean-Baptiste de Juigné, ancienne chapelle du château de Juigné, datant du XII^e siècle et de 1850. Sur l'un des murs de cette église, on note la présence d'une plaque de hauteur des crues de la rivière Mayenne.

Angers

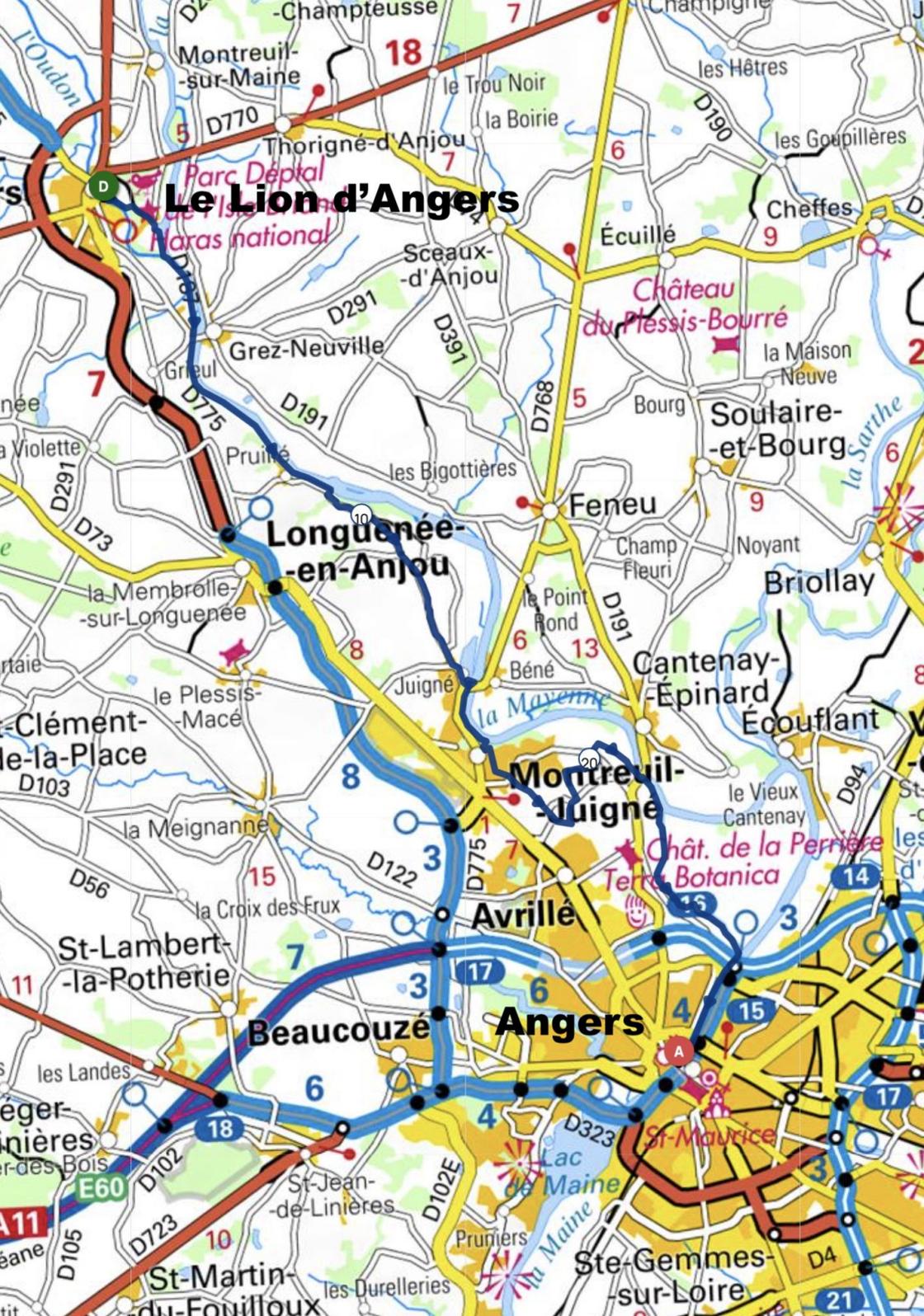
La ville médiévale d'Angers s'est développée sur les deux rives de la Maine, même si le centre, protégé par le château, se limite aujourd'hui à la rive gauche. Le quartier d'outre-Maine dit « la

Doutre » était relié à la rive opposée par deux grands ponts de pierre. Il s'est développé dès le XI^e siècle, autour de l'abbaye Notre-Dame-de-la-charité, fondée en 1028 par le comte d'Anjou, Foulques Nerra, et sa femme Hildegarde. L'abbaye prendra au XVI^e siècle le nom de Ronceray, référence à une statuette en cuivre doré de la Vierge en majesté retrouvée dans un roncier et considérée comme miraculeuse. Les bâtiments conventuels du Ronceray ont été reconstruits à partir de 1650 ; l'abbatiale, aujourd'hui désaffectée, est encore en grande partie visible, à l'ouest de l'église paroissiale de la Trinité. Le chœur s'est effondré au début du XIX^e siècle, mais il subsiste une partie du transept et toute la nef de l'édifice primitif (1060-1080) avec ses collatéraux, ses voûtes en berceau, ses chapiteaux figurés et ses riches peintures décoratives du XIII^e siècle qui en soulignent l'architecture. L'église de la Trinité était imbriquée dans celle du Ronceray dont elle dépendait. Sur la place de la Laiterie, la façade occidentale de l'église paroissiale, construite pour les habitants du faubourg, se confond avec la tour du bras sud du transept et le chevet aujourd'hui en ruine de l'ancienne abbatale. Bâtie au milieu du XII^e siècle, l'église présente une limite nef couverte de voûtes angevines et bordée de chapelles latérales semi-circulaires. À l'intérieur, remarquez l'escalier de l'ancienne tribune d'orgues en bois sculpté de la I^{ère} moitié du XVI^e siècle, et le saint Michel terrassant le dragon couronnant la chaire (XIX^e siècle), l'hôpital Saint-Jean est un monument exceptionnel, ce fut l'un des derniers ensembles hospitaliers médiévaux implantés à l'entrée des villes pour l'accueil des malades, des pèlerins et des « pauvres passants ». Il a été fondé au XII^e siècle par Henri II Plantagenêt, roi d'Angleterre, duc de Normandie et comte d'Anjou, qui en installa de semblables au Mans (église Sainte Janne-d'Arc, quartier Coëffort) et à Caen (détruit en 1829). La grande salle des malades (aujourd'hui musée Jean Lurçat et de la tapisserie contemporaine) est particulièrement élégante avec ses trois nefs d'égale hauteur, séparées par de hautes et fines colonnes monolithes et ses voûtes angevines ou voûtes bombées. La chapelle voisine, le cloître et les greniers Saint-Jean sont contemporains de la salle des malades (vers 1180-1190), seul le chartrier a été reconstruit au XVI^e siècle. Sur l'autre rive de la Maine, le château d'Angers, campé sur un promontoire rocheux habité depuis la préhistoire, protégeait la ville des menaces extérieures. La forteresse actuelle a remplacé le palais et le château des comtes d'Anjou, elle a été érigée par saint Louis en 1232 pour contrôler une Bretagne hostile. L'enceinte, forte de dix-sept tours, contient les bâtiments résidentiels des ducs d'Anjou (XIV^e et XV^e siècles) : grande salle, logis, chapelle Saint-Laud, châtelet, logis du gouverneur... Le château abrite aujourd'hui la fameuse tapisserie de l'Apocalypse, commandée vers 1375 par le duc Louis 1er d'Anjou, frère du roi de France, Charles V. Longue de 106 m et comprenant encore 76 des 84 tableaux d'origine, cette œuvre exceptionnelle rappelle le mécénat de ces princes fastueux et l'importance de la tapisserie à la fin du Moyen Âge. Saint Michel, chef de la milice céleste, apparaît dans l'une des visions de l'Apocalypse (chap. XII) et cet épisode, représenté dans la scène 36, constitue le fondement de la fonction et de l'iconographie de l'Archange. La cathédrale Saint-Maurice domine elle aussi la Maine et sa silhouette se détache fièrement à l'horizon ; la nef unique à voûtes angevines date des années 1170-1180. La façade occidentale offre un portail à statues-colonnes dans la tradition francilienne du milieu du XII^e siècle ; les deux tours ont été complétées au XVI^e siècle par une massive tour centrale, ornée d'une galerie en façade. Le transept largement saillant et le chœur - sans déambulatoire - datent du XIII^e siècle. L'intérieur a été remeublé à l'époque moderne (autel à baldaquin du maître-autel, stalles, boiseries, orgues...) et le mobilier médiéval (tombeau du roi René par exemple) a disparu. D'extraordinaires peintures du XIII^e siècle ont été retrouvées ces dernières années derrière les boiseries du chœur, elles sont d'une fraîcheur et d'une qualité remarquables et retracent la vie de saint Maurille, évêque d'Angers. Les vitraux de la cathédrale s'échelonnent du XII^e au XVI^e siècle et constituent un ensemble iconographique d'une grande richesse, on y remarque notamment un saint Jacques du milieu du XVI^e siècle dans une fenêtre haute du chœur. Une statue du XVII^e siècle figure aussi l'apôtre de Galice dans le bras nord du transept. Au chevet de la cathédrale, la maison d'Adam donne une idée de la richesse des maisons à colombages de la fin du Moyen Âge avec son très important décor figuré à sujets profanes ou bibliques. Au cœur de la vieille ville, la collégiale Saint-

Martin, récemment restaurée par le conseil général de Maine-et Loire, est un monument d'un grand intérêt architectural. Le transept, bâti au lendemain de l'an mil avec son appareil mixte de brique et de pierre, constitue en effet le plus ancien monument religieux d'Angers, bâti dans la tradition carolingienne. À peu de distance, l'ancienne abbaye Saint-Aubin, abritant aujourd'hui la préfecture, remonte aux origines de l'implantation du christianisme à Angers au IV^e siècle. Elle était primitivement située hors les murs et était dédiée à saint Germain d'Auxerre, avant de prendre le nom d'un évêque d'Angers dont le culte s'est développé dans tout l'ouest de la France. Il subsiste de l'ancien monastère une tour du XII^e siècle, dite tour Saint-Aubin, et une galerie du cloître avec les arcades peintes et sculptées de l'entrée de la salle capitulaire, illustrant la qualité du travail des artistes locaux de l'époque. Elle aussi implantée en dehors des murs de la cité primitive, l'église Saint-Serge était le centre d'une importante abbaye fondée au VII^e siècle, en bordure de la voie romaine d'Angers à Jublains. L'église se compose d'une nef à bas-côtés du XV^e siècle, d'un transept du XI^e siècle, et d'un grand chœur/halle du début du XIII^e siècle qui marque l'apogée du style gothique angevin avec ses très hautes colonnes monolithes supportant des voûtes bombées agrémentées de nervures perpendiculaires. La multiplication des clefs de voûte ou de culots sculptés permet à une riche iconographie de se développer, avec notamment le Christ et les apôtres dans le chœur (saint Jacques est identifiable par une inscription, sur une clef de voûte polychrome), ainsi que saint Michel terrassant le dragon dans le bas-côté sud. Dans la nef, les vitraux des fenêtres hautes mettent en parallèle le groupe des douze apôtres avec douze des prophètes. Chacun des apôtres tient un phylactère sur lequel est inscrit un verset du Credo suivant la tradition qui veut que le Credo remonte aux apôtres. Suivant l'iconographie traditionnelle, saint Jacques est coiffé d'un chapeau à larges bords et tient un bourdon à la main.



La cathédrale d'Angers



Le Lion d'Angers

Longueuee-en-Anjou

Montreuil-luigne

Angers

St-Martin-du-Fouilloux

Ste-Gemmes-sur-Loire

Parc Déptal
de l'Isle d'Angers
Maras national

Château
du Plessis-Bourré

Chât. de la Perrière
Terra Botanica

Lac
de Maine

Montreuil-
sur-Maine

Grez-Neuville

Feneu

Soulaire-
et-Bourg

Avrillé

Cantenay-
Épinard

St-Lambert-
-la-Potherie

St-Jean-
de-Linières

St-Maurice

Thorigné-d'Anjou

Sceaux-
-d'Anjou

Écuillé

Cheffes

Clément-
le-Place

le Plessis-
-Macé

Juigné

Noyant

Briollay

Écouflant

la Meignanne

la Croix des Frux

le Vieux
Cantenay

les Landes

St-Jean-
de-Linières

Pruniers

les Durelleries

Ste-Gemmes-
sur-Loire

Étape Angers < > Les Ponts-de-Cé

14,8 km ~ 3 h 40



Les Ponts-de-Cé

Après une grosse étape, cette journée s'annonce beaucoup plus courte et tranquille. Une aubaine qui peut vous donner le temps de visiter Angers. Son patrimoine est particulièrement riche de par son château au bord de la Maine, dominé par les aiguilles de la cathédrale Saint-Maurice, de par sa fameuse collégiale Saint-Martin (monument carolingien le mieux conservé de France) entouré d'un parterre de rues anciennes, et enfin de par son vieux quartier de la Doutre. Vous quitterez la cité angevine comme vous l'avez abordée, au fil de l'eau, sur les bords plus ou moins aménagés du Maine avec en prime, une belle digue entre la rivière et le lac du Maine. Vous naviguerez ainsi entre deux eaux. Vous n'y serez pas seul car cette rive est un espace de détente et d'oxygénation pour les habitants d'Angers : promenades « du dimanche », jogging ou vélo, etc. Enfin vous abandonnerez les bords de la Maine pour traverser les vergers et les jardins « nourriciers » pour aller côtoyer les rives de la Loire, fleuve plus sauvage et réputé imprévisible, qu'il faut aller franchir aux Ponts-de-Cé.

Une variante passe sur l'autre rive du lac de Maine et par le quartier Saint-Jacques : voir www.compostelle-anjou.fr

Descriptif

pk 0 Angers, De la cathédrale descendre les marches Saint Maurice et traverser le pont de Verdun. Suivre le quai des Carmes à gauche (sens interdit). Au-delà, marcher au plus près de la rive sur le chemin plus ou moins aménagé.

pk 1,9 - Après le grand pont de la N 23, poursuivre tout droit entre la Maine et le lac de Maine, sur une bande de terre étroite. Au bout du lac, poursuivre tout droit sur la rive en compagnie du GR.

pk 5,0 ~ 1 h 15 **Pont de Pruniers.** Quitter le bord de l'eau et le GR pour gravir les marches afin de traverser ce pont métallique et suivre ensuite le chemin bitumé (ancienne voie ferrée).

Aux plots en bois, descendre en épingle à droite et à la hauteur du tunnel, suivre à gauche le chemin fermé par une barrière (*réservée aux piétons et cyclistes*). Poursuivre sur ce chemin jusqu'à la quatrième barrière, puis prendre à gauche.

pk 8,1 - Passer sous le tunnel de la voie ferrée. Continuer tout droit sur le bitume en laissant à droite la barrière et le chemin balisé. Après une première courbe, traverser la zone artisanale jusqu'au stop.

pk 8,5 ~ 2 h 10 **La Galonnière.** Prendre la route à droite, puis à gauche le chemin entre deux maisons qui monte au milieu des espaces horticoles, virer à droite. Sur le côté, un panneau jacquaire « Les Épivents ». On arrive à une route, à suivre à gauche.

pk 9,7 - À la hauteur de la maison « le Mur Blanc », emprunter le chemin à droite, au long du verger de pommiers. Franchir le fossé et à gauche longer un autre verger, puis le contourner. Poursuivre sur le chemin empierré, et passer entre les serres.

pk 10,8 - Devant la jardinerie Marionneau, traverser la D 112 pour franchir le passage entre talus et haie. De suite après, tourner à gauche sur le chemin de Chêne, puis à droite sur le chemin de la Venrie.

Au bout, faire 50 m à gauche pour descendre par le chemin le long d'un mur jusqu'au lieu-dit « Parthenay ». Descende au long de l'école de musique, jusqu'à la Loire, virer à gauche..

pk 12,3 ~ 3 h **Sainte-Gemmes-sur-Loire.** Après les barrières, longer un mur à gauche (hôpital psychiatrique), en bordure de la Loire. Laisser une rue à gauche qui monte vers l'église et poursuivre jusqu'à une vaste zone de pelouse qu'il faut continuer à emprunter ; après le parking, traverser la route pour suivre en face les longues allées de la levée de l'Authion (canal). Aux premières maisons, laisser une passerelle à droite.

pk 14,0 - Traverser le pont à droite et passer devant l'église Saint-Aubin. En suivant la N 160, on traverse un autre pont sur la Loire (bras de Saint-Aubin).

pk 14,8 ~ 3 h 40 **Château des Ponts-de-Cé.**

CHEMIN FAISANT...

Bouchemaine

Hors chemin, la commune de Bouchemaine est située au confluent de la Maine et de la Loire. L'église Saint-Symphorien fut donnée vers 1040 aux chanoines de Saint-Laud d'Angers. La nef (remaniée au XIX^e siècle) remonte au début du XI^e siècle, le transept et le chœur à chevet plat ont été construits vers 1240 (voûte angevine dans le sanctuaire). Un autel de l'église était consacré à saint Jacques. Il est mentionné en 1645 et aurait été fondé par la famille Guillot.

L'ancien domaine royal de Pruniers, situé sur la rive droite de la Maine, était traversé par la via triumphalis, voie romaine reliant Angers à Chalennes et à Nantes. Il a été attribué en 768 par Pépin le Bref aux moines de Saint-Aubin d'Angers qui y fondèrent un prieuré au XI^e siècle, bientôt érigé en cure. Son dernier curé, Jean Gilbert, religieux récollet (1770-1791), avait été arrêté à la Révolution et déporté en Espagne en 1792. En 1800, il résidait à Saint-Jacques-de-Compostelle et était réclamé par ses paroissiens qui l'avaient élu maire en 1790. L'église Saint-Aubin a subi une reconstruction presque totale en style roman en 1851.

Sainte-Gemmes-sur-Loire

On notera l'église paroissiale avec ses éléments datant des XII^e, XVI^e, XVIII^e et XIX^e siècles. Le manoir de Belligan (ne se visite pas) fut construit en 1450-1451 par un proche du roi René qui reprend son goût de la verdure en peinture murale : des arbres avec des armoiries, des oiseaux et des chasseurs se détachent en effet au dessus d'un décor d'architecture en trompe-l'œil.

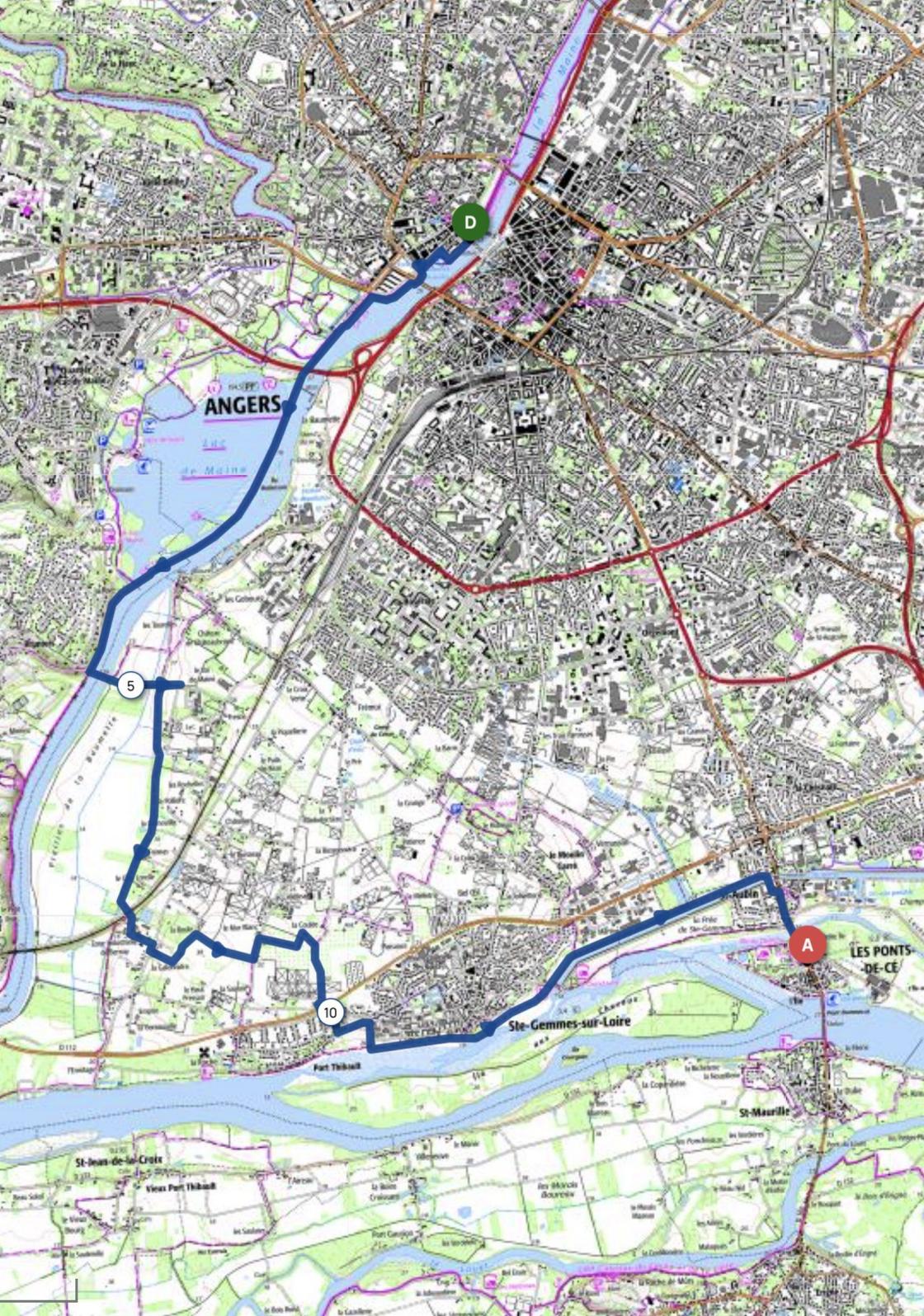
Les-Ponts-de-Cé

Établie sur le passage de la Loire, au confluent de l'Authion et du Louet, et primitivement répartie sur trois îles reliées par quatre ponts, l'agglomération était un lieu de passage depuis l'Antiquité. Charles le Chauve y avait établi une place forte pour arrêter les Normands, une villa donnée aux moines de Saint-Aubin est à l'origine de l'église, consacrée en 1003. Il y avait aussi un château, relevé en 1250 et souvent disputé au cours des siècles, ainsi qu'un important péage pour tous les voyageurs. Une aumônerie est mentionnée dès le XIII^e siècle, qui accueillait les pauvres passants et les pèlerins.

À la fin du XVII^e siècle, l'hospitalité fut rétablie pour les malades de Saint-Aubin et l'établissement bénéficia des biens de l'aumônerie de Brissac qui venait d'être supprimée, comme la majorité des petits établissements hospitaliers.

Dans l'église Saint Aubin (XI^e, XV^e et XVI^e siècles), comme au Lion-d'Angers, figure une peinture murale de l'immense scène de l'Humanité souffrante aidant le Christ à porter sa croix (XVI^e siècle). Du côté sud, dans la chapelle funéraire ajoutée en 1530 par le riche marchand Jean Vachon, ce dernier apparaît en donateur agenouillé, présenté par saint Jean Baptiste, son saint patron (vers 1540).

L'église Saint-Maurille (XIX^e siècle) fut établie sur les fondations d'une église romane du XI^e siècle ; les stalles Renaissance proviennent de l'abbaye de la Haye-aux-Bonshommes. Dans l'église Saint-Maurice-de-Sorges (XVI^e et XVII^e siècles), on peut voir trois retables du XVIII^e siècle. Les statues de saint Maurice et de saint Michel (XVIII^e siècle) qui encadrent le maître-autel correspondent au saint patron de l'église et au patron secondaire.



ANGERS

D

A

5

10

Ste-Gemmes-sur-Loire

LES PONTS-DE-CE

St-Jean-de-la-Croix

St-Maurille

le Maine

Port Thiébaud

le Maine

le Maine

Vieux Port Thiébaud

le Maine

le Maine

le Maine

le Maine

Étape Les Ponts-de-Cé < > Saugé-l'Hôpital

23,1 km ~ 5 h 45



Château de Brissac Quincé.

La construction du premier pont remonterait à l'empereur Vespasien, pratiquement au début de notre ère. Bien sûr, au Moyen Age il n'était pas le seul passage sur la Loire, mais les pèlerins devaient être nombreux à passer par ici. Aujourd'hui, le chemin des étoiles s'infléchit un peu plus vers le sud et après les premiers coteaux la vigne fait son apparition avec les appellations Vin d'Anjou et Coteaux de Layon. De petites routes en chemins à travers vignes et champs, l'éclat du jour se rencontre à mi-parcours à Brissac-Quincé. Le lieu est d'abord intéressant avec l'église Saint-Vincent et sa crypte, mais c'est le château en bordure du ruisseau de Montayer qui est exceptionnel. Qualifié de géant du Val de Loire, il est le château le plus haut de France avec ses sept étages et deux cent quatre pièces. Le reste de la journée est plus confidentiel à travers la campagne jusqu'à Saugé-l'Hôpital situé sur l'ancienne voie romaine Angers-Poitiers.

Descriptif

pk 0 Traverser les **Ponts-de-Cé** puis le pont sur la Loire. Passer ensuite SaintMaurille et le pont sur le Louet. Juste à la sortie de ce pont, descendre les marches à gauche pour suivre un sentier en bordure du Louet (avec le balisage du GR 3). Le sentier s'éloigne de l'eau, devient chemin et, au carrefour, le GR tourne à droite.

pk 1,7 Suivre la route à gauche et, dans le virage suivant, reprendre un chemin à droite. On y laisse en suivant deux embranchements à droite.

Au pied de la voie rapide, virer à droite afin de passer sous cette dernière, un peu plus loin. De l'autre côté, le chemin s'éloigne de la voie rapide. Au carrefour, 100 m après, quitter le GR pour aller à droite entre les champs.

pk 4,1 Traverser la route des Coteaux (D 751) pour suivre en face le chemin de Champ Vallée. Aux deux carrefours suivants, aller toujours tout droit sur ce chemin.

À un carrefour, prendre pratiquement en face le chemin de l'Étang et, 300 m plus loin, quitter le goudron pour le chemin à droite.

À l'entrée de Martigneau, c'est tout droit ; 500 m plus loin, faire de même (mare à gauche) pour filer entre les vignes avant de traverser un bosquet.

pk 7,7 ~ 1 h 50 Buchêne : en face, chemin des Grands Champs. Traverser la D 232 et, sur le chemin en face, prendre le premier à droite (cote 55 m). À la route ensuite, poursuivre à droite. Au rond-point, aller à gauche afin de passer sous la voie rapide et, à l'autre rond-point, aller en face puis à gauche en direction de l'Homois.

pk 9,4 L'Homois. Traverser ce village et, à la sortie, aller à droite en direction de Haute et Basse Bâte. Au bout, un chemin de terre prolonge le goudron. Retrouver ce dernier plus loin et monter à gauche.

pk 11,7 ~ 3 h Brissac-Quincé. Au stop, prendre la rue à droite. Au bout, descendre en face. En bas, tourner à gauche et au carrefour à la croix continuer à droite.

Après le pont, suivre la via Caluso, puis la rue Duchesse. Au milieu de cette rue, prendre à droite une ruelle et, en suivant, un chemin fermé par des blocs rocheux (ruelle des Loups).

pk 12,7 Quincé. Prendre la rue Georges Pompidou en face et, au rond-point, virer à gauche. Suivre l'avenue à droite et tout droit sortir de Quincé.

pk 14,3 ~ 3 h 35 Traverser la **D 748** pour la direction de la Belle Étoile, en face, que l'on atteint 400 m plus loin. À sa sortie, s'engager sur le chemin du milieu et, 500 m après (cote 63 m), tourner à gauche (entre les vignes).

Au bout, tourner à droite, puis traverser la route pour le chemin d'en face, près d'un gros bâtiment. Prendre la direction de la sablière. Direction qu'on laisse plus loin pour aller tout droit.

Tourner à gauche ensuite pour entrer dans les Alleuds où, après l'abribus en bout île stade, on vire à droite dans la rue du Prieuré.

pk 18,0 Les Alleuds. Après le prieuré, aller à droite dans la rue du Layon. 400 m plus loin, juste avant le petit pont, quitter cette route pour le chemin à gauche, carrefour de la Martinière : continuer tout droit comme 150 m plus loin, et tous les carrefours suivants pendant 1k500. Puis tourner à gauche avant le bois de Saulgé, pour rejoindre la route départementale que l'on traverse. Prendre à droite le chemin goudronné qui longe la route à gauche, que l'on suit jusqu'à l'entrée de Saulgé au lieu-dit l'Espérance. Prendre le chemin en face à droite, puis après 100 mètres le chemin herbeux à gauche, ancienne voie romaine, pour rejoindre La Commanderie.

pk 23,1 ~ 5 h 45 Saulgé-l'Hôpital, Carrefour de la Commanderie-Luigné.



CHEMIN FAISANT...

Juigné-sur-Loire (hors chemin)

Vous y trouverez l'église Saint-Germain avec ses chœur et abside du XIII^e siècle. Le clocher, écroulé en 1853, a été entièrement reconstruit. À l'intérieur, sont conservées des statues en bois des XV^e et XVI^e siècles. À Martigneau, on remarquera la Closerie, maintenant propriété privée (gîte rural), ancien domaine offert au début du XI^e siècle au prieur de Chalennes qui dépendait de Saint-Serge-d'Angers la chapelle a été transformée en habitation. Hors chemin (500 m), le Chailloux-Blanc (propriété privée) était au XVIII^e siècle une auberge et un relais pour les diligences sur la route d'Angers à Poitiers, avant d'être transformé en maison bourgeoise, puis en ferme.

Saint-Jean-des-Mauvrets (hors chemin)

Ce village est situé au carrefour de deux voies fréquentées depuis l'Antiquité : l'une va de Gennes aux Ponts-de-Cé en longeant la rive sud de la Loire, l'autre traversait le fleuve à la Daguénère, d'où un bac permettait aux voyageurs et pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle de gagner ensuite Brissac et, au-delà, Montreuil-Bellay.

L'église Saint-Jean-Baptiste (1857), remplace une première église paroissiale, siège d'un prieuré-cure de l'abbaye Toussaint d'Angers, fondé au XII^e siècle. Un autel avait été consacré à saint Jacques. À côté de l'église se trouve la chapelle Notre-Dame-de-Lorette (propriété privée), construite en 1517 en brique par François de Châteaubriant, doyen de la cathédrale d'Angers, à son retour de Lorette pour y déposer une tuile de la Sancta Casa, ou maison de la Vierge à Nazareth, miraculeusement amenée par les anges en Italie. La tuile, objet d'un pèlerinage très fréquenté, a été jetée dans la Loire à la Révolution et a disparu depuis lors.

Charce-Saint-Ellier (hors chemin)

Donné vers 990 à l'abbaye de Saint Florent qui y établit un prieuré-cure pour deux moines. Le petit prieuré de Ballée ou de Saint-Jacques du-Buisson (sur la paroisse de Saint-Jean-Baptiste-d'Angers), acheté en 1480 et disparu à la Révolution, dépendait de celui de Charcé.

L'église Saint-Pierre, d'origine romane, fut reconstruite aux XVI^e et XIX^e siècles, on notera sa nef à chevet plat, son clocher du XII^e siècle et une chapelle du XVI^e siècle.

À l'intérieur, se trouvent un tableau de l'Assomption du XVII^e siècle, un retable en chêne sculpté et doré du XVII^e siècle, et une Vierge à l'Enfant, statue en pierre du XIV^e siècle, trouvée en 1930 dans une propriété voisine et offerte à l'église. La tête a été rajoutée.

Brissac-Quincé

L'église Saint-Vincent-de-Saragosse (Vincent est le patron des vigneron), autrefois dédiée à saint -Vincent Ferrier, est un important monument de la Renaissance (restauré au XIX^e siècle) ; il a été commencé en 1532 par René de Cosse, et possède des voûtes sexpartites surbaissées. Le vitrail de l'abside, de 1540, représente la Crucifixion, avec René de Cosse et son épouse, Charlotte Gouffier. Jusqu'à la Révolution, l'église possédait plusieurs autels latéraux, l'un d'entre eux était intitulé Saint-Jacques-du-Ménage ou Saint-Jacques-du-Boucher : il était le siège d'une confrérie Saint-Jacques. Un autre autel était dédié à saint Michel et se dénommait Saint-Michel-de-la-Boulaye.

Sous la place du Marché, près du chevet de l'église, fut creusée une chapelle souterraine du XIV^e siècle. Maladrerie du XII^e siècle. L'aumônerie Saint-Martin et sa chapelle, fondées vers 1200 par le seigneur de Brissac, pouvaient accueillir de pauvres passants. L'ensemble a été supprimé en 1674 et les biens réunis à l'hôpital des Ponts-de-Cé. Berceau de la famille des Cosse-Brissac depuis 1502, le château des ducs de Brissac, avec ses sept étages et plus de deux cents pièces, est l'un des plus hauts de France, ses tours médiévales, vestiges de sa forteresse du XV^e siècle, abritent parfaitement la façade principale. C'est dans ce château que le 12 août 1620 eut lieu la réconciliation de Louis XIII

avec sa mère, Marie de Médicis, veuve d'Henri IV. De nombreuses plantations ornent le parc paysager de 70 ha (hêtres, tulipiers, érables, saules, cèdres, ainsi que liquidambers).

Les Alleuds

Occupée depuis l'époque néolithique, la commune possède aussi des traces de l'époque gallo-romaine. La voie romaine d'Angers à Doué-la-Fontaine passait à quelque distance de l'église. Au Haut Moyen Âge, un alleu était « une terre libre et indépendante ».

C'est en mars 975 que la comtesse Adèle d'Anjou donna le domaine aux moines de l'abbaye Saint-Aubin d'Angers qui y ont établi un prieuré, supprimé seulement à la Révolution.

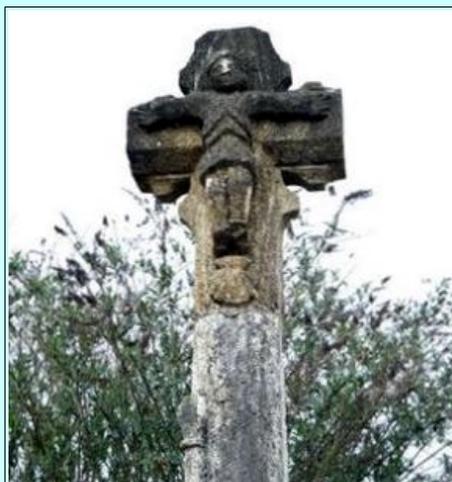
Construction datant en partie du XVI^e siècle, le prieuré renferme en ses murs une magnifique chapelle, avec plusieurs peintures murales du début du XVI^e siècle : anges portant les instruments de la Passion et Humanité souffrante aidant le Christ à porter sa croix (propriété privée, ne se visite pas). En bordure du chemin, la Pierre Couchée, située sur l'ancienne voie romaine Angers/Doué-la-Fontaine, a été réhabilitée à l'occasion du bicentenaire de la Révolution. Elle aurait délimité une ancienne seigneurie avant l'abolition des droits féodaux (4 août 1789). Dans la paroisse, toute cette partie de la seigneurie était considérablement grevée par les redevances. Après l'abolition, cette pierre a été gardée en témoignage de l'oppression. On y lit : « Pierre tu fus autrefois l'emblème de la tyrannie, aujourd'hui celui de la Liberté 1883 ».

Saulgé-l'Hôpital - Luigné

Luigné entra dans l'histoire en 1186, lorsque l'évêque d'Angers permit au chevalier Garin de fonder une église en l'honneur de la Vierge, qui devint rapidement une église paroissiale. À la même époque fut fondée une commanderie de Templiers en limite de fief, au bord de l'antique voie romaine. La petite chapelle templière date du début du XIII^e siècle, avec ses voûtes angevines aux nervures multiples et aux clefs de voûte sculptées. Elle abrite une statue de 1632 qui figure le patron du lieu, saint Avertin, diacre écossais qui vécut au XII^e siècle. L'eau de sa fontaine était réputée pour soulager les maux de tête et faire se marier les filles. Le manoir de la commanderie fut édifié à la fin du XV^e siècle, c'est un logis cantonné de deux tours circulaires, avec une tourelle d'escalier sur la façade arrière. Mentionnons encore les marches du crieur public (lieu des informations de jadis à la sortie de la grand-messe), la demeure du père d'Anatole France, François Noël Thibault, né en 1805.

Noyant-la-Plaine

Sur la voie Napoléon, la très belle croix pèlerine, en falun, ornée de son bourdon et de sa coquille, atteste de la présence d'une route autrefois fréquentée qui traversait l'actuel village, situé sur l'axe Angers-Poitiers (ancienne voie romaine). L'église Sainte-Madeleine, une des plus anciennes du diocèse, a été construite au cours du XII^e siècle et possède deux cloches très anciennes.





Étape Saulgé-l'Hôpital < > Doué-la-Fontaine

21,2 km ~ 5 h 20



L'église ruinée de Varanne

Au nord de la Loire, vous avez traversé l'Anjou noir, celui qui a fourni les fameuses ardoises, et maintenant, au sud du fleuve, vous marchez dans l'Anjou blanc. Dans toute la région, avec un sous sol fait de calcaire et de tuffeau, les carrières ont fleuri et, sous la main des tailleurs et des maçons, se sont élevés les prestigieux châteaux, abbayes et villages dont vous avez pu apprécier quelques beaux exemples ces derniers jours. Mais ici dans le Saumurois « l'Anjou a le ventre creux » avec les grottes de pierre tendre, les champignonnières et les maisons troglodytiques. À l'approche de Doué-la-Fontaine, le chemin de Compostelle n'évite pas le petit village étonnant de Rochemenier. Il est un des plus beaux exemples de cette vie troglodyte qui existait autrefois avec, parmi une vingtaine de salles sur un hectare, deux anciennes fermes et une chapelle creusées dans la roche.

pk 0 **Saulgé-l'Hôpital** – Au carrefour de la Commanderie de Luigné, continuer en face sur un chemin goudronné, puis sur le chemin herbeux et dans le premier virage, 180 mètres après, prendre à gauche en direction de la route départementale.

pk 2,5 – A son intersection, tourner à droite, continuer cette RD 761 tout droit jusqu'au rond-point, au dessus de la route à 4 voies. Continuer vers le deuxième rond-point, puis tourner au premier chemin à droite, puis à gauche. Après avoir suivi un long chemin gravillonné à gauche et à droite, pendant 1 km 200, prendre la petite route à gauche en laissant en face la rue des Caves.

pk 3,0 Noyant-la-Plaine. Traverser la D 761 en direction de Louerre, puis dans le premier virage tourner à droite. Au carrefour avec la croix jacquaire, suivre en face la voie Napoléon. Plus loin, aller à droite et, après le virage, c'est toujours tout droit.

pk 5,1 **Ambillou-Château**. Au premier stop, à gauche et au second à droite sur la route de Sauné. Tourner à gauche sur la place pour s'enfoncer dans la voie sans issue. On double un très beau lavoir couvert.

pk 6,0 La petite route interdite à la circulation passe sous la voie rapide. 100 m après il faut s'engager

sur le chemin à gauche et 200 m plus loin virer à droite.

pk 6,7 Prendre la petite route à droite sur 70 m avant d'utiliser le chemin de terre à gauche (cote 64 m). Plus loin, emprunter à droite la petite route sur 150 m et, au carrefour, aller à droite puis de suite à gauche. Au suivant, aller à gauche.

pk 8,9 ~ 2 h 15 **La Bournée** : au carrefour juste avant le hameau, aller à gauche. 350 m après, au croisement, suivre la rue du Polissoir à droite. On entre de nouveau dans la Bournée pour suivre tout droit la route de Villeneuve. 200 m après la sortie, tourner en direction de Dénézé à droite.

pk 10,8 On rencontre le GR 3d que l'on suit sur le chemin à droite. Plus loin, il va à gauche et sur la route à droite. Au carrefour, il vire à gauche en direction du Moulin Gouré.

pk 12,5 Il prend à droite le chemin des Patauderies, ferme qu'il traverse pour s'insinuer dans le chemin herbeux (remarquez le Moulin Gouré plus loin à gauche). En bas, il prend un autre chemin à droite et plus loin utilise la petite route à droite. Au stop, il s'engage en face dans la rue du Moulin.

pk 3h40 14,5 Rochemenier. Au carrefour, quitter le GR pour aller à gauche vers la chapelle. À la sortie du village, après le parking, c'est tout droit vers Dénézé et à droite à la première route en sens interdit. Dans le virage, descendre tout droit et après la maison de Varanne, emprunter le chemin à droite (église ruinée de Madeleine à gauche au milieu du champ).

pk 16,3 À la hauteur du pylône de la THT, prendre le chemin à droite (manque de balise) qui traverse le bois Vallin. Après la barrière, un bout de chemin annonce le goudron de la Grande Allée, aller tout droit.

pk 18,5 Au carrefour avec un transformateur EDF, tourner à gauche et traverse ensuite les blanchisseries. Plus loin, face au Moulin Méan, laisser un chemin à gauche et continuer sur la route des Blanchisseries.

pk 20,2 D 761. Après le stade, traverser l'avenue sur le passage clouté à droite afin de prendre la rue en face fermée par un plot en bois. Au bout de ce passage, prendre en face à gauche du cimetière. Après les ruines de la collégiale Saint-Denis poursuivre à gauche rue Saint-Denis, puis traverser la place.

pk 21,2 ~ 5 h 20 Doué-La-Fontaine, l'église.



Habitat troglodytique

CHEMIN FAISANT ...

Ambillou - Château

La commune est traversée par la voie antique, qui va de Noyant à Ambillou. Une aumônerie Saint Corne et Saint-Damien existait d'ailleurs dès le XIII^e siècle pour l'accueil des malades et des pauvres passants. Desservie au XVII^e siècle sous forme de chapellenie, elle a été rattachée en 1678 à l'hôpital de Doué-la-Fontaine.

À la Grézille, la croix Raveau (XV^e ou XVI^e siècle), implantée dans un carrefour, est constituée de plusieurs éléments provenant de différentes origines. L'église Saint-Martin-de-Vertou bâtie aux XII^e et XIII^e siècles, fut très restaurée en 1901-1902.

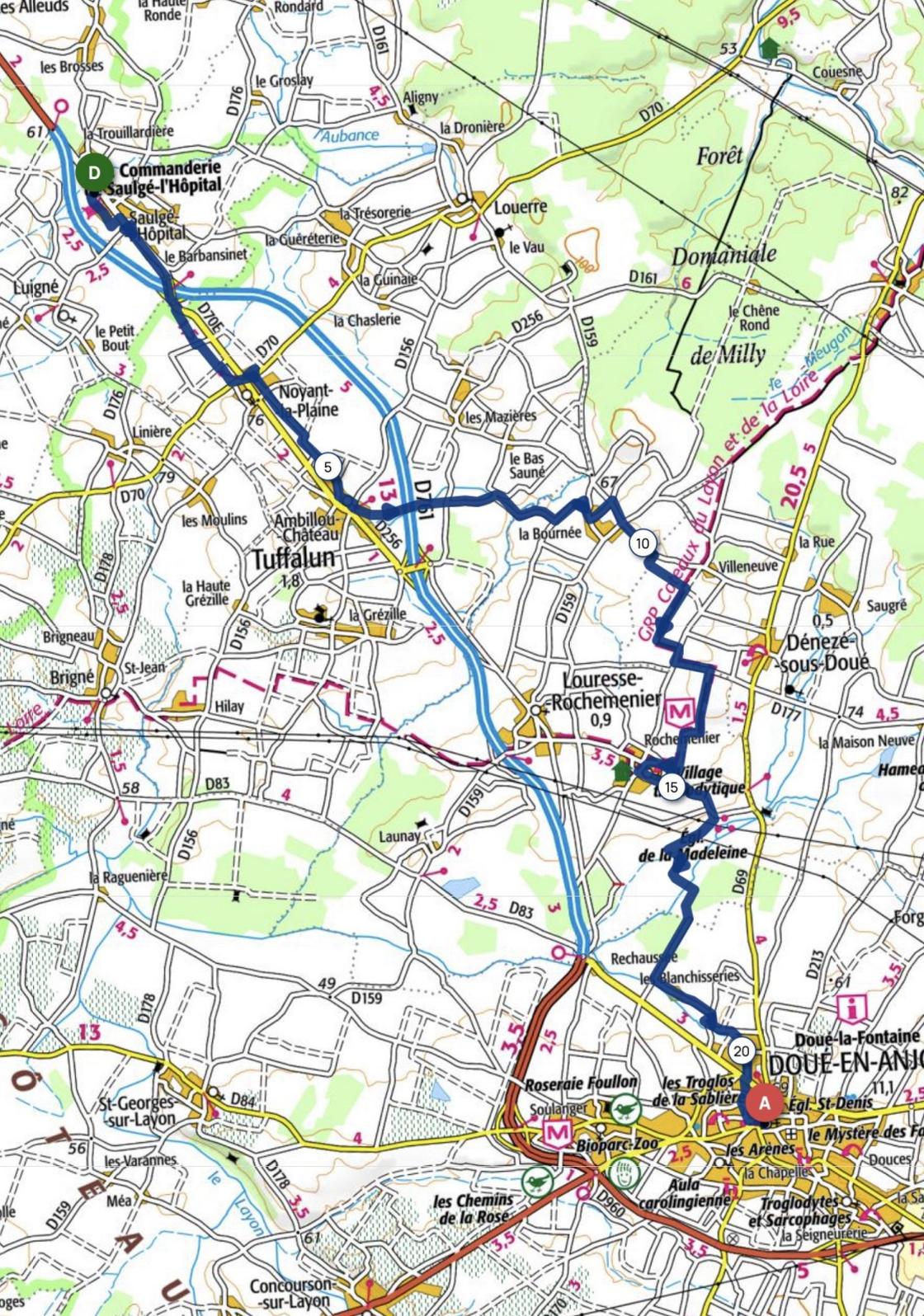
Louresse - Rochemenier

Rochemenier est un village troglodyte par excellence, dont les cavités ont été creusées dans le falun. Plus de deux cent cinquante caves ont été recensées dans le village. La chapelle Sainte-Madeleine et Saint-Jean (XIII^e et XIX^e siècles) est devenue église paroissiale en 1567, se substituant à l'église de Varenne, détruite pendant les guerres de religion (il en reste des ruines et notamment un clocher-peigne des XV^e et XVI^e siècles, isolé dans un herbage).

Doué-la-Fontaine

Doué-la-Fontaine était un passage important de voies de communication, siège d'une villa de l'empereur Louis le Pieux, fils de Charlemagne, Les fouilles archéologiques, conduites à la Motte de la Chapelle à partir de 1966 par le Pr de Bouard, ont exhumé un palais carolingien sans doute érigé vers 900 par Robert, duc des Francs, ancêtre des Capétiens. Brûlé vers 930, il est reconstruit, surélevé ; d'un étage et transformé en donjon. Au début du XI^e siècle, il sera enterré dans le soubassement d'une motte féodale classique. C'est un exemple unique de l'adaptation des résidences carolingiennes aux nécessités défensives du X^e et du début du XI^e siècle, aux origines de la naissance de la féodalité médiévale (classé monument historique, propriété communale). La collégiale Saint-Denis, consacrée en 1040, a été reconstruite à la fin du XII^e siècle, ruinée pendant les guerres de Religion, puis sa voûte s'écroula au XVIII^e siècle ; la collégiale, supprimée à la Révolution, devint une carrière de pierres (les ruines sont classées monument historique). L'église paroissiale Saint-Pierre (XV^e siècle) fait partie du réseau des Églises accueillantes en Anjou. À voir encore : un château sur motte, construit par le comte d'Anjou au XI^e siècle ; l'ancienne chapelle Saint-Eustache a disparu, mais les bâtiments subsistants sont du XVI^e et du XVIII^e siècle (propriété privée). Le centre ancien, rue de la Croix-de-Fer dans le quartier de la Croix Saint-Jacques. Les Perrières, anciennes carrières. La cave aux sarcophages. L'amphithéâtre aménagé au XVI^e siècle dans une ancienne carrière de grison. Le moulin Cartier. En 1229, un hôpital a été fondé par Eustachie, dame de Doué et son fils André, la chapelle était consacrée à Notre-Dame et à saint Nicolas. Production importante de rosiers. En juillet, fête de la rose dans les arènes.





Étape Doué-la-Fontaine < > Le-Puy-Notre-Dame

21,5 km ~ 5 h 40



C'est une étape de distance moyenne qui vous attend aujourd'hui, avec quelques bonnes surprises patrimoniales plus ou moins prestigieuses, mais toujours aussi plaisantes à découvrir, comme l'abbaye d'Asnières ou la vieille chapelle de la Madeleine, isolées de chaque côté de la forêt de Brossay. Mais Montreuil-Bellay se place en tête d'affiche avec un ensemble architectural de tout premier ordre : collégiale, prieuré, chapelles et château dans un mélange de féodalité et de Renaissance sur cinq siècles de construction, entourés d'une forteresse dominant la vallée du Thouet. Depuis Montreuil-Bellay, nous pourrions faire le trajet directement vers Thouars avec le GR 36 (un peu long tout de même), mais l'intérêt de Puy-Notre-Dame nous impose en quelque sorte un beau crochet et une belle étape.

pk 0 Doué-la-Fontaine. Depuis la place, passer à droite de l'église, puis encore légèrement à droite pour suivre la Rue de l'Image à gauche. Sur la place de Verdun, aller à droite en direction des Perrières par la Rue des Arènes. 400 m plus loin, prendre à gauche la rue de l'Équipé. Au bout de celle-ci, virer un instant à droite avant d'emprunter à gauche la rue des Perrières. On y croise tout droit une autre rue. Plus loin, on passe devant le centre d'accueil des Perrières (habitats troglodytes).

pk 1,6 Au carrefour suivant, face à la vigne, tourner à gauche pour prendre ensuite la première route à droite. Au carrefour en T, aller à gauche en laissant ensuite le chemin d'Asnières à droite.

pk 2,9 Au rond-point, aller en face de façon à passer sous la voie rapide (D 960) il prendre le premier chemin à droite. Sur ce dernier, l'itinéraire, parallèle à la D 960, un moment fait un écart à gauche puis repart à droite et finalement file à gauche à travers champs.

Plus loin, il continue tout droit pour se glisser ensuite entre les haies. Passer tout droit derrière la ferme des Vigneaux.

pk 6,6 Croix de Vauboureau : traverser la route pour le chemin en face.

pk 7,3 Ferme de la Broise. Poursuivre à gauche, une partie du chemin est goudronnée plus loin. À la

route, virer à droite.

pk 8,9 ~ 2 h 10 Face à l'**abbaye d'Asnières**, aller à droite, mais, dans le virage suivant, quitter le goudron pour le chemin qui s'enfonce dans la forêt de Brossay. À la première bifurcation, c'est à droite et, à la seconde, à gauche (balises bleues).

Au carrefour multiple (de la Brèche aux Moines), un large chemin vous attend en face tout droit à chaque carrefour pour finir la traversée de la forêt.

pk 11,2 Près de la **D 761**, suivre le chemin à gauche. Prendre le premier embranchement à droite pour traverser la route et suivre la rue du Prieuré pour contourner par la droite...

pk 11,9 Le **hameau de la Madeleine**. Avant et après la vieille chapelle, laisser les chemins à droite. Par contre, de l'autre côté du hameau, prendre celui à droite où on file ensuite tout droit à chaque carrefour. Plus loin, le chemin se prolonge sur une voie goudronnée dans les vignes. Au bout de cette voie, c'est encore tout droit pour passer le tunnel sous la route et plonger dans la ville.

pk 14,7 ~ 3 h 40 Les **Faubourgs à Montreuil-Bellay**. Prendre la D 77 à droite (*si on souhaite visiter les monuments de la haute ville, prendre la route à gauche, puis le pont à droite*) jusqu'à l'échangeur ; contourner par la gauche pour passer sous la rocade et suivre le balisage dans la zone boisée avant de retrouver venant de la droite la route (D 77). La prendre à gauche et 100 m après, laisser la direction de Chante-Loup à droite.

pk 16,8 **Carrefour de la Croix Niolet** (bifurcation avec la D 31) : continuer sur la D 77 vers le Puy-Notre-Dame.

pk 18,0 **Carrefour la Bonne Dame** (statue de la Vierge) : prendre le chemin en sens interdit à gauche. 200 m après, prendre un peu à gauche, on passe ainsi derrière le moulin de Battereau.

pk 18,7 ~ 4 h 40 **L'Abbaye Mare** : virer à gauche et 50 m après, de même, en direction du cimetière. Après celui-ci, prendre le chemin à droite, derrière le lavoir. Longer un ruisseau et revenir à la D 77 à la Fontaine Blanche (lavoir non couvert en contrebas). La suivre à gauche sur moins de 300 m avant de s'engager sur le chemin à droite.

Ce chemin croise une petite route et s'enfonce à travers les vignes. 300 m plus loin et après une parcelle de quatre rangées de vigne (cote 60 m), virer à gauche. Après le virage, prendre à gauche (suivez bien le balisage jaune) ; passer devant une cabane en pierre.

pk 21,5 Prolonger ensuite sur le goudron et derrière le lotissement pour contourner un bâtiment industriel. À droite ensuite, prendre la rue des Perdrix. Au bout de celle du Perdriau, traverser la place et la rue en face pour gagner la porte de la collégiale du...

pk 21,5 ~ 5 h 40 ...**Puy-Notre-Dame**.



Le Puy Notre-Dame

CHEMIN FAISANT...

Cizay la-Madeleine

Située dans un site vallonné et boisé, l'abbaye d'Asnières (propriété du conseil général de Maine et Loire) est un magnifique édifice du début du XIII^e siècle. Elle a été fondée en 1114 par Giraud de Montreuil-Bellay et Grécie, sa mère, pour les moines de l'abbaye de Tiron, près de Nogent-le-Rotrou. Si la nef a disparu au XIX^e siècle, le chœur et le transept, les plus prestigieux éléments, sont heureusement conservés. Commencé au XII^e siècle, l'ouvrage s'est poursuivi dans le style du gothique angevin tout en finesse et légèreté, avec ses hautes voûtes bombées, Les voûtes possèdent encore de magnifiques clefs sculptées et polychromes et des nervures figurées (début du XIII^e siècle). L'intérieur possède aussi une partie de ses carrelages vernissés ou assemblés en décor (XIII^e siècle). La chapelle de l'abbé, adossée au chevet plat de l'église, si une élégante construction du XIV^e siècle. À voir aussi, le mur oriental de la salle capitulaire, percée de trois baies et l'ancienne grange monastique du XIII^e siècle, aujourd'hui dans une propriété voisine.

Brossay

Au Moyen Âge, le pays n'était qu'un vaste et épais taillis, traversé par le grand chemin d'Angers à Doué-la-Fontaine. Cette forêt servait de réserve de chasse aux seigneurs de Montreuil-Bellay. On pourra y découvrir l'église Saint-Nicolas (XII^e siècle, remaniée au XIX^e siècle), avec retables des XVII^e et XVIII^e siècles et statues de la fin du XIX^e siècle de saint Michel et de sainte Jeanne d'Arc, et l'ancien prieuré de la Madeleine (ruines, propriété privée).

Montreuil-Bellay

La première citadelle a été construite au XI^e siècle par Foulques Nerra, comte d'Anjou, sur les fondations d'un oppidum romain. De sa descendance naquit la dynastie des Plantagenêts qui régna sur l'Angleterre de 1154 à 1485, notamment Geoffroy Plantagenêt, Henri II Plantagenêt et son épouse Aliénor d'Aquitaine, Richard Cœur de Lion, Jean sans Terre... Certains de leurs gisants se trouvent à l'abbaye de Fontevraud. Foulques Nerra confia la citadelle à son vassal Giraud Berlay, devenu Bellay, et Montreuil-Bellay gagna sa réputation de place imprenable sur le front des luttes entre le trône d'Angleterre et la couronne de France. Il faudra un siège de trois ans, entre 1148 et 1151, pour permettre à Geoffroy Plantagenêt, comte d'Anjou, de venir à bout de la résistance que lui opposait Giraud II Berlay. La ville, protégée par une enceinte des XIV^e, XV^e et XVI^e siècles, dont il subsiste de nombreux vestiges (murs, tours et portes), possédait trois paroisses.

L'ensemble présente beaucoup de caractère et de charme, avec ses remparts, ses rues anciennes, ses hôtels particuliers et son château fort dominant le Thouet. Ce dernier comprend plusieurs corps de logis des XV^e et XVI^e siècles, une cuisine du XIV^e siècle et une ancienne chapelle castrale érigée en collégiale à la fin du XV^e siècle, puis devenue aujourd'hui église paroissiale Notre-Dame. À l'intérieur du « château neuf », la chapelle offre d'exceptionnelles peintures murales de la fin du XV^e siècle de l'entourage du roi René : anges musiciens et saints intercesseurs représentés en pied, se détachant sur un fond imitant un riche tissu de brocart doré. Chaque figure compose une œuvre en soi, qui peut être rapprochée de la meilleure peinture de chevalet de l'époque. À l'ouest du château, on peut voir les ruines de l'ancienne église paroissiale Saint-Pierre, mentionnée au XI^e siècle. Érigée au XII^e siècle et agrandie au XV^e siècle après l'écroulement du clocher en 1485, elle a été incendiée pendant les guerres de Religion et partiellement détruite au milieu du XIX^e siècle. Les ruines du chœur offrent de beaux chapiteaux du milieu du XII^e siècle.

Protégé par l'une des quatre portes de la ville, l'ancien hôpital Saint-Jean a été construit en 1484 par Guillaume d'Harcourt, seigneur de Montreuil, et a succédé à une aumônerie, mentionnée au XIV^e siècle. La vaste salle des malades à trois nefs accueillait les pauvres passants (pèlerins ou non) et les malades qui arrivaient par la porte Saint-Jean. Un texte du XI^e siècle mentionne ainsi le chemin romieu ou « via ramessa » passant par Montreuil-Bellay. Avec l'hôpital Saint-Jean d'Angers, c'est

l'un des rares hôpitaux médiévaux qui nous soient parvenus. Dans le prolongement de la salle des malades, la chapelle voûtée d'ogives permettait aux malades de suivre l'office de leur lit. Des peintures murales de la fin du XV^e siècle, disposées de part et d'autre des baies, rappellent les saints guérisseurs de la fin du Moyen Âge et l'importance de leur culte populaire (saints Roch, Sébastien, Martin, Blaise, etc.). Les pièces constituant la partie transversale entre la salle des malades et la chapelle servaient de logement au personnel de l'hôpital (clercs, voire serviteurs).

Le Puy-Notre-Dame

Le Puy-Notre-Dame est un très important sanctuaire marial. Ce village de charme, au cœur du vignoble saumurais, s'est développé autour d'un prieuré dépendant de l'abbaye Saint-Jean-de-Montierneuf, de Poitiers. L'église collégiale, commencée vers 115 et achevée vers 1250, s'inspire du plan de la cathédrale de Poitiers. Elle offre un mélange des styles gothiques poitevin et angevin : façade écran ornée d'arcatures et flanquée de deux tours comme la cathédrale de Poitiers, église/halle à six travées de type poitevin, mais voûtes angevines avec clefs de voûte historiées, transept et abside à chevet rectangulaire, grande flèche de pierre à la croisée du transept. On appréciera le tympan orné de la Vierge et de deux anges. À l'intérieur, superbes stalles sculptées du XVI^e siècle avec notamment saint Michel terrassant le dragon, sur une jouée, et de nombreux motifs figurés, on remarquera aussi l'Assomption peinte en 1621 par Jean Boucher, célèbre peintre installé à Bourges. Un escalier permet de découvrir la charpente et le panorama environnant. Une relique de la ceinture de la Vierge Marie, apportée de Palestine, dit-on, par Guillaume IX, duc d'Aquitaine, fut déposée dans l'église par ce dernier au retour de croisade. À la fin du XII^e siècle, sa petite-fille Aliénor, en hommage à la Sainte Vierge, fit commencer la construction de l'église Notre-Dame sur l'emplacement de la précédente. Saint Louis, Louis XI, Louis XIII et Anne d'Autriche viendront en pèlerinage ou offriront de somptueuses pièces d'orfèvrerie pour enrichir le trésor du sanctuaire. De nombreux pèlerins sont passés en ce lieu chargé d'histoire. En 1482, Louis XI, pèlerin du Puy-Notre-Dame, fonda un chapitre de chanoines, érigeant ainsi l'église en collégiale.

On remarquera les maisons avec coquilles Saint-Jacques et la rue de Compostelle.



Le cloître de Montreuil-Bellay

Étape Le-Puy-Notre-Dame < > Thouars

23,6 km ~ 6 h 15



Comme pour son approche, vous quittez le Puy-Notre-Dame à travers son vignoble avec comme fil conducteur le sentier d'interprétation qui vous conte les travaux de la vigne tout au long de l'année. Le vin ponot jouissant d'une appellation Saumur participe activement, avec la collégiale, à la renommée de cette commune. Le reste de la journée est une longue tirade, en compagnie du GR 36, le long du Thouet qui ouvre les portes du département des Deux-Sèvres et mène directement à la surprenante ville de Thouars. Ici aussi s'élève un site architectural grandiose, disséminé dans toute l'ancienne ville, où les époques et les styles habillent les différents monuments religieux comme militaires. Vu du ciel, le vieux Thouars ressemble à une proue de bateau dominant la vallée du Thouet et, quand vous le quitterez pour l'étape suivante, retournez-vous et admirez...

pk 0 Le Puy-Notre-Dame. Face à la porte, passer à droite de la collégiale d'abord pour descendre aussi à droite la rue Sainte vers Cix. Dans la descente, prendre à gauche la rue de la Cour-Nault. Descendre ensuite à droite et, au carrefour de l'impasse de la Jaleteriel, virer à gauche. 40 m après c'est à droite et, 50 m plus loin, à gauche.

Traverser la route pour le chemin en face flanqué d'une croix. Tout droit entre les vignes sur le sentier d'interprétation. Continuer en face au-delà de la route que l'on croise. Bifurcation : descendre à droite pour entrer dans...

pk 2,6 ...Chavannes. Au carrefour aller tout droit et en bas virer à gauche. Traverser en oblique la D 88 pour s'engager en face vers le Coteau. Direction que l'on garde à la fourche suivante. Dépassez plus loin cette ferme, puis le moulin de Couché.

pk 5,2 Suivre la D 178 à droite pour enjamber le Thouet et prendre le deuxième chemin à droite en direction de la Ballastière, en compagnie du GR 36. Le lac, on le contourne comme on le veut, à droite ou à gauche (même distance). De l'autre côté, continuer tout droit sur la petite route qui conduit à la D 158. L'emprunter à droite. Au rond-point, aller tout droit pour entrer dans...

pk 7,8 ~ 2 h ...**Saint-Martin-de-Sanzay**. Au fond de la place, à droite, utiliser la route de Compostelle, et tout droit sur le chemin, 900 m plus loin. Ce dernier déroule sa rectitude en parallèle au Thouet. On y laisse tous les chemins de droite et de gauche. Doubler un petit étang.

pk 10,0 Au carrefour en T (cote 37 m), tourner à droite et 100 m après à gauche. Plus loin, le chemin herbeux file tout droit.

Il débouche au carrefour de la D 158 et de la D 162. L'itinéraire file un peu à droite en direction de Prailles et à 600 m quitte cette route pour un chemin entre deux haies qui vire à gauche 200 m plus loin. Il traverse le centre équestre, puis vire à droite sur la petite route.

pk 13,5 ~ 3 h 20 Prailles. Prendre la petite rue fermée par des blocs rocheux. Passer à gauche de la chapelle pour suivre la route des Tilleuls. À la fourche, aller à droite pour contourner la Gennaire, par la droite.

pk 14,8 Blanchard : traverser ce hameau (borne vélo) vers Thouars. Bifurcation : continuer à droite le long du Thouet. Prendre ensuite à droite vers le Moulin d'Enterré, puis laisser le chemin à gauche.

pk 18,2 Laisser la passerelle du moulin du Gué au Riche sur le Thouet et 200 m après, suivre à droite la rue des Bas Coteaux.

pk 19,4 ~ 4 h 50 Moulin d'Enterré. Continuer toujours tout droit sur la rive gauche du Thouet. Bifurcation ; poursuivre à droite sur le chemin d'Enterré afin de passer sous Le pont de Vrines. 300 m plus loin, doubler et laisser à droite le vieux pont sur le Thouet.

pk 22,1 Poursuivre sur la promenade des Pommiers. Passer sous le pont de la voie ferrée, puis laisser une passerelle sur le Thouet.

pk 23,8 Entrée du camping. Gravier en face la rue de la Grande Côte de Crevan et sa forte montée. En haut, prendre à droite Rue Pascal (en sens interdit) prolongée par la rue Droyneau-de-Brie.

pk 23,6 ~ 6 h 15 Thouars. Hôtel de ville et église de Laon : nous sommes dans le quartier ancien.



CHEMIN FAISANT ...

Saint-Martin-de-Sanzay

Très belle église romane avec son clocher, son chœur et son abside semi-circulaire. La corniche du chevet offre de savoureux modillons sculptés avec un joueur de viole, des personnages dans un bateau, etc. Cette église médiévale a été restaurée au XIX^e siècle, surtout dans la nef. À l'intérieur, un chemin de croix original : le peintre Abel Pineau réalisa, en 1947, les quatorze stations traditionnelles d'une manière tout à fait inhabituelle. Il fit poser les habitants de la commune ainsi que les membres de sa famille : sa femme devint Marie, mère du Christ ; un cousin prêta ses traits au Christ. L'abbé Vatel, curé de la paroisse entre 1943 et 1947, eut ainsi l'honneur d'aider le Christ à

porter sa croix dans le rôle de Simon ; d'après les paroissiens, le portrait était saisissant de ressemblance. Mentionnée dès le milieu du XII^e siècle, la commanderie de Prailles était implantée en bordure de la voie romaine d'Angers à Poitiers, à côté du gué pour franchir le Thouet. Elle appartenait aux hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem et hébergeait certainement les pauvres passants et les pèlerins. La chapelle, construite au XII^e et au XIV^e siècle, fut restaurée au lendemain de la guerre de Cent Ans, alors qu'on reconstruisait le logis pour en faire une résidence plus confortable. L'ensemble possède beaucoup de charme et d'authenticité.

Thouars

Cité d'origine antique, la ville de Thouars a été longtemps disputée entre Français et Anglais durant la guerre de Cent Ans et ne fut définitivement rattachée à la couronne de France que par Du Guesclin en 1372. La cité médiévale, pittoresquement campée sur une colline dominant le Thouet, possède encore un riche patrimoine avec ses maisons des XV^e et XVI^e siècles, ses remparts, ses tours et ses portes des XII^e et XIII^e siècles, son pont de tradition gothique avec ses arches en tiers-point et ses différentes églises. Son château médiéval a été remplacé au XVII^e par une imposante construction classique élevée à partir de 1635 par Marie de la Tour, épouse de Louis II de la Trémoille, duc pair de Thouars. La chapelle du château, ou Sainte Chapelle, a été érigée au début du XVI^e siècle ; c'était une riche collégiale fondée en 1510, construite par les plus grands architectes de l'époque et sans doute l'édifice le plus novateur construit à cette époque en Poitou avec l'introduction précoce du style Renaissance. L'ancienne abbaye Saint-Laon avait été fondée au XI^e siècle pour honorer les reliques de saint Laon (*ou saint Lô, évêque de Coutances*) partagées à Angers au IX^e pour être mises hors de portée des raids vikings. Le nouvel établissement avait été primitivement donné à l'abbaye de Saint-Florent-lès-Saumur avant qu'il ne prenne son indépendance. L'abbatiale, remaniée au XV^e siècle, abritait les restes de Marguerite d'Ecosse, première femme de Louis XI, décédée en 1445. Il ne subsiste plus que la chapelle flamboyante que celle-ci avait construite sur le flanc sud du chœur et ses restes ont été dispersés par les protestants en 1562. Les seigneurs de Thouars étaient vicomtes de Poitou depuis au moins le IX^e siècle et figurent parmi les plus puissants de la province. Aimery IV prit part à l'expédition de Guillaume le Conquérant en Angleterre en 1066, d'autres, comme Geoffroy IV (XII^e siècle), allèrent en pèlerinage à Compostelle.

À l'instar de tout le Poitou, traversé de part en part par les chemins de Saint Jacques, la ville était en relation constante avec l'Espagne au temps de la Reconquista. Marchands et chevaliers emboîtaient le pas aux pèlerins. Les vicomtes de Thouars étaient d'ailleurs en relation étroite avec l'Espagne et favorisèrent le pèlerinage en fondant beaucoup d'aumôneries, ou petits hôpitaux, sur les chemins qui conduisaient au chef-lieu. En arrivant de Montreuil-Bellay, se trouvait d'abord l'aumônerie Saint-Michel, située devant la porte nord, mais il y avait aussi l'hôpital de la Madeleine et plusieurs prieurés dont un prieuré Saint-Jacques qui dépendait de l'abbaye de Saint-Jouin-de-Marnes. L'aumônerie Saint-Michel avait été fondée par les vicomtes pour l'accueil des pèlerins, des orphelins et les malades, elle existait déjà en 1206 et accueillit pendant des siècles les pauvres passants et fut finalement réunie à l'hôpital de la cité en 1696.



Étape Thouars < > Saint Généroux

19,7 km ~ 5 h 10



Cette courte étape nous laisse le temps de savourer une dernière fois les richesses patrimoniales de Thouars avant de nous mettre en route. L'itinéraire zigzague et musarde de conserve avec les eaux paisibles du Thouet. L'habitat des Deux-Sèvres montre un radical changement après celui de la campagne angevine. La tuile a définitivement remplacé l'ardoise, la pierre sèche et blanche succède au schiste. La variété est au menu du jour : villages simples et beaux alternent avec de sereins chemins de halage amplement ombragés. Au fil des kilomètres, nous découvrons ici un moulin fortifié, là un château, un dolmen, ou encore des églises assez anciennes pour avoir vu passer les jacquets du temps jadis.

À l'arrivée, Saint-Généroux n'est pas en reste avec son splendide pont médiéval qui enjambe le Thouet et une église préromane presque aussi vieille que le pèlerinage vers Compostelle. Gîte ou petit hôtel et deux restaurants suffiront pour assurer ce soir repas et coucher.

Descriptif

pk 0 **Thouars.** Place Flandres-Dunkerque (angle office de tourisme et Poste). Descendre la rue du 4-Septembre, virer à gauche par la rue Pascal. Le GR 36 nous arrive à droite par la rue de la GrandeCôte-de-Crevant : aller tout droit. Poursuivre par les rues Drouyneau-de-Brie et de l'Hôtel-de-Ville en laissant à droite l'église de Saint-Laon.

pk 0,9 **Place Saint-Médard.** Longer à droite l'église, continuer en face par les rues du Grenier-à-Sel, Bernard-Palissy et Félix-Gélusseau en contrebas de la tour de Galles.

pk 1,2 Carrefour : descendre en face la **rue de la Mare-aux-Canards**. Après 700 m, passer sous le pont de la D 938. Laisser à gauche un embranchement vers le centre de loisirs.

pk 2,4 Bifurcation : obliquer à gauche vers Fertevault. Point haut, puis descente par la rue du Moulin-de-Fertevault jusqu'au village.

pk 3,3 À la sortie de **Fertevault**, emprunter le chemin empierré de Bateloup, le long du Thouet.

pk 4,5 ~ 1 h 10 Chambre. Bifurcation s'engager à droite dans la rue du Thouet. Avant la sortie,

descendre à droite par une sente herbeuse.

pk 5,9 On bute sur une route, à suivre à droite pour franchir le pont sur le Thouet. Virer à gauche pour entrer dans Missé (laisser à droite un moulin fortifié du XVII^e reconverti en night-club !). Tirer encore à gauche pour suivre la rue de l'Abbaye.

pk 6,7 Au monument aux morts, laisser une route à droite et obliquer à gauche vers l'église. Après le village, la route monte sous les chênes.

pk 9,0 Laisser à gauche un élevage de volailles. Après 300 m, stop : descendre à gauche la D 172 sur moins de 100 m. Obliquer à droite avec la C 4 vers...

pk 10,0 ~ 2 h 30 **Auzay**, rue des Sapins. Carrefour en T : prendre à gauche à travers le village. Après 800 m, on bute à nouveau sur la D 172, à utiliser à droite pour franchir le pont sur Thouet.

pk 11,1 **Maranzais**. Laisser à gauche vers Vionnais et Luguet ; virer à droite à travers le village, puis encore à droite par la rue de la Chapelle (laisser l'édifice à gauche). Au stop : suivre à droite la rue de Bourdet.

pk 12,1 Patte d'oie : emprunter la piste à droite (GR) le long du Thouet (en période de crue, gravir la piste en face qui offre une variante à travers la butte). La piste d'abord goudronnée devient empierrée après 500 m.

pk 14,6 Bifurcation : la variante par la butte nous arrive par la gauche, continuer tout droit. Après 450 m, on peut voir à gauche un dolmen dans le champ.

pk 15,6 ~ 3 h 55 **Ligaine**. On touche la D 163, à suivre à droite pour franchir le Thouet. Après 300 m, au niveau du panneau d'entrée d'Auboué, descendre à gauche un chemin qui va virer à droite pour longer le Thouet. La piste empierrée au début devient plus loin herbeuse.

pk 20,3 Saint-Généroux (entrée). La piste bute sur un mur qu'on longe vers la droite afin de déboucher sur une petite route, à descendre à gauche, la rue de Thiors. Laisser (éventuellement) à gauche le gîte d'étape et la mairie. Après 200 m, au stop : descendre à gauche en direction du pont sur le Thouet. Franchir le pont moderne. Superbe pont médiéval à gauche.

pk 19,7 ~ 5 h 10 **Saint-Généroux**. Église préromane et hôtel-restaurant en face.



Église de Saint-Généroux

CHEMIN FAISANT...

La Vallée du Thouet

Depuis l'époque gallo-romaine, la rivière a toujours servi de lien entre Saumur, où elle se jette dans la Loire, et Parthenay, aux abords duquel elle prend sa source. Les eaux sont paisibles, la végétation abondante. Au cours d'une pérégrination, il n'est pas rare de surprendre une loutre ou un castor. Le Thouet recèle quantité de moulins, mais aussi de gués souvent doublés de pierrées et de ponts médiévaux qui témoignent de l'importance des passages, à commencer par ceux des pèlerins.

Missé

Le vieux moulin fortifié a été édifié au XV^e siècle à la demande d'un noble seigneur afin de remercier la très « accueillante » meunière qui demeurait en ces lieux. Aujourd'hui, le moulin, converti en discothèque, est toujours le théâtre de rencontres amoureuses.

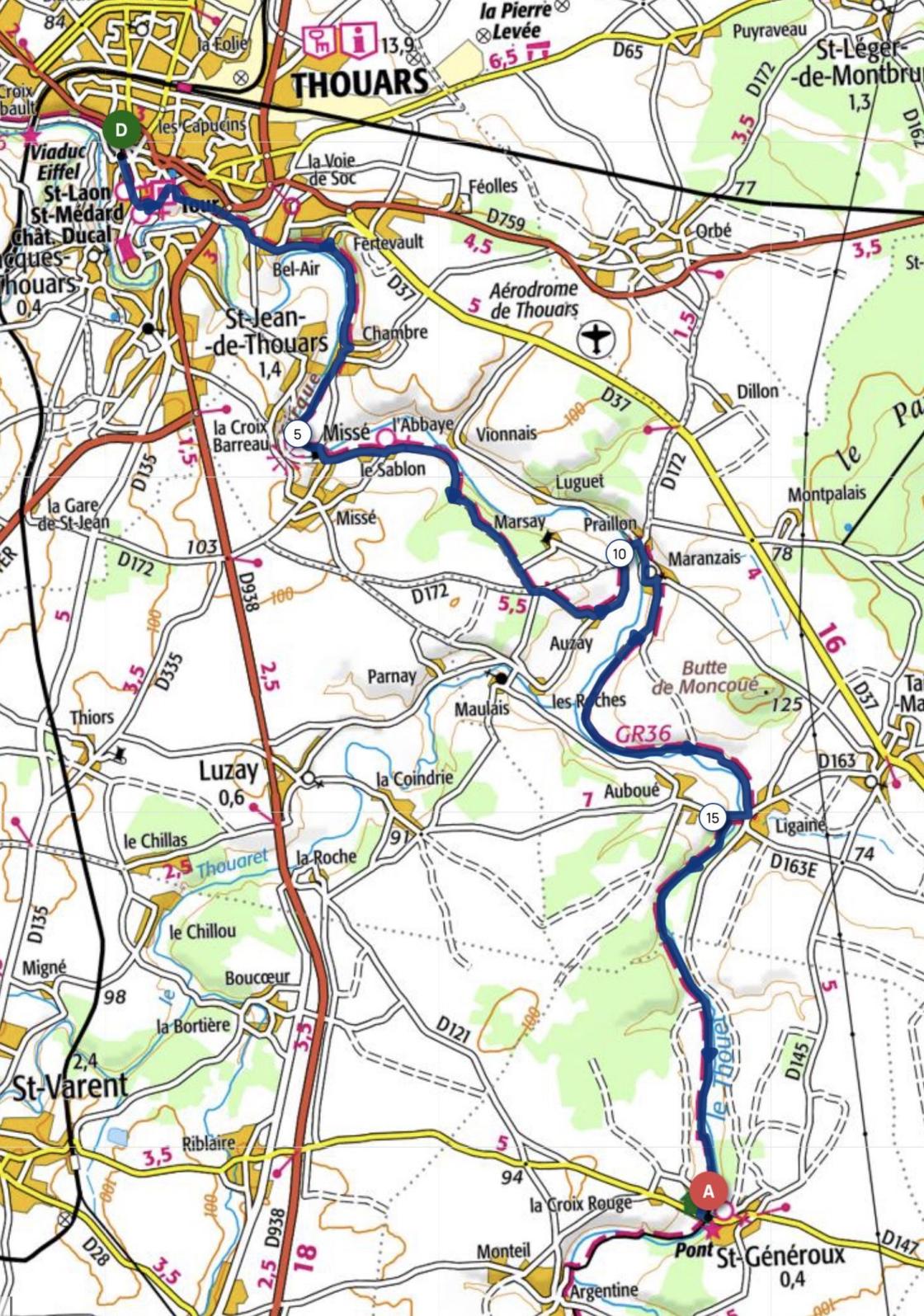
Ligaine

Juste avant d'arriver au village, on découvre à gauche du chemin un dolmen au milieu d'un champ. Les communes de Taizé et Ligaine en comptent au total une dizaine.

Saint-Généroux

Le vieux pont sur le Thouet a été probablement construit au XIII^e siècle par les moines de l'Abbaye voisine de Saint-Jouin. Il comprend cinq arches et au-dessus de chaque pile, des éperons ont été aménagés pour protéger les passants. L'église dédiée à saint Généroux est une des plus anciennes du Poitou. De facture préromane, l'absence de voûtes et de contreforts rattache l'édifice à l'architecture carolingienne. L'ensemble a sans doute été élevé aux IX^e et X^e siècles, à l'emplacement du tombeau du moine Generosus. Par la suite, le sanctuaire a subi des rajouts au XII^e et surtout au XIX^e siècle. On est surpris par la grande luminosité de la nef, obtenue par neuf grandes baies percées dans le mur latéral et la façade ouest. L'élément le plus étonnant réside dans le mur à claire-voie et son appareillage.





Étape Saint-Généroux < > Saint-Loup-sur-Thouet

17,1 km ~ 4 h 20



Château de Saint-Loup-sur-Thouet

Le manque chronique d'hébergement explique ce morcellement en petites étapes. Toutefois, rien ne vous interdit de réorganiser le découpage comme il vous convient. Ainsi, le trajet Thouars/Parthenay pourrait s'accomplir en deux longues journées avec un arrêt intermédiaire à Airvault. Nous suggérons, mais vous restez maître de votre parcours ! Le peu de kilomètres vous laissera tout le loisir de savourer cette campagne peu marquée par les bouleversements récents. Encore aujourd'hui, nous passons et repassons le Thouet, au moyen de ponts ou même d'un gué constitué de grosses dalles. Après Piogé et son château enfoui dans la végétation, Airvault, à mi-parcours, nous offre un joli dédale de ruelles médiévales qui convergent vers la place Saint-Pierre et sa splendide abbatale. L'aumônerie Saint-Jacques, à la sortie de la ville, témoigne du passage des pèlerins. Au terme de la journée, Saint-Loup sur-Thouet conserve une tour donjon et des demeures à pans de bois, autres vestiges qui nous renvoient au Moyen Âge.

Descriptif

pk 0 Saint-Généroux. De l'église romane, repasser le pont sur le Thouet, emprunter aussitôt à gauche un chemin herbeux qui longe la rive.

pk 1,0 Franchir à gauche la passerelle en bois sur le Thouet. Obliquer ensuite à droite par une piste herbeuse peu marquée.

pk 1,7 Bifurcation : virer à droite (piste jalonnée de bornes en granité). Aller jusqu'au bord du Thouet qu'on franchit (en se déportant un peu sur la gauche) par un gué sommaire. Sur l'autre rive, virer à gauche à travers Argentine.

pk 2,3 On débouche sur la D 121, à suivre à gauche jusqu'au panneau de sortie d'Argentine. A ce niveau, grimper à droite un chemin herbeux, puis empierré.

pk 3,2 Au point haut, laisser à gauche une piste goudronnée. Continuer tout droit, la piste tire ensuite à gauche pour entrer dans...

pk 4,3 ~ 1 h Piogé. On touche le coude d'une route, à suivre à droite, elle devient la rue de la Touche. Prendre ensuite à droite la rue du Château, qui descend jusqu'au château. Devant la porte fortifiée, virer

à droite en épingle à cheveux pour descendre une piste forestière. Laisser les embranchements annexes.

pk 5,0 Au point bas, franchir le ruisseau Cendronne. À la bifurcation : monter à droite une piste qui serpente jusqu'à toucher une petite route, à suivre à droite sur 200 m. Virer à gauche pour emprunter une piste forestière. Laisser les pistes annexes.

pk 6,3 Carrefour de pistes (portail devant) : tirer à droite, descente... Au point bas, une piste nous arrive par la gauche, aller à droite. Laisser un embranchement monter à droite.

pk 7,5 Au point bas, laisser à gauche les habitations de Roche Paillée. Nous retrouvons le goudron. Après une légère montée, passer sous un pont ferroviaire.

pk 8,4 Bifurcation : une petite route nous vient de la droite, aller tout droit vers Salins. Avant le passage à niveau, quitter le goudron, suivre à droite un chemin herbeux. Un passage à travers la haie de droite entame une descente par un sentier rocailleux. Au point bas, franchir la passerelle sur le Thouet. Remonter en face... Après 10 m (portail à droite), monter à gauche la rue des Monts. Passer sous le pont ferroviaire.

pk 9,0 Au niveau d'un transformateur électrique, quitter le goudron pour suivre à gauche sur un chemin gravillonné. Le retour sur le goudron signale la rue CourteVallée (camping à droite).

pk 9,9 À l'entrée d'Airvault, giratoire : suivre à droite. À 300 m, second giratoire : obliquer à gauche par la rue du MoulinNoir. Suivre ensuite les rues Tartifume et la Chapelle-Saint-Jérôme. Passer un giratoire et descendre à droite la rue Saint-Jérôme.

pk 10,0 ~ 2 h 30 Airvault, place Saint-Pierre, parvis de l'abbatiale. Partir à droite pour laisser les halles à droite. Monter en face la rue de la Poste, qui débouche au final ...

pk 10,5 Place des Promenades. Tirer à droite vers la chapelle des Trois-Marie et l'ancienne Aumônerie. Après 400 m, descendre à droite la rue des Sablières, obliquer encore à droite par la rue Croix-Barbouine. Passer sous le pont ferroviaire.

pk 11,6 Franchir le pont sur le Thouet. Aussitôt après, virer à gauche par une piste aménagée (piétons et cyclistes) qui s'élève pour atteindre le...

pk 13,3 Carrefour de la Croix Barrault : continuer en face. Après 600 m, couper une route et descendre la rue du FourBanal jusqu'à...

pk 14,2 ~ 3 h 30 Louin, Place Saint-Martin : descendre à gauche la rue des Genêts. En bas, obliquer à droite par la rue des Rivières. Presque au bout, au niveau des deux dernières habitations, virer à gauche jusqu'à buter sur. ..

pk 14,8 La D 46 : à suivre à droite vers un giratoire. Franchir le pont sur le Thouet, emprunter à droite la D 46 sur quelques mètres.

Avant le panneau « **Fief Barreau** », emprunter à droite un chemin herbeux. Virage à gauche avant de passer sous un pont ferroviaire. Obliquer aussitôt à droite. Nous retrouvons bientôt le goudron en laissant un lotissement à notre gauche.

pk 16,8 Entrée de Saint-Loup-Lamairé. Stop avec la D 46 : à emprunter à droite pendant quelques mètres. Descendre à droite la Grand'rue de Brard. À nouveau, on frôle la D 46, mais on s'en écarte de suite pour franchir un passage à niveau. Laisser à droite le château de Saint-Loup. Suivre la rue Théophile-Vénard, bordée de maisons à colombages.

pk 17,1 ~ 4 h 20 Saint-Loup-Lamairé (église, mairie).

CHEMIN FAISANT...

Piogé

Installé au sommet d'un éperon rocheux, le village a su conserver son architecture traditionnelle et son homogénéité. De la forteresse médiévale édiflée au XII^e siècle ne subsiste que le donjon qui domine le Thouet. Depuis le chemin, nous découvrons un corps de bâtiment rectangulaire, construit au XVII^e siècle, et flanqué de deux tours rondes (ce château privé n'est ouvert au public que durant les Journées du patrimoine).

Airvault

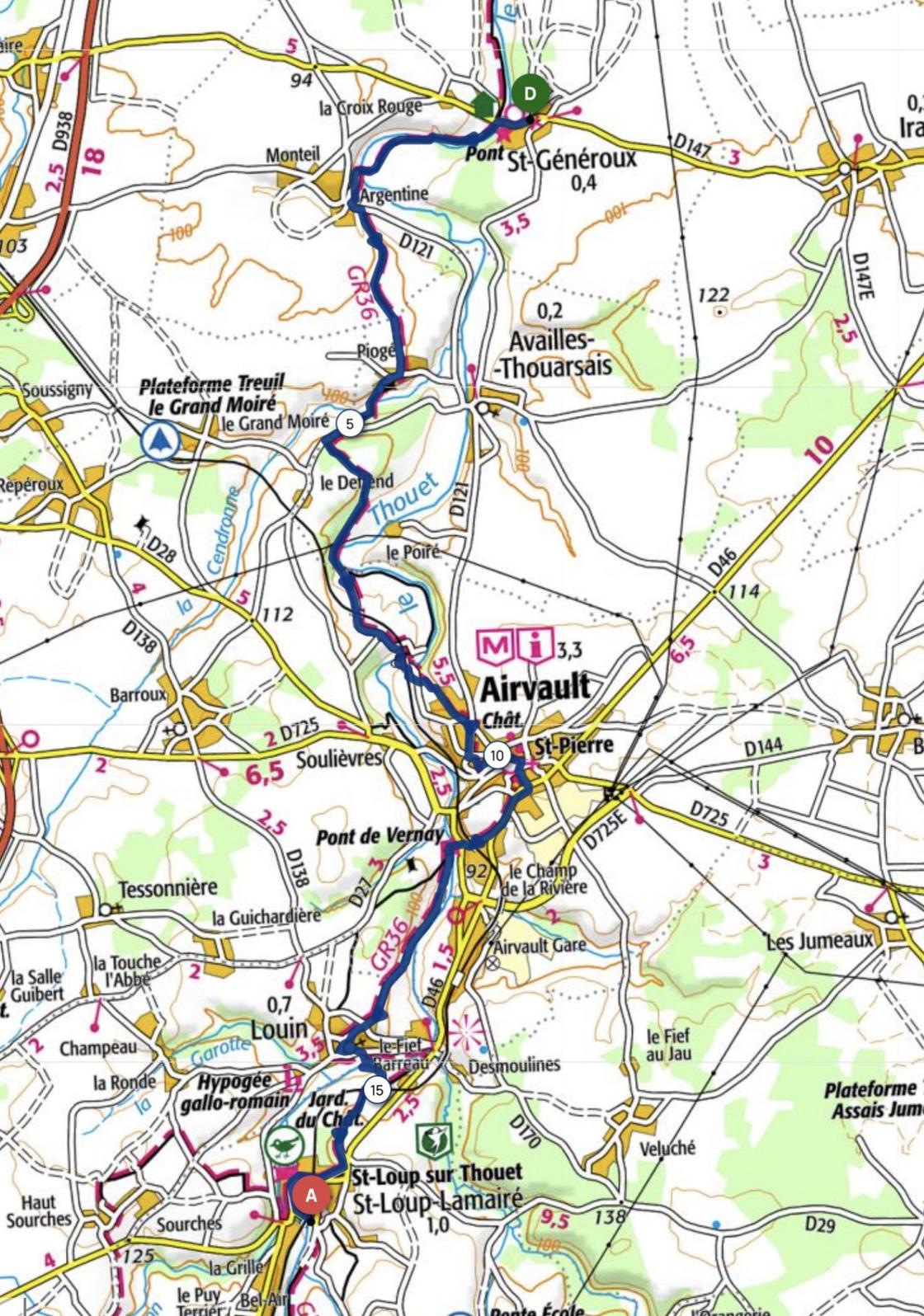
L'abbatiale Saint-Pierre a été édiflée à l'emplacement du sanctuaire primitif élevé au X^e siècle. L'édifice actuel, consacré en 1100, a été construit par le premier abbé, Pierre de Saine Fontaine, dont on peut voir le tombeau dans le bras nord du transept. Avant même de pénétrer dans l'abbatiale, on est frappé par la richesse de la façade poitevine (XIII^e siècle). On y découvre un cavalier sculpté, thème récurrent à Parthenay ou à Melle et Aulnay (sur le chemin de Tours). À l'intérieur, le plan adopte celui des églises de pèlerinage situées sur la route de Saint-Jacques-de-Compostelle, avec un ample déambulatoire, destiné à favoriser la circulation des pèlerins.

L'abbaye. Il subsiste quelques éléments du cloître et de la salle capitulaire. Quant à l'ancien logis abbatial, il abrite à présent le Musée des arts et traditions populaires et l'aumônerie. À l'extrémité de la place des Promenades, on peut voir une façade délabrée, entourant un portail en cintre brisé. C'est tout ce qu'il reste de la chapelle Saint Jacques, construite au XIII^e siècle, dépendant de l'aumônerie fondée au X^e siècle, en même temps que l'abbaye primitive.

Saint-Loup-sur-Thouet

Le château fut construit par Louis Gouffier, gouverneur du Poitou sous Henri IV. Avec ses deux ailes, la construction forme un H en l'honneur du roi. Son parc s'étend sur 50 ha. De la forteresse médiévale ne subsiste que le donjon. La rue Théophane-Vénard (la rue principale) mérite que nous levions le nez afin d'admirer les nombreuses maisons à pans de bois.





Étape Saint-Loup-sur-Thouet < > Parthenay

23,7 km ~ 6 h



Parthenay : pont et porte Saint-Jacques

La vallée du Thouet nous est devenue familière, nous partageons une forme d'intimité avec la rivière et ses abords. Il est vrai que les gués de pierre sont moins distants que les ponts jetés avec arrogance d'une rive à l'autre. De même les chemins creux nous rendent complices et familiers des terres regorgeant d'humus, de mousses et d'eau.

Nous arpentons ce dédale verdoyant jusqu'à Gourgé. Passé ce village dédié à saint Hilaire, le décor change, les paysages s'ouvrent et s'apaisent. Ils annoncent déjà les plateaux plus secs de la campagne niortaise. Aux abords de Parthenay, nous retrouvons nouvelle fois le Thouet, et les références jacquaires. La ville était autrefois un passage obligé. Les traces de pèlerinage sont importantes, au point de nous faire douter du caractère secondaire de la voie que nous suivons depuis des jours. Avec sa Maison Dieu, son église, son pont, sa porte, sa longue rue Saint-Jacques, Parthenay semble au contraire avoir été une station majeure sur le lacis des voies compostellanes.

Descriptif

pk 0 **Saint-Loup-Lamairé** (église, mairie). Se diriger vers la D 46, à suivre à gauche pour passer sous le pont ferroviaire. À la bifurcation, obliquer à droite par la D 121 vers Crémille. De suite, quitter la route pour s'engager à droite sur un chemin de terre qui longe le Thouet.

pk 1,2 La piste se réduit à un étroit sentier qui va tirer à gauche pour grimper sous les arbres et devenant rocailleux.

pk 2,1 Crémille (en contrebas de). Carrefour de GR : laisser monter à gauche vers le village le GR de Pays des Marches de Gâtine, aller tout droit vers Remué. À quelques mètres, bifurcation : laisser à droite vers Remué, prendre en face vers Marouillais. À 400 m, à l'entrée de Marouillais, carrefour : descendre le goudron à droite. Au carrefour en T (bordé de deux habitations), descendre à droite.

pk 0h45 03,0 **Rolland**. Franchir le Thouet par un gué de grosses dalles. À moins de cent mètres, à la

bifurcation, suivre la piste du milieu. On bute sur un chemin goudronné, à descendre à gauche sous les pins. Laisser un embranchement à gauche, ainsi qu'une poignée d'habitations. Montée...

pk 3,7 ...Passer sous le pont d'une voie ferrée que nous allons longer vers la gauche. Après 400 m, au T : virer à gauche pour recouper la voie ferrée, mais cette fois en franchissant un pont.

pk 5,0 On bute sur une petite route (étang à droite) : descendre à gauche, puis obliquer à droite entre les corps de ferme avant d'emprunter un sentier en descente vers Rochemenu. Dans ce hameau, franchir un nouveau gué de pierres. Monter par un chemin empierré, bordé de haies.

pk 6,1 On bute sur une petite route, à suivre à droite directement vers Jaunay (le GR file par une piste en face, un crochet un peu laborieux !). À 300 m, la route tire à droite (le balisage est à nouveau présent). Laisser le village sur la gauche.

pk 6,7 ~ 1 h 40 Dès la sortie de **Jaunay**, carrefour : laisser à gauche vers l'Auduzière. Le GR descend à droite vers le gué de Vernoux (le parcours peut être hasardeux en période de crue) : pour une distance identique, nous pouvons suivre tout droit le goudron (route très calme).

pk 9,2 Juste avant la D 134 : virer à droite par le sentier du Vieux pont pour franchir le bel ouvrage médiéval. À 150 m, on retrouve la D134, à monter à droite (trottoir). Après 100 m, s'engager à droite sur le chemin de Saint-Hilaire qui suit la lisière du village jusqu'à la Croix Poirault (retrouvailles avec le GR). Monter en face la rue du Theil pour atteindre...

pk 10,5 ~ 2 h 30 **Gourgé**, place Saint-Hilaire, dominée par l'église romane. Traverser la place, puis emprunter à droite la rue de la Commanderie (D 134). À 200 m, obliquer à gauche par la rue de l'Archère, puis tirer à droite par le Chemin. Aller tout droit.

pk 12,0 On bute sur une route, à suivre à droite. Laisser de suite à droite vers Champ Rond, poursuivre à gauche sur le goudron vers Bellebouche. Traverser ce hameau.

pk 13,2 Dès sa sortie, la route file à droite : continuer tout droit par une piste empierrée. Laisser venir une piste de la gauche, aller tout droit sur le chemin blanc.

pk 15,3 Au Petit Fontenieux, couper une route, continuer en face. Sur la piste, la terre succède aux gravillons, puis on pénètre en forêt.

pk 17,4 Carrefour : virer à gauche au sud-est (piste principale). Après 450 m, obliquer à droite au sud-ouest par un chemin empierré.

pk 19,6 La Clairelle. Stop : poursuivre en face sur le goudron. Bientôt, on pénètre dans une zone pavillonnaire.

pk 20,5 ~ 5 h 10 **Chatillon-sur-Thouet**. Giratoire : emprunter à gauche l'avenue de l'Hermitage. En bas de la rue (ne pas tenir compte du balisage confus) : virer à gauche par la rue de l'Ébeaupin, puis au giratoire tirera droite vers...

pk 21,2 ...l'église de Chatillon ; contourner le chevet. Au carrefour, descendre la côte du Moulin-du-Rouget (rampe assez raide). Au point bas : ne pas franchir la passerelle sur le Thouet ! Obliquer à droite le long de la rive pour passer sous le pont de la rocade. Suivre le bord du Thouet avant de gravir une volée de marches.

pk 21,9 Poursuivre à gauche par un sentier qui domine la rivière. Passer sous les piles du viaduc. Le sentier devient la rue du Moulin de la Maison-Dieu.

pk 22,5 **Parthenay**. Couper la D 938 (la Maison-Dieu est à moins de 100 m à droite), continuer en face par le chemin du Rosaire. Descendre ensuite à gauche la rue du Calvaire. On débouche sur la rue du Faubourg-Saint-Jacques (face à l'ancienne église Saint-Jacques) : l'emprunter à droite pour franchir le pont et la porte fortifiée Saint-Jacques. Remonter la rue de la Vau Saint-Jacques.

pk 23,1 Grimper à droite la rue Parmentier. Gravier à gauche des marches par le chemin de la Citadelle et poursuivre par la rue de la Citadelle. Laisser à main gauche l'église ruinée de Notre-Dame-de-la-Coudre. Place du Christ, devant la porte de l'Horloge, le centre-ville de...

pk 23,7 ~ 6 h ...**Parthenay** est à deux pas de la porte fortifiée.

CHEMIN FAISANT...

Courgé

Avec ses huit arches, le pont roman sur le Thouet mérite un petit détour. À côté, le moulin du Pont arbore fièrement une roue à eau restaurée. Aux abords du carrefour de la Croix Poirault, on foule l'ancienne voie romaine qui reliait Nantes à Poitiers. Cette portion se nomma à partir du Moyen Âge, le chemin de Saint-Hilaire. L'église de Saint-Hilaire édifée aux IX^e et X^e siècles est de style préroman carolingien. L'édifice jouxte le logis de la Vergnée élevé au XV^e siècle, orné d'une tour polygonale et d'un clocheton.

Parthenay

Déjà au Moyen Âge, Parthenay jouissait d'une bonne réputation quant à l'accueil fait aux pèlerins. Comment aurait-il pu en être autrement, quand on sait que le moine Aimery Picaud, auteur du premier et très célèbre Guide des chemins de Compostelle aurait vécu dans la cité. Il ne ménageait pas ses critiques envers les Basques ou les Navarrais qui recevaient mal les jacquets. Sans doute n'aurait-il pas admis que les habitants de Parthenay fassent de même.

L'église de la Maison Dieu et l'aumônerie, à l'entrée de la ville, demeurent les ultimes témoignages du prieuré de la Madeleine édifié au XII^e siècle. On y accueillait les pauvres et les pèlerins, on y soignait aussi les malades.

Le faubourg Saint-Jacques s'étend de la Maison Dieu jusqu'au pont sur le Thouet face à la porte fortifiée. Sur la gauche de la rue, s'élève l'église Saint-Jacques bâtie au XII^e siècle par Guillaume IV, seigneur de Parthenay, à son retour de Compostelle. L'édifice sert aujourd'hui de lieu d'exposition et de salle de spectacle.

Le pont médiéval et la porte Saint-Jacques furent édifés au XIII^e siècle. Ils donnent accès à la cité et à la rue de la Vau-Saint-Jacques. Ici, les pèlerins trouvaient des échoppes et des auberges. Les maisons à colombages datent pour la plupart des XIV^e et XV^e siècles. Elles comprenaient trois étages avec la boutique au rez-de-chaussée, le logement des commerçants au premier, la zone de stockage des marchandises au deuxième (sous les combles). Rue de la Citadelle, nous laissons à notre gauche l'église ruinée de Notre-Dame-de-la-Couldre dont il ne subsiste que le porche très richement ouvragé..

L'église Sainte-Croix aurait abrité un morceau de la vraie Croix, rapporté de Palestine par Ebbon et son frère Gelduin, seigneurs de Parthenay au XI^e siècle. L'édifice actuel aurait été reconstruit au XII^e siècle, puis aurait subi de nombreux rajouts par la suite. Extérieurement, l'ensemble paraît austère, il faut pénétrer à l'intérieur pour découvrir la richesse et les mélanges de styles.



Eglise Saint Pierre de Parthenay-le-Vieux et maison d'Aimery Picaud

Étape Parthenay < > Champdeniers

28,9 km ~ 7 h 30



***PARTHENAY** nous a gâté avec une profusion de témoignages jacquaires. Dès la sortie de la ville, nous découvrons l'église Saint-Pierre de Parthenay-le-Vieux et sa splendide façade poitevine. Le lieu est émouvant, car c'est ici que vécut le moine Aimery Picaud, auteur du premier Guide des chemins de Compostelle. Grâce à cet ouvrage, nous savons tout ou presque de la vie des pèlerins médiévaux.*

Mais il est temps de nous mettre en chemin, car la route est longue. L'itinéraire se fraie un tracé très zigzagant à travers le bocage et les vallons humides. Dans une superbe campagne, épargnée par le modernisme industriel, les hameaux et les fermes isolées se succèdent, tandis que les villages s'espacent les uns des autres. Au fil des kilomètres, nous rencontrons Saint-Pardoux, puis Saint-Marc la-Lande, dont la collégiale gothique et le jardin de plantes médicinales retiendront notre attention, et enfin Champdeniers qui dispose d'une chambre d'hôte pour passer la nuit.

pk 0 Parthenay. Place du Christ ; franchir la porte de l'Horloge. Aussitôt après, virer à droite au pied des remparts, puis descendre les escaliers pour rejoindre la rue du Moulin, à emprunter à gauche. À 100 m, laisser à droite le pont et le faubourg Saint-Paul, tirer à gauche pour monter la rue Jean-Mermoz.

pk 0,4 Giratoire : poursuivre à droite par la rue du Pied-de-Bouc. Bientôt les gravillons remplacent le goudron, nous longeons le Thouet jusqu'à la...

pk 1,8 Base de loisirs. Laisser à droite le GRP enjamber le Thouet. Nous tirons à gauche avec le balisage du GR 36 afin de passer devant la piscine et atteindre la D 743, à suivre à droite.

pk 2,2 Carrefour : couper la D 949 bis vers la Roche-sur-Yon. Suivre tout droit la D 743. À moins de 100 m, au giratoire, monter à gauche la rue de l'Église.

- pk 2,6 ~ 0 h 40 Parthenay-le-Vieux.** Passer devant la façade de l'église Saint-Pierre. Continuer tout droit par la route du Coteau. À 100 m, quitter le goudron pour emprunter à droite le chemin du Rézard. Belle piste herbeuse.
- pk 3,1** Franchir un gué de pierre assez étroit. Sur l'autre rive, le sentier d'abord enchâssé dans la verdure va s'élargir pour devenir une piste gravillonnée.
- pk 4,2** Une route nous arrive par la droite, la suivre à gauche. Traverser le hameau de la Vergne. Après 700 m, au point haut (158 m), emprunter à droite un chemin caillouteux.
- pk 5,2** Laisser un embranchement à gauche, poursuivre tout droit sur le Vieux chemin de Niort. Après un kilomètre, laisser une piste à droite, aller tout droit sous une voûte de verdure.
- pk 6,3** Couper une route. Continuer en face en longeant le village de Sauvette et des fermes. Après 500 m, carrefour en T (à proximité de la D 743) : virer à gauche.
- pk 7,2 ~ 1 h 50 Prudence ! Couper la D 743.** De l'autre côté, filer sur une petite route vers la Bazochère, qu'on laisse à droite.
- pk 8,0** Carrefour : la route file à droite, virer tout à gauche par une piste empierrée, qui devient herbeuse. Quelques passages bourbeux à l'ombre des chênes et des noisetiers. À 700 m, bifurcation : obliquer à gauche.
- pk 9,6 Vieux Perrière.** On débouche sur une route, à emprunter à droite. Traverser le hameau de la Grande Roche.
- pk 10,6** Au carrefour en T : virer à gauche. Après 400 m, laisser à gauche vers les Touches. Plus loin, à 400 m, la route tourne à droite : nous empruntons une sente herbeuse.
- pk 12,0 ~ 3 h Saint-Pardoux** (stade à gauche). Au stop (calvaire kitch) : descendre à gauche par la route des Bois. Monument aux morts et mairie, stop : emprunter à droite la D 131 vers Château-Bourdin. À 300 m, quitter la D 131 pour descendre à gauche un chemin caillouteux.
- pk 12,9** Au point bas, franchir la Viette (ruisseau), puis monter le chemin à gauche. Les fermes de la Mimardière marquent la fin des gravillons ; poursuivre en face (à droite) la petite piste goudronnée.
- pk 13,5** On touche le coude d'une route plus large (cote 203 m), à utiliser à droite. Après 600 m, à la Croix Verte, emprunter à droite un chemin gravillonné.
- pk 14,5** Laisser la **Grande Pétrolière** à gauche, continuer à droite sur le goudron qui va laisser la place aux gravillons.
- pk 15,1** Bifurcation : la piste vire à droite, le chemin devant dessert une ferme : nous nous engageons à gauche dans un étroit sentier bordé de haies. Passer par un point bas humide, remonter sur un sol rocailleux.
- pk 16,0** Carrefour en T : suivre à gauche une piste plus large. 100 m plus loin, à la Croix d'Humais, obliquer à droite.
- pk 16,8 ~ 4 h 15** Couper la D 130. Continuer en face. Au niveau de la Cerclerie, laisser un embranchement à gauche. À 150 m, quitter le goudron (itinéraire du GR 364) : virer à gauche (GR 36) pour suivre un chemin blanc, qui se rétrécira, puis s'élargira à nouveau.
- 19,1** Couper une route, continuer en face avant de buter sur la D 134, à suivre à gauche.
- 20,3** Quitter la D 134, descendre à droite vers Puy Robin. Après 200 m, contourner une ferme par la droite. Au point bas, franchir par un gué le Moulin Blanc. 100 m après, virer à gauche vers...
- 21,4 La Barbotinière** (138 m). Retour sur le goudron, monter à gauche en laissant tous les embranchements annexes.
- 22,4** On touche la D 134, à emprunter à droite pour franchir le pont sur l'Autize. Après 200 m, quitter le goudron pour suivre à gauche une piste qui longe une carrière.
- 23,0** Bifurcation avec la petite route C 3, à utiliser à droite pour entrer dans Saint-Marc-la-Lande. Après 700 m, stop avec la D 134, à descendre à gauche à travers...

pk 23,9 ~ 6 h **Saint-Marc-la-Lande.** Collégiale gothique et carrefour : prendre à droite la Rue Baume (C 1). Après 300 m, quitter la C 1 pour s'engager à gauche sur un chemin gravillonné.

pk 26,3 Bifurcation : laisser la piste monter droit devant, obliquer à gauche.

pk 27,5 On bute sur une route, à monter à droite pendant 100 m. À la Grue, carrefour : laisser à droite vers la Boutonnière, descendre à gauche un chemin empierré. Au point bas, il franchit un ruisseau avant de virer brutalement à droite pour remonter.

pk 28,2 On bute sur une haie, cela forme un T : virer à droite par une sente herbeuse qui deviendra caillouteuse, puis rocailleuse.

pk 28,8 Retour sur le goudron avec la rue du Stade-de-Champdeniers. Au carrefour, descendre en face vers le centre. Passer un giratoire, aller tout droit jusqu'à buter sur la D 748 (station-service). C'est la rue de Bressuire, à suivre à gauche pendant 300 m pour déboucher à...

pk 28,9 ~ 7 h 30 **Champdeniers.** Vaste place que nous longeons par la rue de Genève.

CHEMIN FAISANT ...

Parthenay-le-Vieux

L'église Saint-Pierre, qui s'élève au sommet du bourg, est mentionnée pour la première fois dans les textes en 1092. L'édifice est donné par Ebbon et Gelduin, les seigneurs de Parthenay, à l'abbaye auvergnate de la Chaise Dieu. Un prieur et quelques moines s'installent dans ce prieuré et créent un village autour à la demande des seigneurs. Au XIII^e siècle y aurait vécu Aimery Picaud, l'auteur du Liber Jacobi ou premier guide pratique des chemins de Compostelle. L'église Saint-Pierre est remarquable avec sa façade à trois porches richement sculptés, où l'on retrouve sur la gauche un cavalier à l'instar de l'abbatiale Saint-Pierre d'Airvault. Le clocher octogonal est aussi aérien qu'élégant

Saint-Marc-la-Lande

L'ensemble abrite un joyau, la collégiale, qui appartenait jadis à l'ordre des Antonins. Ces religieux hospitaliers accueillaient les pèlerins en route vers Saint-Jacques-de-Compostelle. Ils soignaient également les malades atteints du « feu de Saint-Antoine », une forme de gangrène causée par un champignon présent dans le seigle. La façade de la collégiale est une dentelle de pierre, parfait modèle de gothique flamboyant. On y remarque le « T » ou tau des Antonins. L'intérieur de l'édifice, plusieurs fois dévasté par les guerres de Religion, est d'un intérêt plus limité. En revanche, la commanderie jouxtant l'église a été bien restaurée. De part et d'autre de ce bâtiment, on découvre le jardin regroupant certaines plantes médicinales qu'utilisaient les moines pour soigner, et un verger.

Champdeniers

Durant des siècles, les foires aux mules de Champdeniers attiraient les acheteurs de toute la France, et même d'Espagne ou d'Italie, tant les baudets du Poitou étaient renommés. Auberges et cabarets foisonnaient autour du foirail, ce qui n'est plus le cas aujourd'hui.

L'église Notre-Dame, érigée de 1070 à 1090, abrite une crypte et des sculptures romanes remarquables, de style poitevin.





Étape Champdeniers < > Niort

30 km ~ 7 h 30



L'étape se scinde en deux parties égales et bien distinctes. La première moitié est une continuation de l'étape précédente. Nous montons, descendons, virons de vallon en forêt, de hameau en ferme. Le parcours est agréable, car jamais monotone, les paysages autant que l'habitat rivalisent de beauté. À partir de Breilbon, nous arpentons un décor plus ouvert et aussi plus aride. La monotonie pourrait s'installer jusqu'à Niort, mais heureusement, à Ternenteuil, nous rejoignons les rives de la Sèvre niortaise. Au passage, nous découvrons les ruines du château de Coudray-Salbart. Dès lors, la paisible rivière nous escorte jusqu'au terme de l'étape. Niort recèle un riche patrimoine, mais sans lien direct avec l'histoire jacquaire. Pour le gîte et le couvert, nous n'avons que l'embaras du choix. Ce serait peut-être aussi le moment de céder à la tentation des bûches, Mothais et autre Chabichou, les fromages de chèvres des Deux-Sèvres.

Descriptif

pk 0 Champdeniers. Quitter la place par la rue de Genève. Après 150 m, descendre à droite la rue Pineau. En bas de la rue, on bute contre une allée ombragée : l'emprunter à gauche. Passer sous un petit pont ferroviaire.

pk 0,9 On touche la D 12, à suivre à droite sur quelques mètres. Monter à droite un chemin empierré, puis herbeux. Après 1 km, il débouche sur une route, à suivre à gauche. Le goudron laisse vite la place aux gravillons.

pk 1,7 Stop avec la D 12, à utiliser à gauche sur moins de 200 m. S'engager à droite sur la piste goudronnée desservant Rochard. Au point bas, au hameau, franchir un pont en béton sur l'Égray. Montée raide sur des roches de schiste.

pk 3,8 Les Ritraisses (laisser partir à droite un GRP). On bute sur petite route, à emprunter à gauche vers Germond. Après 150 m, quitter la route pour suivre à droite un chemin gravillonné. Au point bas, franchir le ruisseau Fombouc, couper une piste dans la côte.

pk 5,6 On touche le coude d'une route (face à un cimetière) : virer à droite par le chemin de Bourneau.

pk 6,0 ~ 1 h 30 Germond-Rouve (à côté de l'église Saint-Médard) : couper la rue principale pour continuer en face par le chemin de Midard. À 400 m, notre piste vire à gauche (laisser l'embranchement en face). Couper une route, poursuivre en face par une piste gravillonnée.

pk 6,9 On débouche une route, à suivre à gauche sur 30 m avant de descendre à droite vers les Moussandières. Franchir un val, laisser le hameau à main gauche. Monter tout droit un chemin gravillonné.

pk 8,0 La piste vire à droite (laisser un embranchement à gauche). À 300 m, au T : virer à gauche en légère montée, sur des gravillons, puis de l'herbe. Quand on touche le goudron, obliquer à droite. À moins de 100 m, stop : (laisser à droite le village de Breilbon et à gauche le hameau de la Barre), suivre en face (attention : balisage confus !) un chemin gravillonné au sud-ouest qui longe Breilbon (belle chambre d'hôte).

pk 10,4 Au bout du chemin, bifurcation : virer à gauche au sud-est. Après 300 m, couper une route : continuer en face. La piste s'oriente au sud, aller tout droit jusqu'à...

pk 12,4 ... Franchir le pont au-dessus de l'A 83.

pk 13,5 ~ 3 h 20 Ternanteuil. Dans la Grand'rue, au niveau du n° 540, descendre à gauche un raidillon. En bas, obliquer à droite afin de déboucher sur un carrefour (Fontaine-Braye à gauche), se déporter à gauche sur 10 m avant de monter un sentier vers le hameau du Peu.

pk 14,1 Dès le point haut, retour sur le goudron. Au carrefour en T : prendre à droite une ruelle qui aboutit à une placette avec la maison n° 679 (Nid de Souris). Descendre à gauche un raidillon pour déboucher sur une route en contre bas des ruines du...

pk 14,6 Château de Coudray-Salbart (l'entrée est 150 m à droite). Poursuivre en face vers Échiré en franchissant le pont sur la Sevré Niortaise. Après 100 m, quitter la route pour emprunter à droite une piste empierrée qui va longer la rivière.

pk 17,0 Moulin Neuf. Carrefour (lavoir et belle demeure) : obliquer tout à droite le long de la Sèvre Niortaise. Après 750 m, à Gué Moreau, carrefour en T : monter à gauche la D 107.

pk 18,2 Carrefour (côte 50 m) laisser la D 107 filer à gauche vers Echiré, obliquer à droite sur la route de Beaulieu, qu'on quitte aussitôt pour aller à gauche vers...

pk 19,6 ~ 5 h ...**Mursay** (panneau d'entrée). À 200 m, virer à gauche par la rue du Perrot. Après la dernière habitation, le goudron cède la place à une sente herbeuse.

pk 21,6 Les Loups (hameau). On bute sur une route, à suivre à droite.

pk 23,0 Quitter la route pour emprunter à droite le chemin du Chauveux (voie cyclable et piétonne) qui devient le chemin de la Ganoche. Au stop avec une petite route : la suivre à gauche. À 200 m, descendre à droite le chemin de la Berlandière à travers un lotissement.

pk 24,4 ~ 6 h **Surimeau.** Au point bas (lavoir à droite), monter à gauche la rue du Bas-Surimeau. À 300 m, descendre à droite la rue du Moulin-d'Âne afin de franchir le pont sur la Sevré Niortaise.

pk 25,6 Quand la route vire à droite pour entrer dans Sainte-Pézenne, descendre à gauche la rue de Coquelone. On retrouve la rivière qu'on va longer.

pk 26,4 Attention ! Ne pas loucher à gauche la passerelle en bois (cote 19 m) pour franchir la Sevré Niortaise. Sur l'autre rive, aller tout droit jusqu'au T : obliquer à droite par la rue de la Maison-Neuve. Au carrefour, poursuivre en face par la rue d'Antes.

pk 27,8 Une sorte de bretelle monte à gauche vers le centre de Niort (on peut suivre cet axe pourvu de trottoirs pour aller au plus court). Le balisage suggère d'aller tout droit par la rue d'Antes que bordent des friches industrielles. À 100 m, suivre à droite le chemin de la Source et du Vivier. Après une large courbe, nous passons sous la rocade de Niort, puis nous la longeons.

pk 28,6 Bifurcation : obliquer à droite par le chemin du Pissot qui débouche dans le jardin des Plantes.

pk 29,2 Virer alors à droite pour franchir la Sevré Niortaise par une passerelle. Aussitôt après, obliquer à gauche afin de longer la rive. Après 500 m, repasser au-dessus de la rivière à l'aide d'une passerelle

afin de gagner le centre-ville par le pont. Au feu, prendre à droite le quai de Cronstadt.

pk 30,0 ~ 7 h 30 Niort. Centre-ville, au pied du donjon et des halles.

CHEMIN FAISANT...

Germond-Rouve

L'église Saint-Médard fut construite aux XI^e et XII^e siècles par les moines du monastère Saint-Cyprien à Poitiers. Le clocher octogonal évoque celui de l'église Saint-Pierre à Parthenay-le-Vieux.

Ternanteuil

Le château de Coudray-Salbart, édifié au XII^e siècle, commandait la vallée d'Échiré et protégeait le village grâce à son enceinte jalonnée de six tours. La tradition poitevine rapporte que la forteresse a été construite en trois nuits par la fée Mélusine qui transporta les pierres dans sa « dorne » (tablier). La fée-architecte serait ainsi intervenue dans l'édification des églises de Parthenay-le-Vieux, Melle, Lusignan, l'abbaye de Saint-Maixent et la tour Saint-Jacques de Parthenay. Serait-ce un hasard si tous ces lieux sont des stations jacquaires ? On pourrait poser la question à Dan Brown qui en tirerait peut-être un best-seller dans la veine de Da Vinci Code.

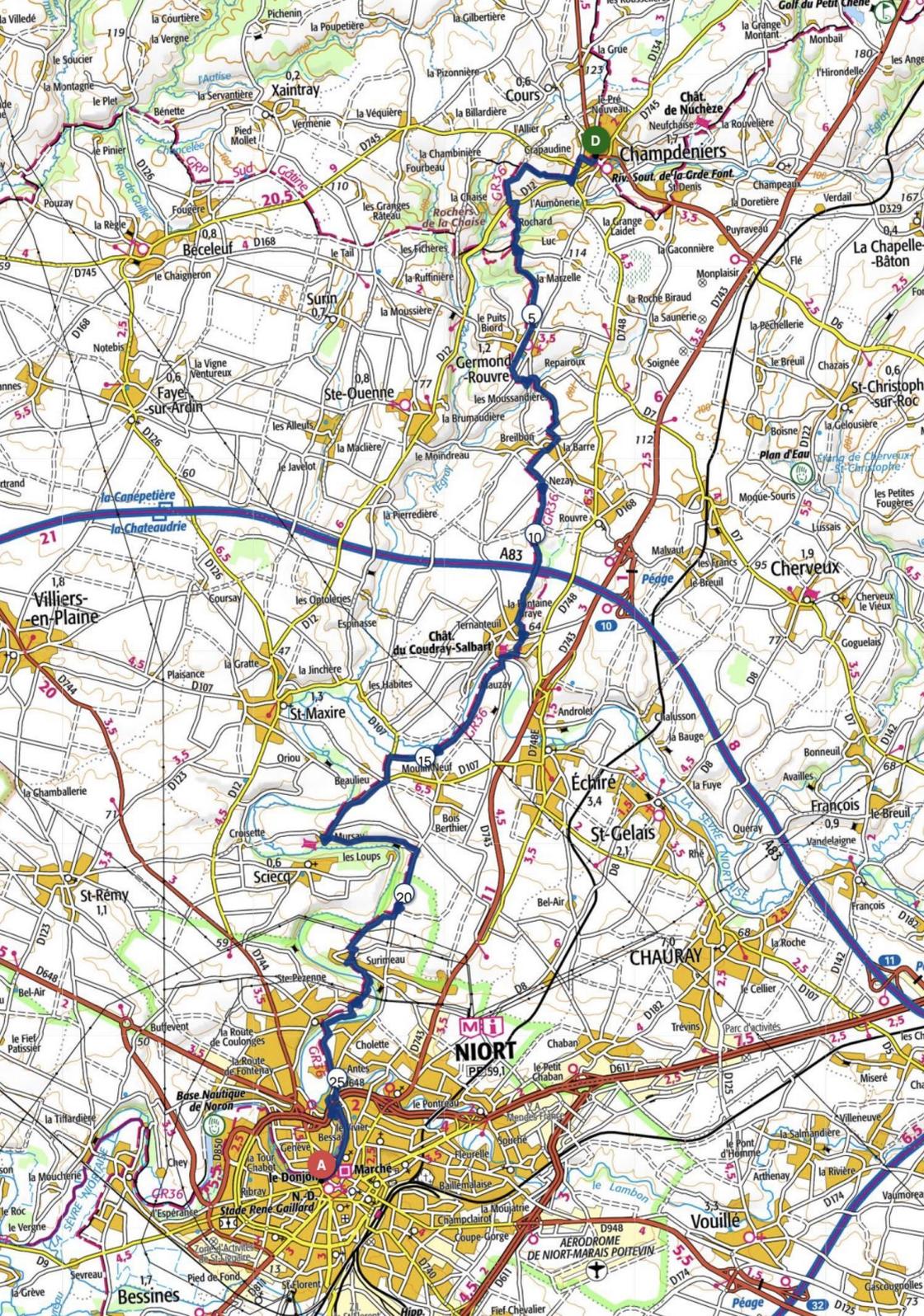
Niort

La ville fut fondée à l'époque romaine autour d'un gué sur la Sevré. Au Moyen Âge, Niort était un important carrefour commercial et d'échanges grâce aux industries du drap et de la chamoiserie. Les traces des pèlerins n'apparaissent qu'à partir du XII^e siècle. Plusieurs aumôneries leur assuraient l'accueil et les soins. D'ailleurs, certains écrits conservés à Niort décrivent « le baume du pèlerin », mélange de collodion et d'écorce de saule, utilisé contre les cors, verrues et durillons. Le musée de la ville renferme des objets qui appartenaient aux fous de Dieu (médailles, fioles, gourdes...). - L'église Notre-Dame, qui abritait une chapelle des pèlerins, a subi de nombreux rajouts au fil des siècles. Sa flèche conique domine le centre ville du haut de ses 75 m. Le portail nord, monumental et dédié à la Vierge, mêle les éléments décoratifs d'un gothique finissant et ceux de la Renaissance.

Le donjon qui se dresse au bord de la Sèvre constitue le dernier vestige de la forteresse élevée au XII^e siècle par Henri II Plantagenêt pour défendre le domaine d'Aliénor d'Aquitaine. L'édifice abrite aujourd'hui un musée consacré à l'archéologie et aux traditions locales. Place du Piloni, à l'emplacement de l'ancien pilori médiéval, un hôtel de ville fut élevé au XVI^e siècle dans le pur style de l'architecture Renaissance. Très rénové à la fin du XIX^e siècle, l'élégant édifice abrite désormais une librairie qui ravira le pèlerin lecteur. - Les halles furent construites en 1869 dans le style de Baltard, une architecture arachnéenne, mêlant la fonte et l'acier. Restaurées à partir de 1986, elles animent le centre-ville, à l'instar des halles médiévales de Niort qui étaient considérées comme les plus vastes du royaume.



Église Saint Médard à Germond-Rouve



Étape Niort < > Boisjard (Clairias)

18,4 km ~ 4 h 40



Plus que jamais les hébergements font défaut sur cette portion de l'itinéraire. Nous proposons par conséquent une courte étape afin de satisfaire les marcheurs les moins aguerris. Les autres pourront pousser plus loin s'ils le désirent. La sortie de Niort s'accomplit le long du canal de la Sèvre. Une piste a été aménagée où nous côtoierons les joggeurs et les cyclistes niortais. L'écluse de la Roussille constitue un lieu plein de charme, tableau paisible et parfait pour les peintres du dimanche.

Les églises de Saint-Liguairre et Bessines sont modestes et dépourvues de références jacquaires. À Chanteloup, aucune trace non plus des jacquets d'hier. Tout à côté, au lieu-dit de la PierreLevée, la superbe ferme pourvue d'une tour a eu le privilège de voir naître le comédien Jean Richard.

Il ne nous reste plus qu'à gagner Bois-Jard où nous nous écarterons du GR afin de rejoindre la chambre d'hôte de Clairias.

Descriptif

pk 0 Niort. Face au donjon, longer le quai de la Préfecture vers la droite. Après les bouquinistes, franchir à droite la passerelle des Arts. Sur l'autre rive, face au centre culturel, virer à gauche le long de la berge.

pk 0,3 On bute sur l'**avenue des PontsMain**, tirer à droite jusqu'au rond-point pour prendre à gauche le boulevard Main. Aller jusqu'à la cale du port, où l'on oblique à gauche pour emprunter la rue de la Chamoiserie, puis le quai de Belle-île qui borde le canal de la Sèvre.

pk 1,5 Fin de la voie sans issue. Franchir la passerelle et l'écluse de Comporté sur le canal, repartir à gauche par le quai Maurice-Métayer. Après 600 m, on passe sous le périphérique de Niort.

pk 4,1 Fin du goudron. Poursuivre par une piste aménagée sous de superbes platanes. Passer sous la

rocade. Décor champêtre...

pk 7,9 La Roussille. Franchir à gauche la passerelle, puis l'écluse de la Roussille. S'engager à droite par un petit passage qui débouche dans la rue du Moulin, à suivre à gauche.

pk 8,9 ~ 2 h 15 Saint-Liguair. Stop : tourner à gauche vers l'église. Après l'édifice, poursuivre tout droit par la rue du 8-Mai. Au premier carrefour, descendre à droite la rue de la Prairie. Après un virage à gauche, la rue passe sous un pont ferroviaire.

pk 9,9 Carrefour : continuer en face un chemin gravillonné au sud-ouest. Après avoir viré au sud-est...

pk 11,1 On bute sur une petite route, à suivre à droite pour franchir le giratoire avec la D 9. Poursuivre en face vers Bessines. (Après un bâtiment industriel, le balisage part à gauche sur un chemin empierré pour revenir sur la route après 300 m). On peut continuer directement vers le village et franchir deux ponts. Aussitôt après, quitter le goudron, prendre à gauche un chemin qui traverse un jardin public. Laisser à gauche un kiosque, franchir un pont en dos d'âne sur le Bief Jarron pour déboucher dans...

pk 12,6 ~ 3 h 10 Bessines. Espace Noisy avec gîte d'étape. Sortir en face, tourner à gauche, puis à droite pour atteindre un stop avec la rue du Four, à emprunter à gauche jusqu'à la mairie. Monter à droite la rue de l'Église. Au point haut, laisser l'édifice et le cimetière à gauche, virer à droite par la rue du Logis, puis encore à droite par le chemin du Moulin.

pk 14,0 Stop : couper une route, aller en face. À 800 m, couper une autre route : continuer en face par une piste herbeuse qui devient la rue de la Garenne en descente...

pk 15,3 Chanteloup. On bute sur la rue Jean-Richard, à monter à gauche. Après 300 m, point haut de la Pierre Levée (belle demeure à droite, maison natale de l'artiste).

pk 16,0 Stop : couper la D 3, poursuivre en face par un chemin empierré.

pk 17,2 Bois-Jard, carrefour en T : emprunter le chemin à droite (plein ouest) pour atteindre...

pk 18,4 ~ 4 h 40 Clairias.



Église de Saint Liguair

CHEMIN FAISANT ...

Le Canal de la Sèvre Niortaise

La rivière qui prend sa source aux abords de Melle court librement jusqu'à Niort. Au-delà, elle est canalisée afin d'alimenter régulièrement le Marais poitevin. Ces aménagements débutèrent dès le XII^e siècle, car la rivière assurait les échanges entre Niort et l'Atlantique. Les gabares transportaient les céréales, les vins, le sel, cuir, textiles, métaux, bois, etc. Aujourd'hui, le canal et ses rives sont propices aux loisirs : pêche, aviron, jogging...

L'Angélique

C'est une plante emblématique du Marais poitevin, aux tiges et aux graines très aromatiques et stimulantes. Ses vertus ont longtemps alimenté les légendes locales. Ainsi, il était d'usage d'accrocher un sachet de cette plante au cou des enfants afin de les protéger des maléfices... On retrouve l'angélique sous forme de sucreries, dans la composition de liqueurs et dans de nombreuses spécialités culinaires.

Saint-Liguair

L'abbaye de Saint-Liguair fut fondée vers 961. Jusqu'à 1789, plusieurs abbayes se succédèrent à Saint-Liguair, détruites tour à tour par la guerre de Cent Ans, les guerres de Religions et enfin par la Révolution. Il ne subsiste qu'une crypte, une salle capitulaire et trois arches du cloître, à proximité de l'église paroissiale Sainte-Marie-Madeleine.

Bessines

L'église Saint-Caprais-de-Bessines, mentionnée pour la première fois en 988, dépendait de l'abbaye de Saint-Liguair. L'édifice actuel date du XII^e siècle. De plan roman, sa nef à vaisseau unique se termine par une abside en hémicycle.

Le martyr de saint Caprais est mentionné dans un texte du IX^e siècle. Ermite, né à Agen, il fut martyrisé sous Dioclétien en 303 et devint le premier évêque d'Agen.



Ecluse de la Rousille

Étape Clairias < > Villiers-en-Bois

33,3 km ~ 8 h20



Trouver des hébergements reste un problème récurrent. En conséquence, l'étape du jour sera longue. Et encore, à plusieurs reprises, nous fauçons compagnie au GR qui aime multiplier les détours. Nous tentons d'aller au plus court, mais sans nuire pour autant au plaisir de la marche et en évitant les dangers.

En chemin, nous découvrons Frontenay-Rohan-Rohan que domine le clocher roman de l'église Saint-Pierre. Le balisage s'ingénie à éviter ce village, ce qui nous semble dommage. Au fil des kilomètres, les bois se font plus présents, le patrimoine également : au château d'Allerit (privé), on peut voir un élégant pigeonnier, au Cormenier, l'église romane et un bel habitat traditionnel, après Béauvoir-sur-Niort, le moulin de Rimbault surveille la plaine niortaise. Dès lors, la forêt accompagne notre marche jusqu'au terme de l'étape. Il devient prudent de garder un œil sur notre descriptif, car à suivre aveuglement le balisage, l'étape aurait vite fait de se transformer en marathon (plus de quarante kilomètres !). Ce soir, nous dormons dans un gîte d'étape, il serait sage de prévoir des provisions pour le dîner.

pk 0 Clairias. De la chambre d'hôte, revenir (plein est) jusqu'au carrefour de...

pk 1,2 Bois-Jard, bifurcation : aller tout droit (en face). Le chemin à gauche est celui par lequel nous sommes arrivés durant l'étape précédente.

pk 2,1 On bute sur la D 611, à longer à droite par le bas-côté (rail de protection). Après 500 m, couper la D 611, s'engager à gauche sur la petite route de Chantigné. À 250 m, bifurcation : emprunter à droite un chemin blanc, parallèle à la D 611.

pk 4,8 Carrefour, on bute dans le coude d'une route : suivre à gauche la D 174 (en laissant à droite la D 611). Après le pont, laisser partir à gauche la D 174. Aller tout droit par la rue A.-N.-Migault.

pk 5,2 ~ 1 h 20 Frontenay-Rohan-Rohan. Très vite, le balisage vire à gauche par la rue des Chambeaux. Après 700 m, une route nous arrive de la droite, aller tout droit à la lisière du village, vers l'est.

pk 6,8 La Broute. La route vire à droite plein sud. La vigne jalonne le parcours. Passer un premier

carrefour, monter tout droit.

pk 8,3 Second carrefour : virer à gauche (est-sud-sud). Après 800 m, notre route vient se coller contre la N 248 (haie).

pk 9,5 Stop : couper la N 248. En face, poursuivre plein sud par une petite route vers...

pk 10,3 ~ 2 h 35 **Bel Air**. Bifurcation ; le balisage part à gauche par le chemin de Patarine : on peut poursuivre tout droit. Après 400 m, dans le hameau de Bassée, carrefour en T : tourner à droite par la rue des Blancheaux.

pk 11,2 Carrefour (calvaire) : emprunter à gauche la D 102. À 500 m, franchir un pont sur la Courance, virer à droite vers Biaisé, puis à gauche jusqu'au...

pk 12,5 Stop : tourner à droite vers Biaisé. À 400 m, le balisage entame un crochet sur la droite : poursuivre tout droit sur la petite route (le GR va nous rejoindre après 200 m !).

pk 13,2 Carrefour : laisser à droite vers Biaisé, Chasseraï et Faugerit* (chambres d'hôtes : le Logis de Faugerit, à 1 km, hors GR). Virer à gauche au sud-sud-ouest. La piste goudronnée devient gravillonnée après 500 m et s'encadre de haies. Légère montée, puis descente...

pk 14,8 ~ 3 h 40 **Château d'Allerit**. Carrefour en T (le château, à 250 m à droite, possède un beau pigeonnier, mais c'est un lieu privé) : obliquer à gauche par une route étroite et en mauvais état. Après 500 m, carrefour : prendre à gauche sous les arbres.

pk 17,1 Dans le bois de **Brousse**, couper une route, aller tout droit.

pk 18,3 ~ 4 h 30 **Limouillas**. On pénètre par la rue de l'École. Au stop avec la D 117 : faire un crochet à gauche par la rue du Gîte. Au stop : couper la D 117, poursuivre en face par un chemin empierré qui s'enfonce sous la verdure. La piste devient herbeuse et file au sud-est à l'orée du bois de la Foye.

pk 19,7 On bute sur la voie de service de l'A 10, à utiliser à gauche. Après 200 m, on touche une route, à suivre à droite pour franchir le pont au-dessus de l'A 10.

pk 20,8 Carrefour : poursuivre en face (route interdite au + de 3,5 T). On passe le panneau de le Cormenier. Virer aussitôt à droite vers un stop : continuer en face par le chemin des Garennes et suivre à droite la rue de la Paix.

pk 21,4 **Le Cormenier**. En débouchant de la rue de la Paix, face au chevet de l'église, obliquer à gauche. Au niveau de la mairie, tourner à droite. À quelques mètres, bifurcation : laisser à droite vers la chambre d'hôtes, prendre à gauche le chemin Neuf. Avant le stop avec la N 150, obliquer à droite par la rue de la Vigne. Couper la rue de la Guilloterie.

pk 22,3 Quand on bute sur le D 1 : virer à gauche vers la N 150 et le centre de...

pk 22,5 ~ 5 h 40 **Beauvoir-sur-Niort**. Place de la Mairie. Emprunter la rue de la Gare (la D 1 vers Chizé). Aller jusqu'au passage à niveau. Immédiatement après, prendre la rue à droite, puis la première route gauche qui se dirige vers un moulin.

pk 23,9 Laisser à droite le Moulin de Rimbault. À 170 m, au carrefour en T : obliquer à droite vers le village. Faire 200 m, virer à gauche par l'allée du Logis. Au carrefour en T (au pied du logis) : monter à gauche.

pk 24,8 Couper la D 1. En face, la maison forestière sépare à gauche la piste forestière empruntée par le GR (risque de boue par temps pluvieux et parcours plus long). Nous lui préférons, à droite, la petite route qui va au plus court à travers la forêt vers Sèche Bec.

pk 25,9 Dès la sortie de l'Aile du Bois, la route est coupée par une piste : emprunter à droite le chemin de terre, plein est.

pk 27,0 À l'orée du bois, on touche le coude d'une piste forestière. Nous retrouvons le balisage, le suivre à gauche (nord-est). Après 400 m, on bute sur une petite route, à utiliser à droite.

pk 27,6 ~ 7 h Carrefour forestier du **Fief Clervaux**. Laisser tout à droite vers TerreNeuve, à

gauche vers Marigny (gîte d'étape à 1,5 km), aller tout droit vers ...

pk 28,3 Le Grand-Mauduit. À 400 m, dans le hameau, le balisage suit tout droit le chemin du Puits Menier : nous préférons obliquer à droite vers les Essarts par la route forestière, orientée sud-sud-est.

pk 30,9 Passer les **Essarts**, puis les **Alleuds**.

pk 32,0 On bute sur la D 1, à emprunter à gauche vers Virollet. Après 500 m, quitter la D 1 : tourner à droite, plein sud, vers Villiers-en-Bois. Couper la D 53. Poursuivre en face, la petite route vire à gauche vers le bourg et le gîte d'étape.

pk 33,3 ~ 8 h 20 Villiers-en-Bois. Gîte d'étape.

CHEMIN FAISANT ...

Frontenay-Rohan-Rohan

Le village montre de jolies demeures d'une belle unité architecturale et de nombreux lavoirs. Lumière et pierre blanche nous font sentir la proximité de la Charente. Au Moyen Âge, la cité était une place forte. L'église Saint-Pierre, fondée en 1015, est dominée par un clocher carré élevé au XII^e siècle. La façade gothique, plus tardive, remonte sans doute au XV^e siècle.

Le Cormenier

L'église, élevée au XII^e siècle dans le style roman saintongeais, est dédiée à saint Eutrope, évêque de Saintes. Le chevet est la partie la plus visible et la plus élégante de l'édifice. En guise de contreforts, les colonnes jumelées et montant jusqu'à la toiture encadrent de vastes baies. Ces éléments soulignent le caractère aérien de la construction. L'intérieur conserve un chœur couvert d'une coupole byzantine sur pendentifs. Le village mérite aussi de l'attention avec son habitat traditionnel parfaitement conservé.

Le Moulin de Rimbault

Construit en 1682, il domine la plaine à l'extrémité occidentale de la forêt de Chizé. Après une restauration complète, ses ailes et ses meules ont été remises en service.

La forêt de Chizé

Avec une superficie de 4800 ha, c'est un des plus grands et des plus anciens massifs forestiers de la région Poitou-Charentes. Les pèlerins du Moyen Âge redoutaient sa traversée en raison des loups qui y rôdaient en meutes. Aujourd'hui, l'essence dominante est le hêtre, suivi du chêne, et il n'y a plus de loups à craindre ! Le Zoodyssée héberge plus de 500 animaux de la faune européenne dans un parc animalier de 25 ha situé au cœur de la forêt de Chizé, à Villiers-en-Bois.



Eglise de Chizé

Étape Villers-en-Bois < > Aulnay

25,2 km ~ 6 h 20



L'étape du jour nous fait rallier une voie compostellanne majeure, la via Turonensis, venue de Paris et Tours. Dès le départ, nous nous enfonçons dans la forêt de Chizé. Le gros gibier foisonne, mais derrière les grillages du Zoodyssée. Les pistes forestières succèdent aux sentiers, puis viennent les chemins blancs. Là encore, au carrefour du Chêne de l'Empereur, nous proposons une variante au GR pour rejoindre Chizé. Le balisage opte pour une piste qui doit se transformer en borbier après la moindre averse.

Chizé possède un bel habitat et une église assez ancienne pour avoir vu des pèlerins médiévaux. En revanche, au lieu-dit l'Abbaye, il ne subsiste aucune trace de bâtiments conventuels. La Villedieu et Aulnay sont à trois heures de marche : là, les témoignages jacquaires et les richesses patrimoniales seront bien au rendez-vous, avec l'église Saint-Pierre d'Aulnay, l'un des joyaux de la Saintonge.

Descriptif

pk 0 Villers-en-Bois. Au gîte d'étape, on retrouve le balisage. Obliquer à droite par le chemin de la Forêt. Le goudron est remplacé par des gravillons, puis la piste forestière par un sentier étroit (rester attentif au balisage sur les troncs). Bientôt, on longe à droite le Zoodyssée.

pk 1,2 Tirer à droite le long des bâtiments administratifs et l'entrée. Contourner par la gauche une aire de pique-nique, emprunter de suite à droite la piste forestière balisée qui devient sentier. Nous restons à la lisière de la forêt domaniale de Chizé (attention toutefois au balisage).

pk 2,3 Couper la D1. Continuer en face par une large piste herbeuse (est). Après 900 m, virer à droite (sud). Le chemin blanc nous ramène à la D 1.

pk 4,1 Couper la D 1 : poursuivre en face, toujours par un chemin blanc. Après 800 m, le balisage oblique confusément à gauche. Nous préférons continuer sur la piste jusqu'à buter sur...

pk 5,2 Un portail : obliquer à gauche par une piste, bordée à droite par un grillage.

pk 5,8 Carrefour du Chêne de l'Empereur*. Nous retrouvons le balisage qui part à droite, plein sud, par une piste marquée de profondes ornières (sans doute très bourbeuse par temps de pluie). Après 750 m, à la lisière de la forêt, obliquer à gauche par le chemin empierré de Chantemerle. À l'approche de Chizé, retour sur le goudron.

pk 8,0 ~ 2 h **Chizé.** Carrefour avec la rue de l'Hôtel-de-Ville, à suivre à droite. Laisser la mairie, puis l'église à gauche. Descente...

pk 5,8 Au carrefour du Chêne de l'Empereur, on peut choisir de ne pas suivre le balisage à droite, mais de rejoindre tout droit la D 1, à emprunter à droite (larges bas-côtés herbeux).

pk 7,3 Quand la D 1 vire à gauche, prendre à droite une petite route qui vise un château d'eau.

pk 8,1 Chizé. Carrefour. Le chemin de Chantemerle et le balisage nous viennent de la droite. Continuer tout droit par la rue de l'Hôtel-de-Ville vers la mairie et l'église.

pk 8,6 Au point bas, carrefour : obliquer à droite avec la D i par la rue des Ponts. Franchir le pont sur la Boutonne. Après, virer de suite à droite par la D 106 vers Aulnay.

pk 9,9 Quitter la D 106 pour suivre deux fois à droite vers l'Abbaye. Au lieu-dit de l'Abbaye, aucune bâtisse religieuse en vue... Continuer vers...

pk 10,9 ~ 2 h 45 **Availles-sur-Chizé.** Carrefour : emprunter à droite la rue du Lavoir. Laisser à droite la modeste église romane. Virer à gauche devant la mairie. À la sortie du village, le balisage tire à droite : poursuivre tout droit par la D 506. 11,5 Couper la D 106 : continuer en face par une piste goudronnée (- 3,5 T). Le balisage nous rejoint bientôt par la droite.

pk 12,9 Carrefour (cote 55 m) : avec le balisage, nous montons à droite une petite route. Après un kilomètre, quitter le goudron pour grimper à gauche une piste qui file plein sud à travers le bois de la Gloriette.

pk 14,9 À la sortie du bois, virage à gauche. Après 200 m, carrefour en T : longer à droite une haie vers...

pk 15,3 Buffageasse. Carrefour : tourner à gauche. La piste blanche file sensiblement est, laisser tous les embranchements annexes.

pk 17,2 Nous butons sur la D 950. La couper pour continuer en face par la D 222E1 à la lisière du Bois-Bréchou.

À cet endroit, nous quittons les Deux-Sèvres pour entrer dans la Charente-Maritime et nous rencontrons le Chemin de Saint-Jacques venu de Paris et Tours (GR 655). Après 100 m sur par la D 222E1, emprunter à droite une piste goudronnée (borne jacquaire avec coquille). À l'entrée dans la Villedieu la piste rejoint la D 950.

pk 19,5 ~ 5 h **La Villedieu.** Au feu, poursuivre tout droit avec la D 950 (la rue de Saintonge).

À moins de 100 m, s'engager à gauche sur le chemin de la Procession en laissant l'église de la Villedieu à droite.

pk 20,1 Suivre à droite le Chemin de Compostelle pendant 100 m (grosse borne jacquaire avec coquille, indiquant Aulnay à 1 km). Obliquer à gauche au sud-est pendant 200 m, enfin virer à droite au sud-ouest. Piste rectiligne qui devient un beau chemin blanc. Laisser les embranchements annexes (BJ) à chaque fois.

pk 22,9 Carrefour en T : prendre à gauche. Après 50 m : obliquer à droite, on retrouve le goudron (cote 82 m), filer au sud-ouest. Dans un point bas, carrefour de pistes, aller en face (BJ).

pk 23,9 Carrefour avec la D 222E1 : la descendre en face (BJ). Après 300 m, on entre dans Salles-lès-Aulnay. Au carrefour : emprunter la D 129 vers la gauche.

pk 24,8 Salles-lès-Aulnay : quitter la D 129, descendre à droite une petite route bitumée. À moins de 200 m, bifurcation : obliquer à droite (cote 61 m). 100 m plus loin, quitter le goudron pour utiliser à droite un chemin blanc qui se borde de murets. Laisser la rue Montgrande à gauche, puis la rue de l'Abreuvoir, poursuivre tout droit jusqu'au stop...

pk 25,2 ~ 6 h 20 ...**Aulnay.** Place centrale Aristide-Briand.

CHEMIN FAISANT...

Chêne de l'Empereur (carrefour du)

Le fameux chêne, vieux de plusieurs centaines d'années, était déjà un bel arbre lorsque Napoléon 1^{er} fut couronné empereur. Les bûcherons qui travaillaient à la coupe à ce moment-là décidèrent de garder le plus bel arbre afin de commémorer l'événement. L'un d'eux monta à la cime avec un drapeau, l'y fixa et tous crièrent : « Vive l'Empereur ! ».

Chizé

La cité a gardé peu de traces de son passé médiéval. Même son église Sainte-Blandine a été très rénovée à la Renaissance. En revanche, à Villiers-sous-Chizé (hors chemin), l'église ruinée Notre Dame, édifiée en 1025 et rénovée au XII^e siècle dans le style saintongeais, présente des sculptures et un bestiaire très riches.

Lavilledieu

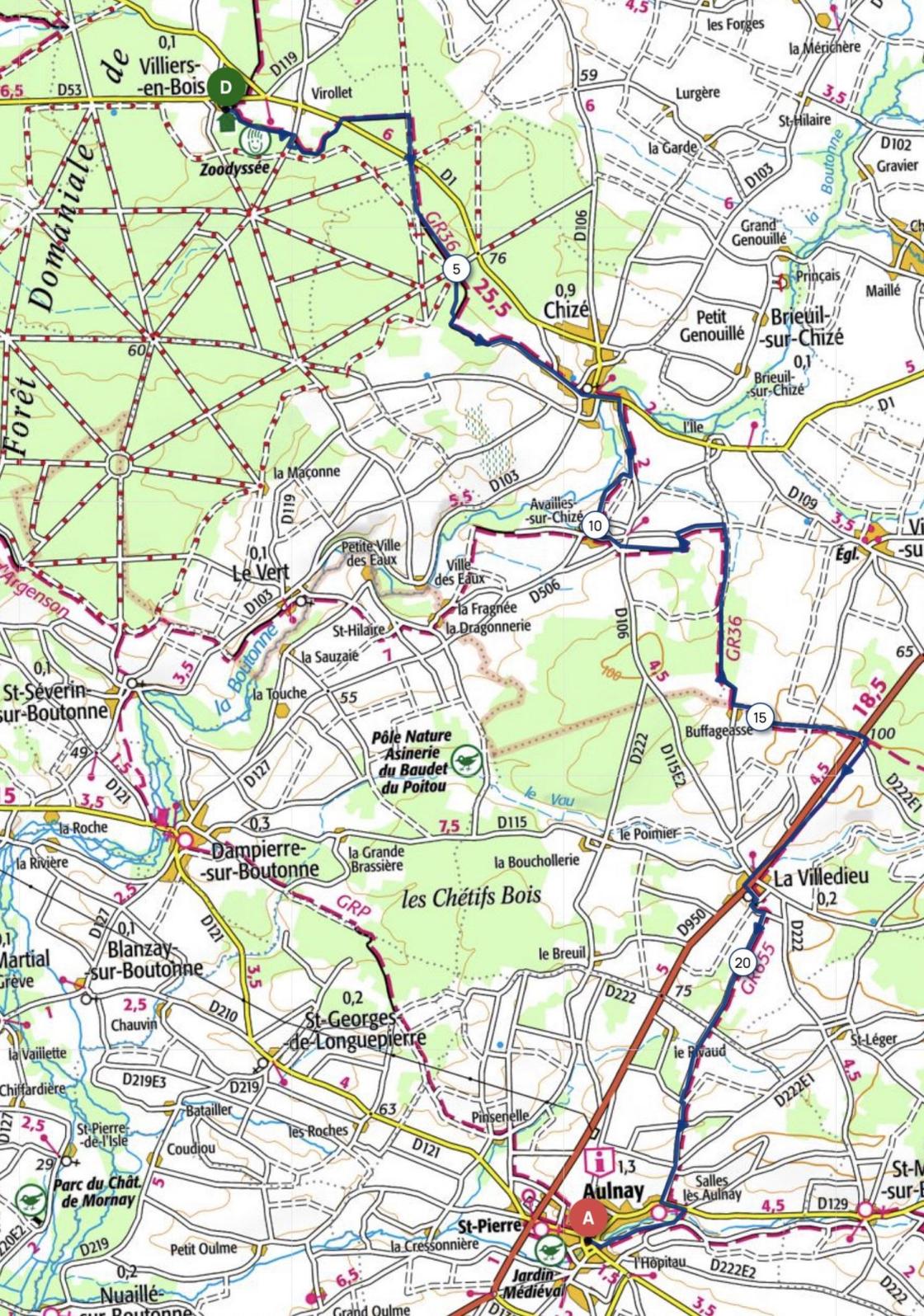
Ou Ville-Dieu-d'Aulnay. Ce nom ne laisse pas de doutes quant aux passages des pèlerins cheminant vers Compostelle. De ce hameau, les jacquets apercevaient pour la première fois l'église Saint-Pierre d'Aulnay. L'église primitive, située sur le chemin, fut détruite et remplacée à la fin du XIX^e siècle par l'actuelle église Sainte Magdeleine.

Aulnay

L'Aunedonnacum romaine était un camp militaire installé à l'intersection de deux voies romaines importantes, dont l'une reliait Autun à Bordeaux. C'est cette voie que devaient emprunter plus tard les pèlerins marchant vers l'Espagne. Aulnay comptait plusieurs hôpitaux et aumôneries, car la via Turonensis était très fréquentée. L'église Saint-Pierre, construite après 1122, est considérée comme une des plus belles églises romanes de France, elle est d'ailleurs inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco. Elle illustre la quintessence du style roman poitevin. L'extérieur, dont les façades et les portails sont ornés à profusion de sculptures et bas reliefs, contraste avec l'intérieur où voûtes et chapiteaux sont très emprunts de pureté. Ici encore, on retrouve un cavalier sur la façade ouest.



Aulnay : la tour-donjon.



La VOIE des Plantagenêts

Renseignements pratiques et Hébergements

Les accueils pèlerins s'entendent comme suit :

- **accueil avec participation aux frais**
- **présentation de la crédenciale.**

Il est important de réserver au minimum 48 heures avant le départ.

La liste des hébergements est mis à jour régulièrement sur notre site. Vous pouvez donc la consulter à partir de ce lien :

<https://www.compostelle-bretagne.fr/index.php/fr/hebergements-fr>



Notes personnelles

© 2015-2023 *Association bretonne des amis de Saint Jacques de Compostelle.*

© *Association des amis de Saint Jacques en Anjou.*

Tous droits réservés pour tous pays, sous quelque forme que ce soit.